

Possibilité d'un référendum sur la "participation"

De Gaulle annonce aujourd'hui les mesures qu'il entend prendre

la
crise
française

Nouveaux heurts

● De nouveaux heurts ont opposé la nuit dernière étudiants et policiers au Quartier latin. Une cinquantaine de personnes ont été blessées lorsque la police a entrepris de dégager la place St-Michel et de démanteler les barricades que les manifestants commencent à édifier. Cette manifestation, que les centrales syndicales avaient condamnée, était organisée pour protester contre la mesure d'interdiction de séjour prise à l'encontre de l'étudiant allemand Cohn-Bendit.

A la Sorbonne

● En soirée, la police a annoncé qu'elle ne tenterait pas de pénétrer dans la Sorbonne où pourraient se réfugier les manifestants. L'UNEF, le Syndicat national de l'enseignement supérieur et le Mouvement du 22 mars (étudiants de Nanterre animés par Cohn-Bendit) ont rejeté peu après toute responsabilité concernant les manifestations de la soirée, provoquées, ont-ils souligné, par des éléments abso- lument incontrôlables.

Un appel de l'UNEF

● L'Union nationale des étudiants de France a lancé un appel aux étudiants, enseignants et lycéens pour qu'ils participent cet après-midi à une manifestation dans les quartiers ouvriers de Paris, sur la rive droite. Elle a demandé aux travailleurs de participer en masse à ce rassemblement pour protester contre la mesure qui frappe Cohn-Bendit.

Cohn-Bendit

● Ce dernier a annoncé hier qu'il tentera de franchir en force la frontière franco-allemande pour "venir en aide" aux étudiants français. Un groupe d'étudiants allemands du mouvement d'extrême-gauche de Rudi Dutschke l'accompagnera jusqu'à la frontière. Il sera attendu de l'autre côté par un groupe d'étudiants français.

Ailleurs

● Le malaise étudiant s'est étendu en Europe, notamment en Belgique, aux Pays-Bas, en Italie, en Angleterre et en Espagne.

La situation sociale

● La situation sociale paraissait quelque peu détendue, hier à Paris comme en province, hier, jour férié. On signalait, ici et là, certains groupes de travailleurs quittant les usines qu'ils occupaient depuis la semaine dernière. Il ne semble pas pourtant qu'un changement radical se produise avant l'allocation du général de Gaulle, ce soir.



Reléguées au second plan avec la politisation de la crise sociale, les manifestations estudiantines ont repris hier à Paris à la suite de l'interdiction de séjour prise à l'encontre du leader étudiant allemand Cohn-Bendit. Les manifestants ont mis le feu à des magasins, des voitures et ont tenté d'entraver l'action des forces de l'ordre par des barrages de feu. On voit ici un pompier éteignant un de ces feux. La police a dû intervenir à plusieurs reprises notamment pour protéger les pompiers menacés d'être lapidés par les étudiants. (Téléphoto AP)

Recrudescence de violence

Paris craint l'intervention de provocateurs extrémistes

PARIS (AFP) — Douze jours après sa nuit des barricades, le quartier Latin s'est à nouveau embrasé jeudi soir. Des violences y ont été déclenchées par des manifestants qui, apparemment, n'avaient reçu aucun mot d'ordre officiel des dirigeants étudiants ou ouvriers.

Les dégâts sont très importants et il y a de nombreux blessés parmi les manifestants et les représentants de l'ordre.

Ce matin, d'autre part, dans un appel, M. Christian Fouchet, ministre de l'intérieur déclare:

"Alors que le gouvernement s'apprête à promouvoir la réforme de l'Université, en liaison avec les enseignants et les étudiants qui la réclament, de nouvelles manifestations viennent d'avoir lieu sur la voie publique. Une autre est annoncée pour aujourd'hui. Les forces de l'ordre continueront d'y faire face avec sang-froid.

"Mais, de plus en plus, des éléments troubles, qui ne sont pas des étudiants, se mêlent aux manifestants: de plus en plus ils échappent au contrôle des organisateurs.

"Il ressort d'autre part d'informations sûres qu'un certain nombre d'extrémistes ar-

més comptent utiliser les prochaines manifestations pour déclencher délibérément des actions violentes. Ils espèrent qu'une fois engagée l'escalade de la violence ne pourra plus être maîtrisée.

"Devant ce danger, le ministre de l'intérieur appelle

instamment et solennellement les responsables, les chefs de famille, les enseignants, les étudiants, les lycéens à réfléchir et à ne pas se mettre inconsidérément aux côtés des provocateurs".

Tout a commencé hier soir à 19 heures, place Saint-Michel

où, depuis une demi-heure, stationnaient plusieurs dizaines de jeunes gens. Les manifestants, à ce moment-là, s'en sont pris au service d'ordre barrant le pont Saint-Michel. Des projectiles divers volent

Voir page 16: Paris

Deux hauts fonctionnaires de Soquem sont congédiés

par Gilles Lesage

QUEBEC — Deux hauts fonctionnaires de la Société québécoise d'exploration minière, communément appelée Soquem, ont été congédiés pour avoir acheté des actions dans des entreprises privées concernées avec la Soquem dans la découverte d'un important gisement de cuivre à Louvicourt, en Abitibi.

En confirmant ce fait, hier soir, le premier ministre M. Johnson, a dit que les deux employés — un économiste et un géologue — n'avaient commis aucun geste illégal, et qu'ils avaient acheté des actions dans l'une des trois compagnies dirigées par M. Léo Brassard, in-

génieur minier de Montréal, et avec lesquelles la Soquem a conclu le 14 mars 1967 un accord pour l'exploration, sur une période de cinq ans, des terrains délimités dans le canton de Louvicourt. Ces compagnies sont Ne-ganta Mining and Development Co. Ltd., Nemrod Mining Co. Ltd., et Timrod Mining Co. Ltd.

M. Johnson a dit qu'il ne connaissait pas tous les détails de l'affaire déferant les reporters à M. Come Carboneau, président de Soquem.

Il a toutefois précisé que seuls les administrateurs de Soquem ne peuvent, en vertu de la loi, faire de la spéculation boursière sur les actions minières.

Les fonctionnaires auraient utilisé les informations obtenues en raison de leur travail concernant la découverte de cuivre.

Fondée par l'ex-ministre des richesses naturelles, M. René Lévesque, la Soquem est une société de la Couronne dont le but est de stimuler l'exploration minière dans la province. Le gouvernement en est le seul actionnaire et elle agit comme une corporation indépendante, sauf qu'elle est tenue de faire rapport de ses activités à l'assemblée législative.

En vertu de l'entente conclue avec les trois compagnies pré-

Voir page 16: Soquem

Trudeau: le meilleur service à rendre au pays c'est de cesser de parler du problème québécois

de notre envoyé spécial, Pierre-C. O'Neill

WINNIPEG — Le premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau a poursuivi hier dans cinq centres d'achat de Winnipeg le "shopping" politique qu'il a entrepris ces dernières semaines à l'échelle du pays tout entier.

Une belle grosse fleur rouge à la boutonnière, une autre à la main, affichant cet air de timide que personne ne reconnaît lorsqu'il se met à parler, il a rencontré sur les vastes places des centres d'achat de la capitale manitobaine des milliers de personnes auxquelles il a répété son message sur les vertus de l'expérience démocratique, de la participation des citoyens à la politique et, par-dessus

tout, de ses positions constitutionnelles.

Plus tôt dans la journée, il avait fait face à l'important auditoire du Canadian Club de Winnipeg peu après avoir tenu une longue conférence de presse principalement destinée aux journalistes de la région.

Quelques heures seulement avant son arrivée tard dans la nuit de mercredi à jeudi, M. Trudeau avait en fait perdu un membre du cabinet lorsque les militants de la circonscription de Saint-Boniface ont décidé de renvoyer chez lui M. Roger Teillet, ministre des affaires des anciens combattants, pour présenter à sa place au nom

du parti, le maire de Saint-Boniface, M. Joseph Guay.

On disait volontiers ici que certaines autorités du parti avaient précipité la défaite de M. Teillet qu'on commençait à trouver embarrassant, mais cette version des choses est très vivement contestée par d'éminents libéraux qui y voient seulement la marque d'une évolution des partis au plan local.

Quoi qu'il en soit, M. Trudeau n'a pas paru très soucieux de ce renversement un peu soudain, l'un des rares du genre à s'être produits dans l'histoire politique du pays. Il a simplement dit qu'il discutera plus tard avec M. Teillet de son avenir politique et que

les événements du genre sont un indice du fait que le parti libéral n'est fermé à personne et à aucune idée nouvelle.

Et quant à M. Guay qui a remporté cette victoire à la faveur d'une certaine inertie de M. Teillet dans les affaires de son comté, il paraît devoir réussir à maintenir l'allégeance libérale du comté, les troupes de M. Teillet ayant eu l'air de se rallier de bonne grâce autour du nouveau porte-couleur.

Dans les interventions qu'il a faites hier — toutes plutôt sobres et brèves — au cours de la conférence de presse et du déjeuner du Canadian Club, le premier ministre a passé en revue des questions d'ordre

local, discuté dans le sens qu'on sait de la politique étrangère du Canada, et abordé évidemment la question de l'unité nationale.

Parlant sans texte et rappelant des propos qu'il avait tenus la veille à Montréal, le premier ministre a convié ses auditeurs à ne pas brouiller les cartes et à faire nettement la distinction entre deux ordres de problèmes qui sont au cœur de la discussion actuelle:

● Celui des relations fédérales provinciales, distribution des pouvoirs et des revenus;

Voir page 16: Trudeau

Échos de la campagne

Faribault, candidat dans Gamelin

Me Marcel Faribault annoncera aujourd'hui qu'il se porte candidat dans la circonscription de Gamelin. On sait que M. Maurice Sauvé y brigue ce soir la candidature libérale. A moins d'imprévu dramatique, le ministre des forêts, appuyé par le comité exécutif de l'association libérale de cette nouvelle circonscription, sera choisi candidat. M. Arthur Portelance lui dispute cette candidature et n'entend pas s'effacer devant le ministre. Vieux militant libéral, M. Portelance est voyageur de commerce et vend notamment les sous-vêtements fabriqués par la maison qui appartient à M. Stanfield. On assistera donc à un duel de géant dans Gamelin. D'un côté le nouveau lieutenant de M. Stanfield, leader des conservateurs du Québec, de l'autre, M. Maurice Sauvé, ex-député du comté disparu des Îles-de-la-Madeleine.

Avec l'appui de l'Union nationale

Me Faribault aurait pu, sans doute, se faire élire plus facilement dans une autre circonscription. Il s'y refuse. C'est dans un comté de l'île de Montréal qu'il veut faire la lutte. Il aurait même voulu se porter candidat dans Outremont. Mais on lui aurait finalement fait comprendre qu'il courrait à sa perte. Dans Gamelin, il sera appuyé par l'organisation de M. Jean-Paul Beaudry, ministre de l'industrie du Québec, et député de Lafontaine. L'Union nationale assurera l'efficacité de sa campagne. Les conservateurs ont très bon espoir de remporter la victoire: ce comté disent-ils, est francophone (est de Montréal). M. Beaudry y est déjà installé au provincial. L'Union nationale ne négligera rien. Et il se peut, ajoute-t-on, que les libéraux ne manifestent pas trop d'empressement à se porter au secours de M. Sauvé qui ne jouit pas des faveurs du parti.

Gallup poll sur les élections

C'est demain que doivent être publiés les résultats du plus récent sondage Gallup sur les forces respectives des partis dans la campagne. Selon des informations puisées à bonne source, les libéraux pourraient compter sur 50 pour cent des électeurs; les conservateurs, sur 29 pour cent; les néo-démocrates, sur 16 pour cent; les autres, sur cinq pour cent. Quelle valeur faut-il attribuer aux sondages en temps d'élection? Vieux débat.

Où sont les leaders aujourd'hui

M. Trudeau, qui a passé la journée d'hier à Winnipeg, sera à Ottawa aujourd'hui. Il gagnera Rimouski dimanche, Trois-Rivières dimanche soir, Saint-Jean lundi matin. M. Stanfield passe la journée en Colombie-Britannique, à Quesnel, à Kamloops et à Kelowna. M. Douglas a quitté l'Ontario et porte aujourd'hui la campagne du NPD à Winnipeg et

Voir page 16: Echos de la campagne

Adoption prochaine de mesures rénovant l'administration du système scolaire

par Gilles Gariépy

Le sous-ministre de l'éducation, M. Arthur Tremblay, a annoncé hier l'adoption prochaine par le ministre d'une série de mesures visant à améliorer l'efficacité administrative des organismes locaux et régionaux du système scolaire, c'est-à-dire des commissions scolaires et des corporations de CEGEP.

Ces mesures porteront sur le réaménagement des structures administratives, la mise en place d'un système "cohérent" de rémunération du personnel de cadre, le perfectionnement des cadres déjà en place et le recrutement de nouveaux cadres, notamment en dehors du monde de l'école.

M. Tremblay a dévoilé ces projets dans un exposé qu'il prononçait hier soir au congrès de l'Association des directeurs généraux d'écoles, à Montréal.

"Il n'est pas exagéré de dire que l'efficacité, au jour le jour, du système d'enseignement du Québec, repose en majeure partie sur les collectivités et les administrations



locales qui se sont vues confier ces responsabilités", a dit le sous-ministre, après avoir souligné les tâches nombreuses que le ministère de l'éducation délègue aux organismes régionaux et locaux.

"Par conséquent, a-t-il dit, un des objectifs prioritaires du ministère devra être éventuellement de voir à ce que ces administrations possèdent tous les outils nécessaires pour accomplir efficacement leur rôle."

M. Tremblay a souligné qu'un des moyens qui s'imposent consiste à créer des organismes "suffisamment importants pour qu'une rationalisation et une optimisation des processus administratifs y soient possibles". Il a rappelé à cet égard la formation, pour administrer l'enseignement secondaire, des 64 commissions scolaires régionales, et il a également rappelé, en ce qui concerne l'enseignement élémentaire que le ministre, M. Cardinal, tient à ce que le regroupement volontaire des 1,500 commissions scolaires locales s'effectue "dans un délai relativement court".

Le sous-ministre a d'autre part annoncé qu'une des mesures envisagées pour accroître l'efficacité des régionales sera de leur donner une "structure administrative cohérente et intégrée, qui soit sensiblement la même d'une commission scolaire à l'autre étant donné que les tâches à remplir sont elles-mêmes sensiblement identiques dans toutes les régionales.

Voir page 16: Tremblay

Le MSA invite le RIN et le RN à commencer les négociations

Le comité exécutif du Mouvement Souveraineté-Association a invité le RIN et le RN à commencer les négociations en vue du regroupement éventuel des forces indépendantistes.

Dans une lettre adressée aux comités exécutifs du Rassemblement pour l'indépendance nationale et du Ralliement national, la direction du MSA prie MM. Pierre Bourgault (RIN) et Gilles Grégoire (RN), accompagnés des membres de leurs bureaux de direction, d'assister à une première rencontre, le 3 juin, au monastère des dominicains, chemin de la Côte Saint-Catherine.

Le MSA, a-t-on appris, a pris l'initiative de convoquer cette première réunion pour donner suite à la décision de son congrès d'orientation d'avril au stade Maurice-Richard.

On ne connaît pas encore la réaction de MM. Bourgault et Grégoire à cette invitation. Mais tout indique qu'ils l'accepteront.

Voir page 16: De Gaulle

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

par Michel Roy

M. Trudeau dans Mont-Royal

M. Trudeau évite ordinairement les discours. Il n'affectionne pas ce mode de communication. La discussion et le dialogue lui conviennent davantage. Il lui répugne de prononcer des allocutions dont les textes ont été rédigés par d'autres. Il refuse même de les prononcer quand ces textes sont médiocres et ne contiennent aucune idée nouvelle. Mais il a dû s'y résigner parfois, par exemple devant l'Association des radio-diffuseurs, réunis à Montréal au début du mois. Les observateurs et les journalistes ont alors constaté que le premier ministre devenait terne quand il lisait un texte. Au surplus, en se montrant très exigeant à son égard. Un autre qui lui prônerait le même discours qu'on en soulignerait les qualités. Mais, de Trudeau, on attend beaucoup mieux. C'est un défi constant qu'il doit relever. Le chroniqueur Douglas Fisher, candidat néo-démocrate dans York-Centre et critique chevronné du premier ministre, n'hésite pas à conclure que M. Trudeau est terne et ennuyeux, qu'il est mauvais orateur, qu'il a peu à dire...

C'est pourquoi, dans l'entourage du premier ministre, on s'efforce de recourir le plus souvent possible à la formule du "forum". M. Trudeau répond alors aux questions qu'on lui pose. Il le fait avec aisance et esprit, comme à Kitchener mardi soir, comme à Winnipeg hier midi. Dans les nouvelles qu'il a faites, notamment dans le sud-ouest de l'Ontario cette semaine, il s'est entretenu familièrement, debout sur une voiture découverte, avec des centaines de personnes dans plusieurs localités. Il excelle dans ce genre. Il aime communiquer de cette façon avec les gens, adultes, vieillards, adolescents et enfants.

Mais il faut parfois un discours

Mais à l'hôtel de Ville de Mont-Royal mercredi soir, à l'occasion de son assemblée de mise en candidature, assemblée qui marquait l'ouverture "officielle" de sa campagne électorale, il fallait bien que M. Trudeau fit un discours. Il y avait dans cette salle, outre une centaine de journalistes, photographes, caméramen, quelque 800 personnes, admirable microcosme de l'opulente bourgeoisie francophone et anglophone de Town of Mt. Royal et des secteurs voisins qui forment cette circonscription. A noter que la majorité des personnes admises dans la salle étaient des délégués-électeurs, chargés de choisir le candidat du parti. Il n'y avait presque pas d'adolescents dans l'auditoire. On les avait tous refoulés à l'extérieur (environ 700) où ils pouvaient entendre les discours par des haut-parleurs. Donc, M. Trudeau a prononcé un discours. En français d'abord. (L'auditoire était au tiers francophone.) Durant 20 minutes au cours desquelles, avec sérieux et dans le silence le plus complet, il a développé le thème maintenant familier de la "participation du peuple" aux affaires du gouvernement. Puis, passant à l'anglais, M. Trudeau devait aborder le thème de l'unité nationale, avec passion, avec agressivité, avec ironie, avec émotion par moments. Soudain, les journalistes réunis là se sont rendu compte que le premier ministre était aussi un orateur qui découvrait et maîtrisait les règles de l'art oratoire. Avait-il un texte? Naturellement pas. Mais il avait ses notes, son plan, ses références, tout cela ayant été mis au point par lui dans l'avion et avant le meeting. Et dans ce

discours (car c'en était bien un), il attaquait ses adversaires de front: Me Faribault, M. Stanfield, M. Johnson et Claude Ryan (dont il venait apparemment de lire d'un trait les récents éditoriaux, ce qui l'avait sérieusement indisposé). Tels sont donc les éléments d'un style inédit: Trudeau orateur. C'était donc possible, après tout. L'auditoire, en tout cas, n'en a jamais douté.

"Je veux m'inscrire au parti..."

Avec patience et à plusieurs reprises, les organisateurs du meeting de M. Trudeau, appuyés par les policiers municipaux, avaient expliqué aux adolescents impatientes et désolés que seuls les délégués libéraux du comté et des invités étaient admis à l'intérieur. Les nombreux contingents de jeunes filles en minijupes qui agitaient fébrilement leurs placards, TRUDEAU, avec la politesse et l'élégance convenant au quartier, n'ont pas insisté. Elles sont demeurées à l'extérieur pendant toute la durée de l'assemblée, poussant des cris stridents chaque fois qu'elles entendaient le nom de leur idole. Mais un garçon, qui devait avoir 12 ou 13 ans, ne comprenait décidément pas qu'on pût le refouler de la sorte, lui qui s'était juré de voir le premier ministre au moins une fois durant cette campagne. Non, ce n'est pas la peine d'insister, lui avait-on répété, il faut être membre du parti libéral. Compris! Il se retire un instant à l'écart puis, quelques instants plus tard, revient à la charge auprès d'un portier: "Sir, lui dit-il, I want to become a member of the Liberal Party!" L'autre le toise, sourit et demande son âge. "J'ai 13 ans, répond-t-il, mais j'en aurai bientôt 16..."

Jean-Robert Ouellet dans Sainte-Marie

Dans Sainte-Marie, la Fédération libérale a "désigné" un candidat. Il s'agit de M. Jean-Pierre Ouellet, syndicaliste depuis près de 20 ans, créditiste en son temps, néo-démocrate à l'occasion, fonctionnaire au ministère de la main-d'œuvre depuis 1965 où il est chargé de "prévoir, évaluer et résoudre les problèmes des travailleurs mis en chômage par suite de changements économiques ou technologiques". La décision de "désigner" M. Ouellet a été prise en vertu des dispositions de l'article 24 des règlements régissant les candidatures de la Fédération libérale, section Québec. En vertu de cet article, il a été recommandé à M. Jean Marchand de désigner M. Ouellet dans Sainte-Marie. Cette décision, précise-t-on, a été approuvée par le président de l'Association libérale de Sainte-Marie, M. Léo-Paul Sabourin, et par la majorité des membres de l'exécutif de cette association. Néanmoins, une assemblée de mise en candidature est prévue pour ce soir. Mais la Fédération libérale ne lui reconnaît aucun caractère officiel. De ce "parachutage", Yvon Dupuis écrit (dans Le Journal de Montréal) que M. Marchand, "la colombe devenue corbeau", convoqua l'exécutif de l'association libérale de Sainte-Marie et annonça qu'il avait décidé que M. Ouellet serait candidat. M. Dupuis ajoute que M. Albert Caplette, ex-candidat libéral en 1965, ne fut pas convoqué à cette réunion. Rappelons que M. Georges

Valade, député sortant, se porte à nouveau candidat conservateur dans Sainte-Marie.

M. Yves Ryan: c'est presque fait

M. Yves Ryan, maire de Montréal-Nord, a (presque) décidé de se porter candidat conservateur dans Bourassa. Il annoncera sa décision aujourd'hui ou demain. On se souvient que M. Ryan, pour connaître les sentiments des électeurs, avait effectué un son-

dage dont les résultats lui sont parvenus ces jours derniers. Dans l'ensemble, les personnes consultées (environ 1,600) se disent favorables à sa candidature. Plusieurs auraient préféré qu'il se présente comme candidat indépendant. Mais le maire de Montréal-Nord, qui s'est entretenu avec M. Faribault, au début de la semaine, optera plutôt pour la candidature conservatrice. Il s'en expliquera dans quelques jours.

ÉDUCATION

Suite de la page 3

tion dans ce domaine et stimuler la recherche de solutions. M. Gérard Barbin, le vice-président de l'ICEA a remarqué que l'Institut a observé là-dessus une sorte de trêve depuis un an ou deux, pour laisser aux nouveaux organismes

régionaux, provinciaux et fédéraux le temps de s'organiser. Mais maintenant que les chercheurs sont partis, l'ICEA pourrait être un peu plus agressive et un peu plus critique, notamment à propos des conflits de juridiction qui compromettent l'efficacité des efforts actuels. M. Barbin a annoncé que l'ICEA publiera dans quelques mois un Livre blanc.

NOTRE RUBRIQUE

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

a été créée spécialement dans le but d'établir un lien sensible entre nos lecteurs et les maisons d'affaires.

Les annonces publiées sous cette rubrique coûtent 28¢ la ligne agate (14 lignes agate au pouce). Nous accordons la commission habituelle aux agences de publicité. Le service de cases postales et du retour du courrier est gratuit et strictement confidentiel. La date limite pour réception de ces annonces est fixée à midi, la veille de la parution.

Téléphonez ou écrivez à:

LE DEVOIR

434 est
rue Notre-Dame
Tél. 844-3361

Madame A. Rodrigue

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

COMPTABLE AGRÉÉ

DEMANDE

On demande un Licencié en Sciences commerciales pour enseigner au niveau des premières années universitaires en commerce.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur réponse à notre offre à:

CASE 869, LE DEVOIR
MONTREAL, P. QUE.

RETRAITÉ

(60 ans ou plus)

1. Avez-vous déjà occupé un poste d'éducateur ou d'homme d'affaires?
2. Aimez-vous les contacts, les relations?
3. Vous exprimez-vous facilement en français et en anglais?

NOUS AVONS UNE SITUATION QUI VOUS CONVIENT
SOUMETTEZ VOTRE NOTICE BIOGRAPHIQUE
AVEC UNE PHOTO RÉCENTE

CASIER POSTAL 870
LE DEVOIR, MONTREAL, QUE.

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE PROVENCHER

Nicolet
demande

1 conseiller en orientation
1 psychologue scolaire
Traitement: \$8,000.00 et \$300.00 par année d'expérience.

Faire parvenir curriculum vitae à:

La Direction générale
Commission Scolaire Régionale Provencher
C.P. 1120
Nicolet, P.Q.

PSYCHOLOGUE

INDUSTRIEL

AIR CANADA

Air Canada qui, depuis quelque temps, s'occupe activement de planification et de perfectionnement de cadres offre à un candidat expérimenté la possibilité d'un travail passionnant qui consiste à définir les besoins de la direction et les normes de programmes d'expansion ainsi qu'à exprimer ses recommandations.

TITRES ET CONDITIONS:

- Docteur en philosophie - Le cas des titulaires de maîtrises sera examiné
- Cinq années d'expérience acquise pendant ou après les études universitaires.
- Bilingue.

Adresser le curriculum vitae en précisant la rémunération attendue à:

Chef du Recrutement spécialisé

Air Canada
1, Place Ville Marie
Montréal 2, P.Q.

CADRE SUPÉRIEUR - GESTION FISCALE

Une grande société industrielle canadienne, qui compte plusieurs usines et bureaux au Canada, désire s'adjoindre les services d'un cadre supérieur en fiscalité. Essentiellement, les fonctions de ce cadre supérieur consisteraient à planifier et coordonner les lignes de conduite de la société en ce qui regarde toutes ses questions fiscales et celles de ses filiales.

Il est nécessaire que les candidats à ce poste soient des diplômés universitaires en comptabilité ou en droit, et qu'ils aient acquis une solide expérience en tant que spécialistes en fiscalité, soit au service d'une industrie, d'un gouvernement, ou d'une société professionnelle. Il serait aussi utile que les candidats aient des connaissances générales relativement à la fiscalité de pays étrangers. Ce poste conviendrait tout particulièrement à des candidats ayant de 35 à 45 ans, et qui possèdent le français et l'anglais.

La société offre une rémunération basée sur les qualifications des candidats. Cette rémunération saurait intéresser les candidats dont le traitement se situe actuellement entre \$17,000 et \$22,000 par année.

C'est en toute confiance, suivant l'éthique professionnelle, que nous recevrons les offres de service des personnes intéressées à ce poste. On est prié de faire parvenir son curriculum vitae complet à l'adresse ci-dessous, compétence de monsieur G. F. Cassidy à Montréal, ou de monsieur H. S. Reinke à Toronto.

PRICE WATERHOUSE & CIE

5, Place Ville-Marie, Montréal 2
P.O. Box 51, Toronto-Dominion Centre, Toronto 1

Vérification et contrôle interne

Notre client, une entreprise en pleine expansion établie à Québec, offre, à des comptables agréés, des postes des plus intéressants. Les fonctions consistent à maintenir, à même un ensemble de traitement des données moderne et hautement intégré, un contrôle interne des comptes et des états financiers.

Les candidats doivent posséder une expérience confirmée et des connaissances approfondies des divers systèmes, ainsi qu'un esprit

analytique et imaginatif pour résoudre des problèmes complexes.

Ils doivent de plus, être comptables agréés ou diplômés d'université, et avoir de 3 à 4 ans d'expérience en comptabilité.

Salaire: \$8 - 12,000 selon les qualifications.

Âge: 25 - 35 de préférence.

Faire parvenir son curriculum vitae complet à titre confidentiel à notre bureau de Montréal: 630 ouest boul. Dorchester, Montréal, P.Q.

Urwick, Currie

Conseillers en administration

& Associés Ltée

Montréal Ottawa Toronto Winnipeg Vancouver

CEGEP DU VIEUX-MONTRÉAL

COLLEGE D'ENSEIGNEMENT
GENERAL ET PROFESSIONNEL

DEMANDE D'ADMISSION

SESSION DE SEPTEMBRE 1968
COURS RÉGULIERS SEULEMENT

A) COURS GÉNÉRAL DE 2 ANS

- Sciences biologiques - Sciences physiques
- Sciences humaines - Sciences administratives - Arts - Lettres.

BUREAUX D'ADMISSION

PAVILLON COLLÈGE MONT-SAINT-LOUIS
244 est, rue Sherbrooke

Montréal 849-8626 - poste 14

ou

PAVILLON COLLÈGE SAINTE-MARIE
1180 est, rue Bleury

Montréal 866-3611 - le secrétariat

B) COURS PROFESSIONNEL DE 3 ANS

- Administration - Arts - Assistance sociale - Climatisation - Dessin - Electricité - Electronique - Equipement motorisé - Informatique - Instruments et appareils de contrôle - Loisirs et sports - Métallurgie - Soudure - Nursing - Outillage - Production industrielle - Rééducation institutionnelle - Télécommunications - Techniques de génie civil.

BUREAU D'ADMISSION

PAVILLON INSTITUT DE TECHNOLOGIE
DE MONTRÉAL
200 ouest, rue Sherbrooke

Montréal 842-9091 - poste 24

C) CONDITIONS D'ADMISSION

- Avoir réussi: C.P.E.S., Secondaire V, Belles-Lettres ou A-1
- A titre exceptionnel, avoir complété: 11e année sciences-mathématiques, sciences-Lettres ou classique très bien réussie. (Des cours d'appoint sont alors exigés).

D) REMARQUE

- Les places étant limitées et le collège devant dispenser des cours d'appoint d'ici quelques semaines, prière de présenter sa demande le plus tôt possible.

L'HÔPITAL DU SACRÉ-COEUR
(CARTIERVILLE)

requiert les services de:

- Directrice du Service Social
- Travailleuses Sociales
- Infirmières-Chef
- Infirmières (Service de soir et nuit)
- Archivistes diplômées
- Chef-cuisinier
- Physiothérapeutes

S'adresser à:

Denis Blais,
Ass.-Dir. du Personnel
Tél. 334-1210
Poste 396

École Secondaire Régionale

Hawkesbury, Ont.

demande pour septembre 1968
des professeurs pour les matières suivantes:

1. Mathématiques et Sciences 9 & 10
2. Histoire et Géographie 9 & 10
3. Dessin industriel

Échelle des salaires

(offre de la commission scolaire)

Groupe 1 - \$6,500 - \$10,400
2 - \$6,900 - \$10,900
3 - \$7,700 - \$11,800
4 - \$8,100 - \$12,700

Prière de faire parvenir les demandes par écrit avec curriculum vitae et numéro de téléphone à:

M. Henri Clément,
Administrateur,
572, rue Kitchener,
HAWKESBURY, Ontario.

Université
Laval

COMPTABLE EN CHEF

Le poste:

Direction des opérations comptables et financières, préparation des états financiers et autres rapports requis par le directeur du Service des finances.

Le Candidat:

- 1- Formation universitaire en sciences comptables ou l'équivalent.
- 2- Cinq (5) ans d'expérience en comptabilité dont au moins deux (2) dans l'opération d'un système comptable mécanisé, dans la préparation d'états financiers et dans la direction du travail de bureau.
- 3- Initiative, fermeté, habileté à distribuer le travail et à diriger plusieurs personnes.
- 4- Souplesse à s'adapter aux méthodes modernes.

Le traitement:

Selon la compétence et l'expérience.

LES CANDIDATS INTÉRESSÉS POURRONT SOUMETTRE LEUR DEMANDE ACCOMPAGNÉE D'UN CURRICULUM VITAE EN ÉCRIVANT À:

Le Service du personnel
Université Laval
Cité universitaire, Québec 10e

Cité universitaire, Québec 10e



Tout est prêt pour l'entente avec Ottawa

Les cadres de l'ODEQ sont en place, ses programmes et projets complétés

QUEBEC (par G.L.) — Dans le contexte de la création récente de l'Office de développement de l'est du Québec (ODEQ), le premier ministre, M. Daniel Johnson, a annoncé hier les noms des cadres de la structure de coordination et de l'exécution du plan de développement de la région du Bas Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine.

L'ODEQ relève du conseil exécutif du gouvernement du Québec, et ses membres sont MM. :

Guy Coulombe, directeur général et coordonnateur de l'exécution du plan;

Paul-E. Fecteau, directeur du service des finances;

Jean-Claude Lebel, dont les services ont été prêtés à l'ODEQ par le Conseil d'orientation économique du Québec;

Marcel Thivierge, directeur du service de l'information;

Louis Larouche, directeur du service régional;

Jean-Yves Blanchet, secrétaire adjoint de la conférence administrative régionale.

M. Coulombe est en outre président de la conférence administrative régionale — structure de coordination — qui groupe les coordonnateurs régionaux des dix ministères du Québec impliqués dans l'exécution du plan. Il s'agit en fait d'un gouvernement régional sans le nom, d'une expérience-pilote dans le domaine de la "démocratie de participation".

La mise en marche du plan de développement fera l'objet d'un rapport, à Rimouski, d'une entente générale de coopération Ottawa-Québec.

M. Johnson a noté que le projet impliquant des dépenses totales de \$250 millions en cinq ans n'est "ni un seuil, ni un plafond".

C'est en juillet 1966 que le BAEQ remettait son rapport au gouvernement. En septembre 1967, le conseil des ministres acceptait en principe, avec quelques modifications, le contenu de la programmation que les ministères, en collaboration avec le Conseil d'orientation économique du Québec, avaient tiré du rapport.

La réalisation d'un plan de cette envergure, unique au Canada, exige un grand effort de coordination intergouvernementale et interministérielle, a souligné M. Johnson dans une déclaration écrite.

Il est entendu que la réalisation des programmes et projets demeure la responsabilité première de chacun des ministères intéressés, cependant pour être efficace, l'action des ministères doit être coordonnée.

C'est pourquoi, le conseil des ministres a tenu à établir une structure précise de coordination de l'exécution du plan :

- le ministre responsable de la coordination générale de l'exécution du plan est le premier ministre;

- l'organisme chargé de la coordination générale de l'exécution du plan est l'Office de développement de l'est du Québec, dont le directeur général est coordonnateur de l'exécution du plan;

\$6,000 de médicaments au Vietnam

L'Aide médicale québécoise au Vietnam a fait parvenir pour quelque \$6,000 de médicaments au comité de la Croix-Rouge du Front national de libération (Vietcong) ainsi qu'à la Croix-Rouge de Hanoi au nord.

Ce comité québécois, formé de personnalités de toutes tendances politiques, existe depuis deux ans et il a fait parvenir l'an dernier pour quelque \$4,000 de médicaments.

On sait que depuis 1961 quelque 250,000 enfants auraient été tués alors que les enfants blessés compteraient pour 750,000 au cours de la même période.

Les fonds recueillis par l'Aide médicale québécoise sont envoyés en Angleterre au Medical Aid For Vietnam, qui se procure à bon prix les médicaments et les fait parvenir plus facilement à la Croix-Rouge.

Les fonds recueillis cette année proviennent de nombreuses contributions modestes; quelques sommes importantes ont été versées également par des groupes de syndicats et d'universitaires.

L'Aide québécoise donnait hier soir les résultats de sa campagne de souscriptions, lors d'un dîner au château "Le vieux Saint-Gabriel", au cours duquel le journaliste Jean Pelletier donnait une brève causerie sur ce qu'il a vu au Vietnam.

Parmi les participants, on notait la présence de l'abbé Louis O'Neil de l'université Laval, président du sous-comité de Québec de l'Aide au Vietnam. L'organisme québécois est présidé par Mme Thérèse Casgrain.

Suite à la page 2

LE DEVOIR

VENDREDI, 24 MAI 1968

Aujourd'hui

Le congrès et la première assemblée générale annuelle du barreau du Québec débute cet après-midi à l'hôtel Chantecler, à Ste-Adèle, et se poursuivront demain. Des représentants de toutes les sections du barreau à travers le Québec assisteront à la réunion de deux jours et parmi les grands thèmes discutés en table ronde, on note celui de l'application par les tribunaux du Québec de la nouvelle législation sur le divorce. Me Rodrigue Bédard présidera la discussion sur ce thème tandis que le bâtonnier, Me François Lajoie prononcera le discours d'ouverture. Le ministre de la justice, M. Jean-Jacques Bertrand sera le conférencier au banquet, samedi soir.

La Société St-Jean-Baptiste de Montréal soulignera le 20^e anniversaire de l'adoption du drapeau québécois par une cérémonie de la levée officielle du drapeau, au matin de la Place Vaquin, à côté de l'hôtel de ville de Montréal, à midi, aujourd'hui. Le président général, M. Dollard Mathieu, invite les représentants des autorités civiles et scolaires de la région métropolitaine, les dirigeants des diverses associations et la population en général à cette manifestation d'hommage au drapeau du Québec.

Au cours d'une conférence de presse qui aura lieu cet après-

Une journée d'information pour les dirigeants d'entreprise:

La négociation par secteurs industriels

par Louis-Bernard Robitaille

Verra-t-on, d'ici quelques années, les négociations patronales-ouvrières, telles que nous les connaissons maintenant dans la plupart des cas, c'est-à-dire pratiquées au niveau de l'entreprise ou d'une région, disparaître au profit de vastes négociations à l'échelle d'un secteur industriel entier? et si oui, est-ce là un progrès?

Les quatre spécialistes et professionnels en relations du travail ou relations industrielles — un syndicaliste, un conseiller patronal et deux universitaires — qui étaient invités par le Centre des dirigeants d'entreprise pour répondre hier à ces questions, se sont au moins mis d'accord sur le premier point, quitte à exprimer quelques réserves quant à la deuxième partie de la question.

Pour MM. Jean-Réal Cardin, directeur du département des relations industrielles de l'université Laval, Raymond Parent, secrétaire général de la CSN, Roger Carboneau, vice-président chargé du personnel de Johnson & Johnson Ltée et Bernard Bonin, économiste, professeur aux HEC, la négociation par secteurs semble en effet inévitable et inscrite dans les faits, sinon dans les textes de loi.

Jusqu'à quel point cette forme de négociation "globale" — qui serait pour un secteur donné de l'industrie, la chaussure par exemple, ce qu'elle est pour les hôpitaux ou les transports en commun — constituerait-elle un progrès par rapport à la situation présente, quelles sont les causes de cette transformation, et quelles en seraient les conséquences? Les conférenciers qui s'adressaient à une centaine de dirigeants d'entreprise et à quelques chefs syndicaux, ont fortement nuancé leurs propos.

Pour la plupart tout le monde, la négociation sectorielle est souhaitable, mais à certaines conditions. M. Cardin, dans son exposé très fouillé qu'il a prononcé au début de la journée, a fait remarquer que si elle n'était pas pratiquée de façon formelle dans le secteur privé, la négociation sectorielle n'en était pas moins pour autant un fait acquis dans bien des secteurs de l'industrie et qu'elle découlerait directement de notre système économique où les entreprises doivent se défendre contre les risques de la concurrence.

Tous ont également souligné le fait que l'institutionnalisation d'une telle forme de négociations impliquait des changements majeurs. Changement de mentalité, tout d'abord; ce changement est un préalable à l'établissement d'unités de négociation par secteurs, mais ce sera aussi une conséquence immédiate — les revendications purement économiques des syndicats en face de l'exploiteur capitaliste — feront place à des discussions objectives et sérieuses.

Ces discussions porteraient alors sur de véritables politiques de prix et de salaires. D'où participation étroite des représentants ouvriers à la planification. D'où également "risque" plus élevé d'interventions fréquentes de l'Etat en cas de conflit ou d'impasse dans les négociations, étant donné l'importance de l'enjeu.

lisation du plan, estime le premier ministre.

Les structures de coordination et d'exécution sont établies, les fonctionnaires responsables sont en place, les programmes et les projets sont complétés, quelques-uns sont même en voie de réalisation.

C'est donc, bien préparé, bien équipé, et déterminé à réaliser le plan complet de développement du Bas Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine que le gouvernement du Québec, s'étant assuré du respect de ses droits, s'apprete à signer avec le gouvernement fédéral une entente générale de coopération, a conclu M. Johnson.

unité de négociation valable: pas plus d'ailleurs qu'une telle législation ne devrait interdire qu'un secteur donné puisse être morcelé en plusieurs paliers, ou en différentes régions, selon le désir des syndicats en cause.

Sans se déclarer adversaire de la formule, M. Parent a dit qu'elle pouvait, si elle était trop généralisée, comporter des dangers pour les travailleurs, dont les intérêts ne seraient peut-être pas aussi bien défendus dans ce "climat bon ententiste un peu idéaliste".

Quant à M. Roger Carboneau, il a en quelque sorte donné la réponse au secrétaire général de la CSN en dénonçant le climat actuel des relations du travail, où prédomine, selon lui, la lutte des classes.

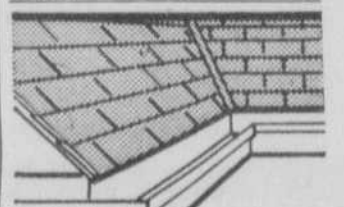
M. Carboneau a dit que les négociations, telles que pratiquées actuellement, ressemblaient à "des parties de poker" et dans un climat malsain. Tellement malsain selon lui que le monde du travail ne lui semble pas prêt à franchir l'étape de la négociation sectorielle. Il faudra d'abord améliorer le système actuel, a dit M. Carboneau, et perfectionner les mécanismes en place, bref changer la mentalité, autant des syndicats que du patronat, avant de s'engager dans la négociation par secteurs qui réclame un plus grand sens des responsabilités.

L'intervention de l'Etat

M. Bernard Bonin, professeur aux HEC, a pour sa part admis que la négociation

par secteur, étant donné l'importance de ses résultats, entraînerait peut-être une intervention plus poussée de l'Etat. Mais, a-t-il ajouté: "nous sommes loin de la conception que le meilleur gouvernement est celui qui gouverne le moins". En intervenant dans les conflits et en établissant une certaine planification de l'économie de concert avec les syndicats et le patronat, le gouvernement, aux dires de M. Bonin, ne ferait que prendre ses responsabilités.

C'est un peu la thèse qu'a soutenue, au cours de la discussion qui a suivi les exposés, M. Cardin qui répondait à certaines questions — à certaines inquiétudes également des dirigeants. "Dans certains domaines, a dit M. Cardin, l'intervention de l'Etat qui doit veiller à la réalisation de buts communautaires, est inévitable. Ces buts-là ne peuvent pas être laissés aux décisions individuelles... même si on n'est pas habitué à raisonner ainsi en Amérique du Nord."



INSTALLATIONS DE

GOUTTIÈRES

"ho-do"

"45 pieds sans joints"

COULEURS AU CHOIX

GALVANISÉ • CUIVRE ALUMINIUM

ESTIMES GRATUITES

Montréal — 322-4160
Québec — 872-9244

PRIMEAU MÉTAL INCORPORÉ

LES PROFESSEURS APRES LES CONCIERGES!

Les revendications des professeurs concernant les salaires et les conditions de travail sont-elles exagérées? Et que penser des contre-propositions gouvernementales? Lisez le dossier de Serge Leblanc intitulé: **Le professeur sacrifié au béton**, dans la livraison de mai de la revue **Maintenant**. En vente dans les kiosques et les librairies.

LaSalle

VOUS L'AVEZ SUREMENT CONNU!

LE FAMEUX BUFFET DU DIMANCHE
SINON, VOUS DEVEZ DE L'ESSAYER
Servi tous les Dimanches de 5.00H. à Minuit

Plus de 40 délicieuses variétés chaudes et froides parmi lesquelles:

- Le Gaspacho Andalou
- La Paella à la Valencienne
- Les Coeurs d'Artichauts Barigoule
- Les Tomates Farcies aux Foies de Morue
- Jambon, Dinde, Saumon Décorés
- La Ratatouille Niçoise
- Les Salades Variées
- Le Chariot du Pâtissier

A l'orgue Freddy Balto vous fera danser sur vos air préférés

\$5.00 par personne Enfants moins de dix ans, moitié prix
Réservations : 866-6492

Stationnement Gratuit

HÔTEL DE LASALLE
1240 rue Drummond Montréal, P.Q.

La CECM invite 22 associations à suivre assidûment ses délibérations

Désormais les séances publiques de la Commission des écoles catholiques de Montréal, qui ont lieu les premiers et troisièmes jeudis du mois, seront ouvertes aux représentants des associations d'enseignants, de parents, de syndicats et d'autres citoyens.

Lors de leur réunion d'hier les commissaires de la CECM ont en effet donné suite en ce sens à un rapport qui leur était présenté d'une consultation à ce sujet à laquelle avaient pris part mardi dernier 14 associations intéressées.

Dés maintenant et officiellement, la CECM invitera

donc quelque 22 associations à assister régulièrement à ses sessions. L'ordre du jour leur sera envoyé quelques jours à l'avance et le procès-verbal des sessions sera par la suite envoyé à chaque association.

De plus, chaque premier jeudi en soirée, au moins une heure sera réservée aux associations qui auront ainsi le loisir de faire entendre aux commissaires leurs recommandations et leurs requêtes. La salle du débat, qui n'est pas très grande, devra cependant être réaménagée.

En plus des associations

qui ont déjà pris contact avec la CECM, les commissaires comptent inviter également des représentants du front commun des comités de citoyens de Montréal, dont les structures ne sont pas encore officiellement arrêtées.

Cette formule d'association entre la CECM et les groupes intéressés à la chose scolaire sera donc un pas vers une plus grande démocratisation de la commission. Toutefois, il est clair que les trois comités mis sur pied sur proposition du vice-président Joseph Pagé resteront fermés au public.

Education des adultes et problèmes de main-d'oeuvre

"Tant que ne sera pas réglé le problème de la concurrence fédérale-provinciale en matière d'éducation des adultes et de politique de main-d'oeuvre, il sera impossible de développer des politiques qui répondent vraiment aux besoins du milieu".

C'est ce qu'a déclaré hier M. André Déom, vice-président de la compagnie de papier Rolland, aux journalistes qui l'interrogeaient sur le sens des critiques acerbes émises ces

jours derniers par des travailleurs de la région de St-Jérôme à propos de l'efficacité des cours dispensés aux chômeurs.

M. Déom participait à une conférence de presse organisée par l'Institut canadien d'éducation des adultes pour marquer le lancement d'un nouveau numéro des "Cahiers de l'ICEA" et l'ouverture du colloque annuel de cet organisme dans la métropole. Le colloque et le cahier sont tous deux consacrés à l'étude des problèmes de main-d'oeuvre en relation avec l'éducation des adultes.

M. Déom a signé dans ce numéro des cahiers un texte consacré au problème de l'organisation du marché du travail au Canada. Il y soutient notamment que les services de main-d'oeuvre devraient cesser d'être partagés entre les juridictions concurrentes et parfois contradictoires des divers paliers de gouvernement. "A notre avis, dit-il, les services de main-d'oeuvre devraient être rattachés à la structure politique qui, d'une part, est le plus en mesure de tenir compte de l'hétérogénéité des facteurs sociaux, économiques et culturels de chaque région et qui d'autre part, possède la juridiction sur les instruments d'action les plus efficaces, soit l'éducation et l'implantation industrielle. Le gouvernement provincial nous semble celui qui rencontre le mieux cette condition d'adéquation des structures et des objectifs".

Le numéro de mai des Cahiers contient en outre des textes de MM. Jean-Réal Cardin, Simon Landry, Pierre Harvey, Marcel Filiu, Jean-Guy Frenette, Jacques Villeneuve, Gérard Dion et Dorothy Pertuiset. En général, ces textes s'appliquent à exposer la situation actuelle et tentent d'en dégager une analyse critique. La publication de ce numéro, qui sera tiré à 2,000 exemplaires, ainsi que la tenue d'un colloque de deux jours sur les problèmes de main-d'oeuvre, marquent le point de départ d'une sorte d'offensive de l'ICEA pour clarifier la situa-

Votre Baccalauréat sera-t-il encore valable demain ? POUR CELA IL FAUT QU'IL SOIT CENTRÉ SUR LES LANGUES. MAÎTRISE DE : **UNE LANGUE PAR MOIS (ÉCRIT-ORAL)**

RUSSE, ALLEMAND, LATIN

Anglais

ROUMAIN, ESPAGNOL, ITALIEN, FRANÇAIS, LANGUES INTERMÉDIAIRES, GREC, RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

UNIVERSITÉ PILOTE MONDIALE DU CREPER 8697 DE GASPÉ, MONTRÉAL 11 381-7372 DE 9 A.M. À 10 P.M.

Nom _____ Adresse _____ Profession _____ Ville _____ Age _____

ÉTUDIEZ L'ANGLAIS PARMIL LES AMÉRICAINS

COLLEGE DE ST. JOSEPH, RUTLAND, VERMONT, U.S.A.

Pour les jeunes 13 ans - 17 ans

Étudier pour apprendre à lire, écrire, parler, et comprendre l'anglais en huit semaines et en même temps se réjouir de toutes les délices d'un camp d'été au Collège St. Joseph dirigé par les Révérends Soeurs de St. Joseph. Cours complet d'anglais avec laboratoire linguistique pour garçons et jeunes filles. Classes limitées à dix élèves. Les frais ne sont pas dispendieux et les parents sont invités à visiter à n'importe quel temps.

Pour les adultes 17 ans et plus

Programme d'anglais pour étrangers - quatre sections - élémentaire, intermédiaire, avancée et sur-avancée. Les cours: 17 juin, 9 septembre, 11 novembre, 3 février, 14 avril. St. Joseph College, dirigé par les Révérends Soeurs de St. Joseph. Pension pour religieux et religieuses ainsi que pour laïques. Classes formelles et laboratoire linguistique.

Intéressés écrire au: Acting Director, English Language Center for Foreign Students, College of St. Joseph the Provider, Clement Road, Rutland, Vermont, 05701, U.S.A.

VIENT DE PARAÎTRE... ALDÉBARAN ou LA FLEUR ROMAN DE CLAIRE DE LAMIRANDE

• Le merveilleux et la simplicité de Giraudoux alliés à une fraîcheur qui n'appartient qu'à l'auteur. • Découvrez une authentique romancière du Québec dans son premier livre!

En vente partout à \$2.00 - Distributeurs: l'Agence de Distribution Populaire Inc., 1130 est, rue de LaGauchetière, Montréal - Téléphone: 523-1600

AUX ÉDITIONS DU JOUR

ÉDITIONS DU JOUR

VIENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS DU JOUR

OUTREMER, 201, JACQUES-HÉBERT 301, ST-DENIS, MONTRÉAL

Sur une négociation extrêmement ardue

Il est assez difficile de se faire une juste idée de l'état des négociations qui se déroulent présentement entre le gouvernement et les commissions scolaires, d'une part, et les corporations d'enseignants, d'autre part. Le gouvernement, de son côté, affiche un certain optimisme, mais les enseignants, du leur, se montrent plutôt pessimistes.

Ne nous demandons pas qui, au juste, il faut croire. Concluons seulement que les pourparlers sont ardues et que la découverte d'un terrain d'entente n'est pas chose facile.

Faut-il en être surpris? Nullement, estimons-nous. C'est le contraire qui eût été vraiment étonnant. Il faut toujours se rappeler, en effet, que nous en sommes à une première négociation du genre à l'échelle provinciale, et qu'une convention collective de cette envergure comporte un nombre impressionnant de points possibles d'accrochage. Il ne s'agit pas d'amender un document mais d'en fabriquer un de toutes pièces.

Que le gouvernement et les commissions scolaires veuillent se montrer plutôt optimistes, alors que les enseignants préfèrent l'attitude opposée, ne nous impressionne pas outre mesure. C'est un phénomène qu'on retrouve dans bien des négociations. Pour notre part, sans verser ni dans l'optimisme ni dans le pessimisme, nous estimons qu'il n'y a pas lieu de désespérer d'une solution possible.

Et ce sont justement les rencontres que nous avons eues avec des représentants des deux parties en cause qui nous incitent à penser de la sorte. Il y a beaucoup de bonne volonté dans les deux camps. Les enseignants, évidemment, qui ont de plus en plus la fierté de leur profession, ont avant tout un grand objectif en tête: celui d'obtenir les conditions idéales qui leur permettront de dispenser l'éducation de la meilleure qualité possible. La partie patronale n'est pas moins sensibilisée à ces grands impératifs même s'il lui incombe de les réaliser à l'intérieur d'un budget qui n'est pas illimité.

Ce qui nous rassure aussi, c'est que, de part et d'autre, on ne ménage ni son temps ni ses efforts pour dialoguer, revoir ou modifier au besoin ses positions. De chaque côté, on ne craint pas de récrire le même document

plusieurs fois, de rechercher sans cesse une formule qui pourrait être plus acceptable à l'autre. Ces hommes peuvent discuter d'heures de travail pour les autres; ils ne comptent pas les leurs.

Une chose a particulièrement contribué à gêner, cependant, le climat de ces négociations. Les enseignants, par suite du fameux bill 25, ne savaient pas ce qu'il adviendrait de leur droit de négociation après le 1er juin si, d'ici là, les discussions qui se poursuivent à Québec n'aboutissaient pas à une entente.

Plus approchait cette date fatidique du 1er juin, plus s'accroissait cet état d'incertitude. Le gouvernement a pris bien du temps à rassurer les enseignants à cet égard. Ce n'est que mardi de cette semaine que le premier ministre Johnson faisait connaître son interprétation de la loi, selon laquelle le droit de grève des enseignants pourrait être acquis en tout temps après le 30 juin à condition que les associations concernées aient suivi les dispositions du Code du travail.

Cette réponse n'était peut-être pas très éclairante, en un sens, mais M. Johnson faisait savoir en même temps que le ministre délégué à la fonction publique, M. Marcel Masse, était prêt à recevoir à son bureau les deux principaux représentants de la partie syndicale "pour explorer avec eux les possibilités de favoriser la continuation des présentes négociations". Le premier ministre se déclarait du même souffle partisan de cette continuation du dialogue.

Nous ne savons si la rencontre entre M. Masse et les représentants syndicaux a eu lieu, mais nous voulons croire que le gouvernement établira plus clairement encore, s'il est possible, que le 1er juin n'est pas une date magique et que les pourparlers pourront se continuer tant et aussi longtemps que persistera le moindre espoir d'en arriver à une entente.

Il faut tout mettre en oeuvre pour hâter les négociations, mais, d'autre part, il faut reconnaître que des négociateurs qui auraient sans cesse l'oeil sur le calendrier ne seraient pas dans les meilleures dispositions

possibles pour trouver des solutions raisonnables à des problèmes aussi complexes.

Les enseignants, d'autre part, laissent entendre qu'ils pourraient bien recourir à des "grèves" ici et là, pour forcer la partie patronale à se montrer plus raisonnable. Ces menaces sont encore assez imprécises mais on sent, de toute façon, qu'il s'agit pour eux de faire usage, au besoin, de tous les moyens de pression pour faire triompher leurs vues.

Ce sont là des tactiques qui sont dans l'ordre. Si les enseignants doivent recouvrer leur droit de grève, c'est sûrement pour qu'ils puissent s'en servir s'il y a lieu. C'est au gouvernement et aux commissions scolaires, par des concessions raisonnables, à faire en sorte que les éducateurs n'aient pas de motifs sérieux d'user de cette arme.

Il appartient, évidemment, à ces mêmes éducateurs, de décider si oui ou non ils ont de tels motifs sérieux pour déclencher un arrêt de travail. Nous croirions pourtant manquer à notre devoir si nous ne leur disions pas qu'il serait préférable pour eux de s'abstenir d'un geste aussi dramatique s'ils n'ont pas une cause à peu près parfaite à présenter à l'opinion publique.

Le public n'est pas porté d'instinct à réagir de façon trop favorable à des grèves dans le secteur public ou parapublic. Le fardeau de la preuve incombe à ceux qui la font, non à ceux qui la subissent.

Et, s'il doit y avoir grève, les enseignants feraient bien aussi de se rappeler certaines expériences du passé. Une grève dans un secteur comme le leur ne peut s'éterniser. Elle ne peut être qu'un moyen de saisir brutalement la population d'un problème.

Une fois qu'on a ainsi alerté l'opinion, en répétant le même manège à répétition au besoin, les autorités doivent prendre la décision. Qu'elles fassent des concessions ou n'en fassent pas, c'est le peuple normalement qui les jugera le moment venu.

Mais les services publics, de par leur essence même, encore une fois, ne peuvent être interrompus indéfiniment. C'est un principe qu'aucune règle de négociation ne saurait modifier.

Vincent PRINCE



Eric Kierans
"Un candidat errant..."

Libres opinions sur la campagne électorale fédérale

GOODBYE MISTER CHIPS

par Solange Chaput-Rolland

Depuis quelques semaines je suis hantée par ce titre charmant: Goodbye Mister Chips, mais mon monsieur Chips à moi, emprunte le visage de Lester B. Pearson.

Parce que ses successeurs sont en train de liquider, avec leurs foucades dangereuses, son héritage de surligneur diplomatique, si volontairement s'applique sur les performances d'un petit pays africain vis-à-vis du protocole diplomatique, pour dresser les uns contre les autres les Canadiens de toutes les ethnies, de toutes les volontés, de toutes les bonnes volontés. Le duel Québec-Canada au plan des compétences internationales, met en danger la vie même du pays, parce qu'il accentue au sein des cinq partis en lice pour les élections du 25 juin, des dissensions profondes, des prises de positions irréductibles. S'entêter à "mettre le Québec à sa place, à Talk tough to Québec", c'est allumer une meche de racisme qui finira bien un jour par éclater à la face de tous ceux qui jouent sur la sensibilité, sur la fierté et sur les préjugés des Canadiens de toutes les ethnies.

Il doit pourtant y avoir un moyen de demeurer libéral sans en dresser ce style de libéralisme là! Au lendemain des élections du Premier Ministre du Canada, les observateurs s'accrochent à prédire que la campagne électorale actuelle sera la plus excitante, la plus exaltante de notre histoire politique. Au moment où j'écris ces lignes, la présente campagne m'apparaît la plus mesquine et la plus triste de nos cent ans de guérilla confédérale.

Du côté des conservateurs, l'entree sur la scène fédérale de Marcel Faribault est une assurance de calme autorité, de saine conception d'un Canada à deux dans un Canada à dix, mais seul, que pourra-t-il contre tous les Diefenbaker qui traînent encore dans les rangs des Tories? Monsieur Stanfield impose le respect; il ne fait pas feu de ses quatre fers sur ses adversaires; il s'emploie avec une objectivité qui le dessert au Canada anglais, à mettre un peu d'eau sur le bûcher libéral. Mais sa po-

Il est encore permis, Dieu merci, dans une démocratie, de postuler pour l'Union Nationale, pour Jean Lesage, sans pour cela être ridiculisé d'un océan à l'autre, ou soupçonné de trahir le pays. On

un certain point, le dynamisme et les besoins; il est un personnage dont le prestige doit pouvoir assurer la victoire globale du Parti. Comme il faut malheureusement qu'il soit élu dans un comté — reliquat d'une époque qui rêvait naïvement de démocratie représentative — on le place dans un comté selon les purs calculs de tactique de M. Marchand ou d'un autre. L'heure n'est plus à la démocratie de représentation; encore moins à la démocratie de participation. L'heure est aux chefs et aux clubs.

En effet, c'est un trait de cette campagne que de fabriquer le plus de vedettes possible, évitant ainsi de faire porter le débat sur le programme de ces hommes et des partis. D'ailleurs, hormis quelques hommes et le NPD, ces programmes n'existent pas. Pour être candidat, il suffit d'avoir un nom et de lancer poliment quelques apostrophes paternelles ou irritées à l'adolescent turbulent qu'est le "croulant", un authentique prostitué de la société de consommation américaine, et, si on est Québécois, de lécher copieusement les bottes des Canadiens.

Le "citoyen J.-P. Lefebvre" se consolerait facilement en se disant que les corps intermédiaires prennent la relève de ce bois mort de la fumisterie parlementaire et électorale! Je m'en console moins facilement, car j'ai cru remarquer que les corps intermédiaires qui font réellement pression ne regroupent pas le peuple mais bien tou-

sition dans l'axe Québec-Canada, n'est pas assez définie; nous sommes plusieurs à craindre qu'une fois élu, avec, supposons-le, une majorité dans les autres provinces et une minorité au Québec, il se laisserait circonvenir par les partisans du One Canada! Si le gouvernement canadien n'avait pas attaqué les positions du Québec avec autant de fougue, les conservateurs auraient-ils respecté l'option Faribault? L'homme pèse lourd dans le débat actuel, mais sera-t-il capable d'imposer ses thèses à l'ensemble du parti?

Le gouvernement canadien n'a-t-il donc rien d'autre à offrir à notre population angoissée que des arrêtés constitutionnels prononcés sur un ton d'infailibilité à faire rougir une longue lignée de Papes? Est-ce que l'actuel cabinet va continuer jusqu'au 25 juin à nous mettre sur la piste de faux problèmes, à ignorer les disparités économiques dont ce pays souffre depuis toujours? Sa politique étrangère va-t-elle être guidée par une volonté puérile de faire la leçon à tous les peuples? Et si le gouvernement du Québec est "artificial" que penser d'un gouvernement fédéral dont la réalité repose sur l'appareil de monsieur Caouette? De cet invraisemblable cafoi-lis naissent également des malaises Québec-Canada chez les néo-démocrates. Monsieur Robert Cliché se prononce clairement au Québec, en faveur d'un statut particulier. Monsieur Douglas, hélas, est moins précis.

Le gouvernement canadien affirme solennellement sa volonté d'occuper tous les domaines de compétences internationales; au nom d'une Constitution qui proclame l'exclusivité des provinces en matière d'éducation et de culture. D'autres juristes reconnaissent au Canada une politique étrangère indivisible, mais croient-il possible d'amender la présente constitution de façon à doter le Québec d'espaces plus vastes pour respirer. Puisque la constitution, canadienne ou britannique, ne dit rien en fait sur cette nouvelle situation de dualité dans une compétence internationale, pourquoi faut-il que deux conceptions du fédéralisme entraînent des Canadiens français à se dresser contre d'autres Canadiens français, des libéraux contre d'autres libéraux, des conservateurs, des néo-démocrates contre d'autres néo-démocrates?

Il est encore permis, Dieu merci, dans une démocratie, de postuler pour l'Union Nationale, pour Jean Lesage, sans pour cela être ridiculisé d'un océan à l'autre, ou soupçonné de trahir le pays. On

Dans ce jeune pays, miraculeusement préservé de guerres, de souffrances, de misères, la révolution bi-culturelle sera-t-elle relancée par des hommes mûrs, privés de pouvoirs que de compromis véritables et de fraternité humaine?

Il faudra voter le 25 juin. Mais pour qui? Lucky Mister Chips!

S.C.R.

LA DÉBACLE DE LA DÉMOCRATIE

par Roméo Bouchard

Rien de plus affligeant, pour celui qui rêve de démocratie, que les présentes élections fédérales.

Que les députés ne soient plus que les pantins d'un club parasite de fonctionnaires et de technocrates, eux-mêmes pantins des intérêts financiers qui manipulent la production et la consommation, nous le constatons déjà quotidiennement. Que le Parlement soit devenu une assemblée fantoche ou, en raison de la discipline du parti au pouvoir, seuls les membres du Cabinet ont quelque pouvoir, nous le constatons plus que jamais par les temps qui courent. Que le découpage de la carte électorale, le scrutin à majorité simple les caisses électorales, les techniques de choix des candidats rendent absolument impossible une véritable expression des choix du peuple, même à l'occasion d'une élection — entre deux élections, il ne saurait en être question — nous en sommes témoins une fois de plus.

Mais cette fois-ci, l'absence de scrupule est complète. On en a pris son parti — et personne, pas même les journalistes, ne contestent vraiment la chose — la politique n'est pas l'affaire du peuple mais d'un club. Cette volonté oligarchique éhontée se manifeste entre autres par deux tactiques particulièrement évidentes dans cette élection-ci: le parachutage des candidats et le culte de la personnalité.

Le parachutage des candidats est systématique et généralisé dans tous les partis en lice. Un candidat n'est plus le délégué d'une unité de base dont il exprimerait, jusqu'à

un certain point, le dynamisme et les besoins; il est un personnage dont le prestige doit pouvoir assurer la victoire globale du Parti. Comme il faut malheureusement qu'il soit élu dans un comté — reliquat d'une époque qui rêvait naïvement de démocratie représentative — on le place dans un comté selon les purs calculs de tactique de M. Marchand ou d'un autre. L'heure n'est plus à la démocratie de représentation; encore moins à la démocratie de participation. L'heure est aux chefs et aux clubs.

En effet, c'est un trait de cette campagne que de fabriquer le plus de vedettes possible, évitant ainsi de faire porter le débat sur le programme de ces hommes et des partis. D'ailleurs, hormis quelques hommes et le NPD, ces programmes n'existent pas. Pour être candidat, il suffit d'avoir un nom et de lancer poliment quelques apostrophes paternelles ou irritées à l'adolescent turbulent qu'est le "croulant", un authentique prostitué de la société de consommation américaine, et, si on est Québécois, de lécher copieusement les bottes des Canadiens.

Le "citoyen J.-P. Lefebvre" se consolerait facilement en se disant que les corps intermédiaires prennent la relève de ce bois mort de la fumisterie parlementaire et électorale! Je m'en console moins facilement, car j'ai cru remarquer que les corps intermédiaires qui font réellement pression ne regroupent pas le peuple mais bien tou-

jours la même vieille élite pourrie. Je crois, avec M. Masse, qu'il est urgent de réformer profondément notre système politique de façon à "rapatrier dans le peuple" le pouvoir que lui usurpe un club qui profite des mécanismes parlementaires défectueux. J'ai la description que Marx faisait de l'État n'a été plus éclairante pour nous: l'État, un parasite, un instrument de l'élite dominante au détriment du peuple. Un nouveau parti comme le MSA devrait manifester beaucoup d'audace sur ce point.

Cependant, les réformes profondes ne viendront sans doute ni des partis politiques, ni des solidaires corps intermédiaires, car tous deux sont en cause. Le seul espoir de démocratie réside peut-être dans la pression systématique qui peut venir des jeunes, de la révolte des CEGEP et des Universités, des Comités de Citoyens dans les zones grises ou rurales, des régions défavorisées, des groupes d'ouvriers non syndiqués, des artistes et intellectuels.

Cette réforme ne saurait venir de ceux qui sont, ou bénéficiaires du système comme les partis politiques, ou hantés par leur promotion sociale comme les fonctionnaires et les technocrates, ou obsédés par l'accès à la consommation à n'importe quel prix, comme souvent les syndicats ouvriers. Une fois de plus, le seul espoir de dignité réside peut-être chez les nauvres,

Suite à la page 5

BLOC NOTES

Les banlieues et la CTM

Après avoir réclamé à plusieurs reprises des changements aux structures de la Commission de transport de Montréal, quinze villes de la région montréalaise viennent de présenter à Québec un projet de loi pour remplacer la CTM par une commission de transport de la région de Montréal, et réduire le fardeau financier qui a été imposé à ces municipalités en 1965 et qu'elles jugent trop lourd. Certains griefs formulés par ces municipalités sont fondés, mais la solution qu'elles proposent est inacceptable. Lorsque la Législature provinciale a modifié la loi de la CTM, en août 1965, les villes de banlieue ont le transport en commun est géré par la CTM ont obtenu une représentation dans cet organisme, mais les structures essentielles du service n'ont pas été changées; les actifs de la commission sont la propriété de la ville de Montréal, en dépit du fait que dix-neuf autres municipalités participent avec Montréal au paiement des emprunts contractés pour le métro et des déficits d'exploitation de la CTM.

Il serait certainement plus logique que le transport en commun qui s'étend à vingt municipalités relève d'un organisme intermunicipal; mais cela est vrai aussi pour d'autres services qui sont déjà ou qui devraient être intermunicipaux. C'est le vieux problème du gouvernement métropolitain, qui n'a pas encore été résolu. Doit-on créer un organisme régional pour le transport en commun et adopter des méthodes distinctes pour coordonner les autres services urbains qui sont obligatoirement intermunicipaux dans un ensemble urbain réparti entre plusieurs municipalités? Ne serait-il pas plus logique d'instituer un gouvernement régional qui serait chargé de gérer l'ensemble de ces services?

La représentation
Les quinze villes demandent dans leur projet de loi que la

commission de transport régionale qu'ils proposent soit composée de sept membres, dont trois seraient nommés par le gouvernement provincial, y compris le président; deux par Montréal, et deux par les autres villes concernées. Cette proposition soulève deux objections graves. La première c'est qu'il s'agit d'un service de caractère local, même s'il s'étend à plusieurs villes. Avant 1964, la CTM n'avait de comptes à rendre qu'à Québec, et ce système a soulevé des critiques qui étaient justifiées. Ce serait peu démocratique d'accorder près de la moitié de la représentation au gouvernement provincial dans un organisme dont le financement est assumé par les usagers et par les municipalités.

La seconde objection est aussi sérieuse. Les villes de banlieue demandent une représentation égale à celle de Montréal. Or dans l'ensemble des vingt municipalités où s'étend le service de la CTM, Montréal représente environ les deux tiers quant à la population et quant à l'évaluation imposable. En vertu de quel principe pourrait-on doubler la représentation à laquelle ces villes auraient droit normalement?

Un conseiller de la ville de Mont-Royal, M. William Tetly, a proposé il y a quelques mois une formule bien plus logique selon laquelle chacune des dix-neuf villes de banlieue qui contribuent au financement de la CTM aurait un représentant, tandis que Montréal pourrait en avoir plusieurs; mais chaque ville aurait un vote par 20.000 habitants et un vote pour chaque \$20 millions d'évaluation.

Ainsi, chaque ville serait représentée et pourrait faire valoir ses opinions et ses vues dans la commission; mais le vote serait nuancé et proportionnel à la fois à la population et à l'évaluation imposable uniformisée qui sert de base à la répartition des dépenses imposées aux munici-

palités. Cela laisserait évidemment le contrôle à Montréal, mais comment peut-on refuser cette prépondérance à la métropole dont la population paie la plus forte part des frais d'exploitation, à la fois en ce qui concerne les usagers du service et les contributions directes des villes.

Le fardeau financier

Le projet de loi ne propose pas de nouvelle méthode pour le paiement du coût du métro et des déficits de la CTM, mais les villes déclarent dans le préambule qu'on leur a imposé un fardeau trop lourd sans les avoir consultées. Elles demandent que cette situation soit étudiée afin de trouver une répartition plus équitable des charges financières, et qu'en attendant les résultats de ces études, les char-

ges financières des municipalités "soient limitées à des montants fixes, sous réserve d'un rajustement s'il y a lieu".

Une étude nouvelle de cette question de financement est peut-être opportune. En 1965, la Législature a décidé que l'intérêt et l'amortissement des emprunts contractés par Montréal pour la construction du métro, et les déficits d'exploitation de la CTM seraient répartis entre les municipalités desservies par ce service de transport, en proportion de l'évaluation imposable normalisée.

Les villes satellites prétendent qu'il est injuste de leur faire payer une part du coût du métro parce qu'elles n'en profitent pas. Seule une étude approfondie permettrait de savoir dans quelle mesure les

citoyens des villes de banlieue utilisent le métro; mais les lignes d'autobus qui correspondent au métro traversent plusieurs de ces municipalités, et l'on peut présumer que pour leurs citoyens comme pour les Montréalais, le réseau souterrain améliore l'ensemble du service.

Si les villes où le métro ne passe pas devaient être dispensées de contribuer à son financement, faudrait-il alors modifier les tarifs et refuser les droits de correspondance avec le métro aux citoyens de ces municipalités? Depuis trop longtemps, les villes satellites ont bénéficié des dépenses de Montréal sans payer leur part; il faut continuer de supprimer ces injustices, et ne pas les rétablir quand elles ont été corrigées.

P.S.

lettres

Abolir ou réformer le Sénat

Dans une entrevue exclusive qu'il accordait à la Presse Canadienne tout juste avant de résigner ses fonctions de premier ministre, M. Lester B. Pearson a livré ses opinions sur la politique canadienne. A propos du Sénat, il a dit: "Je sais que dans le sénat actuel on ne trouve que deux ou trois hommes qui n'ont pas travaillé activement à la cause de leur parti avant leur nomination. Deux ou trois autres personnes non engagées politiquement se sont vu offrir des postes de sénateur mais les ont refusés. J'ai nommé beaucoup de libéraux, je sais, et du seul fait de leur nomination ils sont devenus, aux yeux des journalistes, des "valets du parti", même s'ils étaient des hommes distingués et qui avaient connu le succès".

Toutefois, M. Pearson n'explique pas pourquoi les journalistes et le public les considèrent comme des "valets du parti". Quand à peu près tous ceux qui sont nommés au Sénat sont des militants du parti, dont plusieurs d'anciens candidats rejetés par les électeurs, des organisateurs ou serviteurs fidèles, comment le public peut-il les considérer autrement? Il ne peut tout de même pas s'imaginer que c'est lui qui les a élus à cette Chambre.

Les libéraux ont la majorité au Sénat depuis 1940. À l'heure actuelle, on y compte 67 libéraux, un libéral indépendant, 29 conservateurs, 25 indépendants et 3 vacantes. On peut donc prévoir qu'ils garderont cette majorité au cours des 30 ou 40 prochaines années au moins. De plus, la représentation actuelle manque complètement de réalisme. Québec et l'Ontario ont chacun 24 sièges; la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick, 10 chacun; l'Île-du-Prince-Édouard, 4; Terre-Neuve, 6; les quatre provinces de l'Ouest, 6 chacune, pour un total de 102.

Les États-Unis avec une population dix fois la nôtre n'ont que 96 sénateurs, et ceux-ci sont élus, comme c'est aussi le cas en Australie. Non seulement nos 102 sénateurs ne sont-ils pas élus, mais ils peuvent siéger à la Chambre haute jusqu'à l'âge de 75 ans.

Si nous croyons vraiment dans la démocratie, dans le gouvernement du peuple par et pour le peuple, c'est notre devoir d'exiger qu'on change cet état de choses, et au plus tôt. Il faudrait demander à tous les candidats aux élections du 25 juin de se compromettre à ce sujet. Il faudrait abolir le Sénat ou le rendre électif. De plus, il faudrait réduire au moins de moitié le nombre des membres de la Chambre haute et s'assurer que chaque secteur du pays est adéquatement représenté.

Hugh McPhail,
Vancouver, 15 mai 1968

Le "réalisme" de Bourguiba

Ainsi donc, Habib Bourguiba vient une fois de plus de faire montre, à la grande admiration de reporters bêtes du "réalisme" pour lequel on le loue tant, depuis toujours, dans la presse nord-américaine.

Le distingué chef d'État, au demeurant fort réticent quand il est question de la participation de son pays à des associations politiques (retrait tunisien de l'Union française, puis de la Ligue Arabe) conseille en effet aux Québécois de partager le bel avenir de la "nation" canadienne, d'un trou d'eau à l'autre (cette dernière expression n'étant cependant pas de Son Excellence). Ceux qui se sont tant scandalisés des interventions

gaullistes en faveur du Québec ne verront rien d'indécent, parions-nous, dans ce bienveillant conseil du leader tunisien.

Le même "réalisme" qui fait de Bourguiba le défenseur indéfectible, et quasi unique en Afrique, de l'agression américaine au Vietnam, lui aura sans doute inspiré ses hommages lyriques au fédéralisme canadien. La Tunisie, principale récipiendaire, en Afrique francophone, de l'aide étrangère américaine, deviendra, avec une allocation de \$3.5 millions l'an prochain, l'enfant gâtée d'Ottawa.

Admirons donc, avec le reporter du DEVOIR le "réalisme" et la "modération" de Bourguiba. Comme on a raison de dire qu'à la

longue, ces qualités s'avèrent PAYANTES.

Oui, admirons-les. Ne sont-ce pas ces mêmes vertus qui, prêchées depuis deux siècles par nos pontifes et non-nantis, ont apporté et continuent d'apporter à nos problèmes nationaux, de Saint-Boniface à Saint-Léonard, la solution REALISTE par excellence: notre DISPARITION comme nation?

D'ailleurs, nous n'aurons pas été surpris d'entendre un homme d'État étranger nous prêcher, dans notre propre langue et en des termes exaltants, la démission nationale. Ne connaissons-nous pas déjà Trudeau...?

JEAN DORION
Montréal, 15 mai 1968

LE DEVOIR

FONDE PAR N. B. BOUASSA LE 10 JANVIER 1908

Claude RYAN, Directeur

André LAURENDEAU, Rédacteur en chef

Rédacteur en chef adjoint: Paul SAURIOU

Directeur de l'information: Jean FRANCOEUR

Trouvée: Arthur LEFEBVRE

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no. 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et bdluies: 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00, 3 mois \$7.00. Ailleurs au Canada: 12 mois \$20.00, 6 mois \$11.00, 3 mois \$6.00. À l'étranger: 12 mois \$35.00, 6 mois \$18.00. Édition du samedi 12 mois \$6.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéro et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

TELEPHONE: 844-3361

La situation des Esquimaux au Nouveau-Québec

par un ami des Esquimaux

Présentation et notes de Michel Brochu, géographe

Le texte qui suit appelle une présentation et un bref commentaire.

Il s'agit de réflexions sur divers aspects de la situation actuelle dans la moitié nord du Québec, appelé Nouveau-Québec, qui est encore si peu connu au Québec qu'on arrive même à oublier qu'il existe.

L'auteur du texte qui est soumis aux lecteurs du Sud du Québec habite et œuvre au Nouveau-Québec esquimaux depuis plus de deux décennies.

L'auteur connaît bien la langue et la mentalité esquimaudes, ce qui explique, à la fois, la qualité de l'information présentée dans ce texte et la justesse des vues et des solutions qu'il propose.

Le lecteur sera sûrement impressionné par le ton élevé et par la sérénité de ce texte qui est, à la vérité, en tout point équilibré et remarquable.

Pour que tout soit clair et limpide, au sujet de ce travail, il est utile de préciser que, ni directement, ni indirectement, il n'a été sollicité, l'auteur l'a écrit spontanément et spontanément me l'a fait tenir dans le but de mettre le grand public québécois au fait de ce qui se passe dans la moitié septentrionale de son territoire.

L'auteur, en raison de la franchise de son texte et aussi de la fonction qu'il occupe au Nouveau-Québec, a cru opportun de garder l'anonymat.

en ces années critiques: jusqu'en 1957, être des pionniers, des commerçants et des missionnaires, elle était inconnue et indésirée des Esquimaux, inconnue expérimentalement, veux-je dire, car de visu, ils savaient ce que cela produisait. Les Blancs qui en eussent donné dans les Territoires du Nord-Ouest ou au Nouveau-Québec, en ces années-là, eussent été passibles de poursuite et d'expulsion. Mais les Esquimaux ont été déclarés majeurs, citoyens à part entière et les dignes ont été rompus. Ils y ont goûté, ils y ont pris goût, ils savent en commander, ils savent en faire. La Boisson est donc venue

un problème, et on ne sait par quel biais contrecarrer le flot qui se déverse.

Jamais par exemple, à Maricourt (3), de 1946 à 1957, il n'y a eu d'Esquimaux à prendre une goutte de boisson. A l'Ouest de la baie d'Hudson, la chose est arrivée, l'une ou l'autre fois, en compagnie de quelque trappeur blanc. Mais c'est à Bellin (4), dans les années 1956 et 1957, que des employés de compagnies donèrent aux Esquimaux leur première initiation à la fabrication de boisson avec tout ce qui était susceptible de fermentation sur les rayons du magasin local.

Quand je suis arrivé à Fort-

Chimo, en 1959, il y avait déjà des abus de boisson, aux jours de fêtes. La salle de danse avait à être surveillée pour empêcher les Blancs saou-lards de faire des "gentilles-ses" aux autochtones en les saoulant avec eux. Ce n'était encore cependant que des cas isolés. Peu d'Esquimaux sa-vaient encore faire des com-mandes à la Régie des Al-cools. Ils ont appris, se pro-curent quelque argent, et maintenant chaque avion qui arrive (un par semaine à Fort-Chimo) amène une orgie d'im-portance, sinon presque gé-nérale et tout le cortège d'ac-tions qui en résultent: batailles sur-tout (pauvres épouses!)... pau-vres du moins celles qui n'y sont pour rien) le dispensai-re, inutile de le dire, a beau-coup de travail en ces oc-casions. L'Esquimaux qui, par nature, est si peu batailleur que je n'avais vu qu'un cas en près de vingt ans, devient, le plus souvent, un fou pres-que furieux quand il est ivre et il est tout de suite ques-tion de fusil. Et ce qui est ar-rivé à Fort-Chimo risque de se généraliser, dès lors que les services d'avions postaux se généralisent aussi. Et ce problème est un problème uni-versel en pays indien et es-quimaux.

Rôle de l'Etat

A problème général, remède général sans doute; des solu-tions ont été proposées, des mesures du moins, mais rien n'a été fait en ce sens, que je sache; le Gouvernement ne semble pas avoir réagi, mal-gré la demande de certains conseils locaux esquimaux qui s'alarmaient. Certaines me-sures locales ont été prises cependant ici ou là: Frobisher Bay poste de 800 Esquimaux,

au Sud-Ouest de l'île de Baf-fin, a un juge et qui prend des sanctions. Le Québec veut en donner un à Fort-Chimo, mais hélas, il ne dura pas un jour, calant, décourage, en face des Esquimaux, sur une ques-tion mal réglée: "l'attachage" des chiens. Devant le danger des boissons fabriquées et bues avant la fin de la fermen-tation, le policier de la Sûreté du Québec en poste à Fort-Chimo voulait réagir et ob-tint du régisseur du magasin la disparition de ses rayons de vente du malt et de tout ce qui servait directement à cet-te fabrication. Puis il envoya à Québec quelque échantillon pour analyse. Réponse: te-neur faible en alcool; laissez faire! La brèche un moment comblée, fut rouverte: les lois du Sud (on y reviendra) n'avaient pas prise au Nou-veau-Québec. Le policier peut bien intervenir quand il y a grabuge, mais il n'a aucun pouvoir de sanction: il n'est pas juge et il n'y a rien pour prévenir le mal quelque peu. Pas de loi, ni de règlements et dans la conjoncture de la soi-disant majorité esquimaude, il n'en est guère de spé-cial possible: le temps et la sagesse tasseront peut-être les choses.

Souignons, cependant, que, dans un centre comme Fort-Chimo, où il y a un poste de Police, l'agent de la Sûreté du Québec peut faire, ou du moins, pourrait faire aussi beaucoup. Mais il faudrait ré-viser un peu les lois du Sud, si celles-ci ne lui permettent en fait d'agir que trop tard, je veux dire quand il y a des blessés et des morts. C'est l'ivrognerie elle-même qui de-vrait être attaquée et les por-tes de la prison s'ouvrir à tout coupable, esquimaux ou blanc dès que quelque trouble mena-ge. Les Compagnies oeuvrant

au Nouveau-Québec de travail peuvent poser leurs lois et interdire toute boisson dans leurs entreprises: certaines n'engagent que sous cette clause. Sans aller aussi loin dans la prohibition, tout ex-cès de boisson en commun devrait être interdit et le Nouveau-Québec, ici, comme en d'autres domaines (chasse, pêche, vente de gibier...), devrait avoir ses lois pro-pres (comme il a été fait pour la question des chiens): les conditions ne sont pas les mêmes qu'au Sud. Autres néces-saires autres lois. Sur ce ter-rain, les notables du pays et ceux qui y ont des responsa-bilités devraient avoir leur mot à dire et un comité municipal où prendraient place les chefs esquimaux les initiés à la vie publique et dissiperait les relents inévi-tables encore de colonialisme. Régie des alcools locale seule autorisée; débit de bois-sons contrôlé; cartes de bois-son et leurs suppressions pourraient être discutées.

(à suivre)

(1) Poste esquimaux dont le nom traditionnel est Igloodjardjoc et dont la population d'environ 350 habitants est en totalité catholique. Il est situé sur la rive ouest de la baie du Nord (ou d'Hudson).
(2) Poste esquimaux dont la population de 300 habitants est en totalité anglicane. Il est situé dans un fjord de la côte orientale de l'île de Baffin, à quelques degrés de latitude sous le cercle arctique.
(3) Poste esquimaux du Nouveau-Québec (région du détroit d'Hudson) dont le nom traditionnel est Cognertsouloandjoc. Sa population, d'environ 165 âmes, est composée pour un tiers de catholiques et pour les deux tiers d'anglicans.
(4) Poste esquimaux situé sur la rive est de la baie d'Ungava, au nord de l'embouchure de l'Arnauk. Sa population d'environ 150 âmes est en totalité anglicane à l'exception d'une Esquimaude.

Il y a quelques mois, à la TV de Paris, un auteur québécois était interviewé sur les Indiens au temps de la colonisation. Le groupe dont il parlait (10.000 ou 15.000, aujourd'hui) était, alors, au nombre de 75.000. Leur décadence provint surtout, disait-il, des maladies qu'ils contractèrent des Blancs faute d'immunité contre elles: tuberculose, petite vérole etc.

Boisson et santé

Au moins pour l'immense majorité de leurs territoires, il faut dire, aussi, qu'il y eut la boisson. Les Indiens y prirent goût, goût plutôt à l'enivrement même qui les emportait dans des états jugés bienheureux. L'alcool acquit, alors, à leurs yeux, une valeur extraordinaire et les Blancs purent ainsi les dépouiller de leurs fourrures à des prix très vils. L'Eglise catholique — et sans doute aussi les églises protestantes — eut beau tonner contre cette débauche, d'achat nuisible et meurtrier, marquée par la concurrence entre Blancs: Français et Anglais surtout. Puisque c'est devenu la débauche la plus recherchée des Indiens, il fallut en passer par leurs désirs et tous les efforts pour leur salut s'y brisèrent. Mala-

dies et boissons décimèrent donc la population indienne. Avec le temps, les choses s'arrangèrent un peu et malgré l'alcoolisme qui ruine encore chez eux, ou du moins chez beaucoup, le progrès social, les soins médicaux prodigués ont permis un nouveau regain de vitalité et ces nations ra-jouissent depuis quelques dé-cennies.

Les mêmes causes, dans les mêmes conditions, ont eu chez les Esquimaux du Nouveau-Québec et Canada, les mêmes effets. Le contact des Blancs leur a valu une décroissance notable. Après les famines du temps des arcs et des lances, et, surtout peut-être, à l'apparition des fusils, qui, plus bruyants et favorisant la chasse individuelle, ont pu dis-perser les troupeaux de caribous et changer leurs voies ha-bituelles, il y eut épidémies. Leur première apparition date des baleiniers améri-cains vers 1900, mais leur ère propre commence surtout avec le cabotage et l'installation des Blancs: diphtérie, rougeole, méningite, influenza (grippe espagnole, de 1917 à 1919, grippe asiatique, en 1952) se succèdent alors et, comme bouquet final, une tuberculose quasi généralisée.

Soins médicaux

Les hôpitaux de Chesterfield (1), fondé en 1931 et celui de Pangnirtung (2) avec mé-decins résidents et les visites des médecins du Nascoptic,

PARLEZ-VOUS HOSPITALITÉ?



VENEZ AUX QUARTIERS GENERAUX DES CONVENTIONS DANS LE COEUR DES LAURENTIDES

Projetez d'organiser vos réunions de ventes dans une atmosphère idéale au cœur des Laurentides. Vous pourrez travailler et vous divertir dans une ambiance des plus enchanteresses. Excellentes salles de réunion (jusqu'à 300 personnes) chambres ou chalets pour 225 personnes. Délicieuse cuisine française... terrain de golf privé... piscine intérieure et extérieure et l'HOSPITALITÉ CANADIENNE-FRANÇAISE!

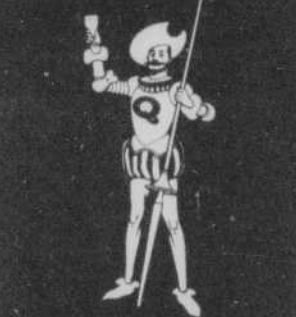
L'ALPINE INN n'est qu'à 50 miles au nord de Montréal par l'autoroute des Laurentides (sortie 29).

Téléphonez ou écrivez: Département 'D'

ALPINE INN

Station Ste-Marguerite, P.Q.
Tel.: code 514 - 229 - 3516

LE SNOB PRÉFÈRE LE RHUM



don Q

LE RHUM SEC PORTO RICAIN.
DESTILLERIE SERRALLES INC. PORTO RICO

le vin **Porto rouge Emu 999**

et le **Sherry demi-sec Emu**

à toute heure, les vins de l'heure; orgueil de l'Australie!
Seulement \$2.50 pour la bouteille de 40 onces.

lettres

A propos d'orthodoxie

M. Claude Ryan.

Dans une entrevue à Radio-Canada, vous avez dit qu'avant de rédiger un éditorial, c'est vers Toronto que vous vous tourniez. Pas étonnant que l'éditorial du 11 mai de R. Lapointe, traduisant l'opinion d'un bon nombre de Canadiens français et se rapprochant sensiblement de celles du "Globe and Mail" et du "Toronto Star", n'ait pas attiré votre attention.

Vous vous élevez contre le fait qu'en pleine campagne électorale, M. Trudeau ait publié un livre blanc sur les relations internationales en éducation. Qui donc, si ce n'est M. Stanfield, a invité le gouvernement actuel à révéler sa politique sur ce problème? Présant M. Trudeau de soumettre au public le contenu de la note à Paris, il s'est dit humilié qu'Ottawa ait une politique différente avec Paris et le Gabon. M. Johnson se scandalise de voir cette question étalée devant l'opinion publique; il ne s'est pas gêné pour en parler devant la Chambre de commerce de Montréal le 7 mai de même qu'à son récent voyage à New York. Dans Le Devoir du 14 mai, on peut lire: "M. Cardinal n'a pas manqué de rappeler que lors des voyages à Paris, à Madagascar, au Japon, il n'a cessé d'insister sur la plénitude de la compétence exclusive de la province dans le domaine de l'éducation".

M. Cardinal et M. Johnson n'ont pas attendu les rencontres fédérales provinciales pour exposer leur attitude "flexible" au monde entier. Dans une interview à "Aujourd'hui" le 10 mai, votre messie, M. Faribault, a clairement laissé entendre que c'est en créant des précédents qu'on peut assurer ses revendications.

M. Trudeau a eu le courage et la franchise de dire clairement quelle était la politique de son gouvernement. Qu'à son tour, M. Stanfield s'exécute et sans biais, il préfère ne pas employer l'expres-

Un mémo insultant

Je recevais, il y a quelque temps, un mémo d'un monsieur C.V. Warren, de la section des manuels de l'Association (filiale du Québec), mémo rédigé exclusivement en anglais. Voici quelques extraits de la longue lettre de protestation que je lui ai adressée en retour:

Je tiens à vous mentionner des maintenant, M. Warren, que je ne vous considère pas comme le seul, ni le plus grand responsable de cet état de choses graves contre qui j'ai si souvent protesté, comme bien d'autres, depuis plus de vingt ans, et contre qui nous devons encore protester aujourd'hui. M. Warren, je vous considère comme un instrument... ou encore un maillon de la chaîne étouffante dont nous, Canadiens français et Québécois au surplus, voulons nous délivrer à tout prix et sans plus tarder.

Or, quant à moi, et ce devrait être la même réaction chez les autres courtiers d'assurances francophones (le malheur est que beaucoup d'entre eux somnolent, s'assimilent, ont déjà trahi ou encore craignent de dire tout haut ce qu'ils pensent tout bas), oui quant à moi, dis-je, étant Canadien français et évoluant dans un milieu canadien-français à 99.9%, mais ayant à traiter avec la C.U.A. à cause d'un contrat d'agence avec La Sécurité, compagnie d'assurances générales canadiennes-françaises, je n'accepterai jamais plus

que l'on ignore ou bafoue ma langue et celle de mes clients. Et, d'ailleurs, il est de la plus élémentaire décence et de la plus simple courtoisie d'affaires de se respecter la langue du client: l'assuré en l'occurrence.

Nous faudra-t-il un Martin Luther King, ici au Canada, pour mater l'arrogance de certains anglophones francophones, pour révéler de leur somnolence certains autres francophones ou anglophones qui profitent du statu quo?

Comme beaucoup d'autres de mes compatriotes canadiens-français, qui ont toujours admiré hautement et sincèrement le plus prestigieux politologue canadien-français et canadien "tout court" de notre histoire, feu Henri Bourassa, et son pan-canadianisme, je suis à la veille de répudier sans merci cette option politique. Bourassa lui-même, s'il revenait, de guerre lasse et terriblement indigné comme seul il savait l'être, répudierait très probablement ledit pan-canadianisme tellement celui-ci est devenu exaspérant.

Est-ce que nous n'aurions pas le droit de nous servir de notre langue, le français, en notre propre pays et plus particulièrement au Québec? Pourquoi tolérerions-nous plus longtemps que notre langue soit brimée chez-nous de façon aussi flagrante et aussi persistante?

Jean-Jacques Dragon,
Courtier d'assurances
Saint-Hyacinthe

M. Trudeau et l'unité nationale

Il y a tant de problèmes sur lesquels nous aimerions connaître la position des différents partis politiques dans cette campagne que je suis peiné de voir le temps précieux que l'on perd et les propos acrimonieux que l'on échange pour savoir si le Québec devrait passer par Ottawa avant de participer à des conférences internationales sur l'éducation.

C'est ma conviction que M. Trudeau doit être reconnu comme le vrai champion des droits, de la dignité et des ambitions de ses compatriotes, les Québécois et tous les Canadiens français. M. Trudeau est persuadé que ce se-

rait pour les siens se diminuer que de se retrancher sous le drapeau d'une seule province alors qu'ils peuvent partager celui du Canada tout entier.

A titre d'anglophone, j'éprouve une grande fierté personnelle de voir les Canadiens "ouvrir leurs fenêtres" sur la francophonie. Aussi puis-je comprendre la très grande satisfaction qu'en éprouve M. Trudeau qui, pendant de nombreuses années, a participé à la lutte pour la libération du Québec (de Duplessis) et l'avancement de la cause de l'éducation chez les siens.

Il est d'ailleurs assez ironique de voir notre actuel ministre de l'Éducation faire le pied-de-nez au premier ministre du pays quand on se rappelle que c'est M. Trudeau qui, le premier, osa préconiser un ministère de l'Éducation pour le Québec, à une époque où une telle suggestion était volontiers qualifiée d'hérésie ou d'anticléricalisme. Ce n'est pas M. Trudeau qui menace notre unité nationale, comme le prétendent ses adversaires, mais bien ceux qui déforment la pensée de ce fils si illustre du Québec.

Anne M. TUCKER,
Montréal, 21 mai 1968

OPINIONS

Suite de la page 4

les mineurs et les marginaux, chez les petits.

Y a-t-il quelqu'un qui pourrait me dire pourquoi, nous du Québec particulièrement, pourquoi nous irions voter le 25 juin à cette immense supercherie? Pour ma part, je serais beaucoup plus sensible à une invitation de boycottage spontané et anarchique de toute la machine.

Le courtier avisé prend une assurance-détente au **Panorama**



Le refuge parfait. Surtout après 17h.

Au 21e étage du Reine Elizabeth

sur le monde... regards sur le monde...

Lettre de Grande-Bretagne

Une nouvelle escalade:
la révolte des étudiants

de notre correspondant, Paul Ginestier

LONDRES — Le choc des générations n'est pas chose nouvelle. Corneille l'évoquait déjà en 1637 dans Le Cid. «Que de pleurs nous coûteront nos pères!», mais il semble s'inverser, ce sont plutôt les pères qui ont envie de pleurer... Comme les autres, les Universités britanniques fermentent et bouillonnent. Recapitulons les événements marquants de l'année: D'abord, en Octobre, les étudiants de la London School of Economics font la grève avec occupation des locaux pour protester contre la nomination d'un Recteur de droite; un appareil qui protestait contre le chahut est un peu bousculé et meurt d'une crise cardiaque. Ce malheureux événement et ses séquelles — pendant plusieurs semaines — ont demandé à des poursuites pour homicide involontaire pour être engagées — à un effet calmant et la protestation avorte sans résultat décisif.

Un peu plus tard, M. Malcolm Muggeridge — homme idéal pour tant de qualités — démissionnait avec fracas du poste honorifique de Recteur de l'université de Glasgow, auquel pourtant les étudiants l'avaient élu. Il avait adjuré les étudiants de renoncer aux «deux P» (Pill and Pot, c'est-à-dire la pilule anticonceptionnelle et la drogue) et on l'accusa aussitôt d'être un fossile au milieu d'idées faussées et on le vilipenda. Loin d'être un doux vieillard sans défense, M. Muggeridge est un redoutable polémiste et sa mise au point fut une fessée morale: il accusait les étudiants d'être bourgeois en refusant de faire face aux réalités du monde et soulignait combien il est faux de prendre la fuite pour un idéal respectable.

Il y a une quinzaine de jours, un groupe anarchiste de l'université de Leeds «faisait le nécessaire» pour que le député conservateur Patrick Wall ne puisse pas prendre la parole devant le club d'étudiants qui l'avait invité. Dans l'algare qui suivit, l'épouse de l'honorable représentant du peuple fut jetée à terre et frappée à coups de pieds aux cris de «cochons de fascistes». Puis ce furent les étudiants de l'université de Dublin qui, par leur violence, forcèrent le couple royal de Belgique à

couper court une visite officielle. Espérons que ce n'étaient pas des étudiants d'histoire qui manifestaient, car leur cri de guerre montrait un singulier retard sur l'événement: «Mort aux oppresseurs du Congo!». Mais on sait l'intérêt que la Chine porte à l'Afrique, et les instigateurs de l'émeute sont des «Maoïstes», dirigés par M. Hardial Singh Bain, Indien de naissance étudiant en Eire avec un passeport canadien. Ce groupe se réunit dans une cave à côté de Trinity College, publie une feuille intitulée «Mots et Commentaires» attaquant l'université en ces termes (nous traduisons mot à mot: «une institution bourgeoise-aristocratique, dirigée par une minorité parasite élitique et percluse de fascisme, de colonialisme, d'impérialisme, de libéralisme et d'un anticommunisme cancéreux.» Fait sans doute encore plus inquiétant: les maoïstes sont puritains, les mâles ont la tête et le visage austèrement rasés, ils portent un sobre bonnet bleu, les filles ont des cheveux coupés à la garçonne, une veste militaire et une maxi-jupe du même bleu, des souliers plats et jamais de maquillage. Fanatiques sérieux bien que rares, ils ont déjà fait des adeptes dans les universités du Sussex, de Birmingham et d'Edimbourg, on leur doit l'idée du boycott des examens... Pas de compromis avec ces gens-là, question de les faire tenir tranquilles par une concession du genre de celle que demande le Doyen de Cartmel College (Université de Leicester), suggérant que les autorités favorisent les étudiants souhaitant former une union libre en leur offrant une chambre à partager.

Comme de juste, c'est le Recteur le plus libéral du Royaume-Uni qui a le plus d'ennuis. A l'université d'Essex, les étudiants ont pratiquement pris le pouvoir cinq jours d'affilée sous la direction d'éléments «castristes», aussi barbus et chevelus que les «maoïstes» sont rasés; il faudra songer à faire une carte politique des systèmes pileux.

Cause de cette révolution: la section de chimie avait invité un conférencier appartenant à ce que l'on appelle pudique-

ment les micro-biologiques de Porton-Wiltshire», qui en fait se consacra à des recherches sur les gaz de combat, il paraît même que l'on doit à ces «chercheurs» le gaz CS, dit anti-émeute, utilisé au Viet-Nam par l'armée américaine et en France par les C.R.S.

La causerie était technique et seuls les étudiants de chimie étaient invités, mais d'autres vinrent déterminés à empêcher le «criminel de guerre» de parler. Au nom de la liberté d'expression, le Recteur décida de sévir contre les instigateurs de la manifestation. Expliquant tyrannie dans son «Dictionnaire philosophique», Voltaire écrivait: «Je n'approuve pas ce que tu dis, donc je t'empêche de parler»; il n'avait pas prévu le «Je n'approuve pas ce que tu fais, donc je t'empêche de parler». Néanmoins, la révolte des étudiants l'emporta: leurs trois camarades furent réintégrés. Décision toute platonique d'ailleurs, car les trois agitateurs sont partis pour Paris afin de montrer leur solidarité avec leurs frères français.

Pittoresques initiatives

Ils sont parfois, mais la paix n'est pas revenue, loin de là: les étudiants d'Essex continuent sur leur lancée et maintenant ils exigent que toutes les décisions, administratives ou pédagogiques, soient prises «démocratiquement» dans un scrutin où chaque membre de l'Université, du Recteur au simple bûche, disposerait d'une voix. Comme il y a 1400 étudiants et 120 professeurs, il n'est pas difficile de prévoir de quel côté se trouverait la majorité. Il faut dire que la décision a été prise dans l'enthousiasme de la victoire sur le Recteur et le Conseil d'Université, et après plusieurs nuits blanches passées à danser sur les pelouses et dans les locaux administratifs.

Le Recteur, M. Albert Sloan, décide de faire contre mauvaise fortune bon-cour et déclare que ce bel orage va purifier l'atmosphère. Va-t-il faire comme son illustre prédécesseur, Saint-Augustin qui, victime des étudiants à Cartha-

Suite à la page 16

l'événement

L'issue des pourparlers
dépend d'abord des E.-U.

Il n'y a certainement pas lieu de s'étonner de l'impasse où se trouvent apparemment les pourparlers américains-vietnamiens de Paris: c'est le contraire qui aurait été étonnant. Il est possible que l'impasse persiste pendant plusieurs jours, sinon pendant quelques semaines, voire que les pourparlers soient suspendus; il semble peu probable cependant qu'ils soient rompus, aucun des deux interlocuteurs ne voulant apparemment prendre le risque d'une telle initiative. Un échec n'est pourtant pas à exclure si les Américains continuent de refuser l'arrêt total et inconditionnel de leurs bombardements.

Certains milieux occidentaux voient dans l'attitude du chef de la délégation de Hanoi essentiellement un souci de propagande: en fait, il ne fait que se conformer à des conditions posées depuis longtemps par la R.D.V.N. et rechercher l'objectif qui, pour Hanoi, représente la première sinécure la seule justification des conversations actuelles. Xuan Thuy a beau jeu de rappeler lors de chaque séance à ses interlocuteurs américains que Hanoi a accepté les négociations préliminaires sous la réserve que le but essentiel de celles-ci soit l'arrêt complet et inconditionnel des bombardements et autres actes de guerre par les Américains. Il est clair que Washington a interprété cette déclaration comme signifiant: recherche en commun des conditions auxquelles pourrait intervenir la cessation des bombardements. D'où le dialogue de sourds auquel le monde assiste depuis une quinzaine. Washington ne veut envisager la cessation des bombardements que si Hanoi reconnaît qu'il intervient directement dans le sud et s'engage sinon à y cesser, du moins à y réduire sensiblement son intervention.

Malgré l'optimisme de façade de M. Harriman (les Nord-Vietnamiens finiront bien par se montrer plus réalistes, affirme-t-il), il est certain que Hanoi ne reculera pas sur la question de la cessation inconditionnelle des bombardements, d'autant qu'il a dans cette position la caution de plusieurs gouvernements et l'appui significatif du secrétaire général des Nations unies.

Certains remarques faites par M. Xuan Thuy à la fin de la séance de mercredi autorisent à penser que si les Etats-Unis acceptaient publiquement de mettre fin aux bombardements contre le Nord, Hanoi pourrait envisager dans la suite des pourparlers de «faire un geste». Ce que la R.D.V.N. ne peut pas accepter, c'est de lier ce «geste» éventuel et la cessation des bombardements car dans sa pensée, ce serait reconnaître la thèse américaine et «placer l'agresseur et la victime sur le même pied». On voit mal dans ces conditions quelles concessions pourrait faire Hanoi: en vérité, le succès ou l'échec des pourparlers dépend désormais des Américains.

Pendant ce temps, loin de s'apaiser, la lutte s'intensifie au Vietnam: au Nord, où les Américains effectuent chaque jour un nombre record de missions de bombardement (en perdant d'ailleurs un nombre également record d'appareils), au Sud où le F.N.L. a repris l'initiative et soumet Saigon et plusieurs aéroports américains à des bombardements incessants, tout en se portant à l'attaque de plusieurs bases américaines dans la partie septentrionale et sur les hauts plateaux. Depuis un mois, les pertes américaines dépassent les 500 morts chaque semaine (549 la semaine dernière): à ce rythme et pour peu que la guerre se poursuive jusqu'à la fin de l'année, les Etats-Unis auront eu en 68 un total de morts dans les six années précédentes, soit plus de 20.000. On aura remarqué que le président Johnson vient de demander au Congrès l'appropriation de \$3,4 milliards de crédits supplémentaires pour les opérations au Vietnam: cette guerre aura donc coûté aux E.-U. dans l'exercice qui s'achèvera le 30 juin sensiblement plus de \$25 milliards et déjà les spécialistes parlent de \$30 milliards pendant le prochain exercice. C'est 10 à 12 fois plus que toute l'aide dépensée au tiers monde. Envisager la poursuite des hostilités jusqu'à la fin de l'année et même jusqu'à la fin de 69 n'est pas faire preuve de pessimisme.

Faut-il rappeler que les négociations destinées à mettre fin aux hostilités en Corée ont duré

deux ans et demi? Et cela, dans une situation tout compte fait moins complexe qu'au Vietnam. Les conversations de Paris qui constituent de simples préliminaires à de véritables pourparlers de paix peuvent aisément traîner en longueur jusqu'au début de l'automne, voire jusqu'à la fin de l'année. A supposer qu'elles soient finalement couronnées de succès, la véritable négociation sur le fond commencera ensuite, mettant en scène directement ou indirectement, de chaque côté, de nombreux partenaires qui «pèseront» sur leur chef de file: la réaction de Saigon et d'autres alliés de Washington devant les présentes conversations donne une idée du problème que les Etats-Unis devront alors affronter.

Il y a lieu de s'étonner que les Américains continuent de refuser avec une telle obstination la cessation inconditionnelle des bombardements du Nord: en effet, outre les arguments d'ordre politique et d'ordre moral, il y a celui de la «rentabilité» de ces bombardements. Or, le général Westmoreland a déclaré au début de la semaine qu'en dépit de l'intensification des bombardements en avril (dans la partie du Nord non «protégée» par la déclaration de M. Johnson du 31 mars), l'infiltration de troupes nordistes dans le sud a été plus considérable en avril que jamais auparavant. En avril, les Américains ont effectué 3,412 missions de bombardements au sud du 19e parallèle, contre 2,648 en mars alors sur tout le territoire du Vietnam du Nord; il semble qu'en mai la partie sud du Vietnam du Nord subira encore plus de bombardements qu'en avril. Ainsi, une partie du pays est épargnée mais l'autre est deux à trois fois plus «arrosée» qu'auparavant. On comprend que Hanoi commence à s'interroger sur la portée effective de la déclaration du 31 mars et sur la sincérité de Washington.

Il faut bien que la Maison-Blanche autorise prochainement M. Harriman à accepter le principe d'un arrêt inconditionnel des bombardements si elle entend ne pas laisser s'étendre la très faible lueur de paix qui est apparue depuis un mois.

J.M.L.

AVIS

AVIS est par les présentes donné qu'en vertu d'un acte enregistré au Bureau du Registraire de la Division d'enregistrement de Montréal, sous le numéro 2060233 La Banque de Montréal (ici appelée «La Banque») a libéré, réassigné et transféré à St. Lawrence Iron & Metal Incorporated Section 61, Quai de Montréal, Station M, Montréal 4, Québec, Vendeurs, Acheteurs des Métaux - Refut (ici appelée «Le Client») tous les droits, titres et intérêts de La Banque à partir du 29ième jour d'avril 1968 sous certaine assignation générale des dettes figurant aux livres, effectuées par le Client à La Banque dotée du 18ième jour de juillet 1967 et enregistrée au Bureau de Registraire de la Division d'enregistrement de Montréal, sous le no 2001495.

Date ce 2ième jour de mai 1968.
LA BANQUE DE MONTREAL.

COMMISSION SCOLAIRE
DE ST-LEONARD-DE-PORT-AUBERT
SOUSSIONS
MOBILIER SCOLAIRE

Des soumissions cachetées et adressées au soussigné André de Vogelaere, secrétaire-trésorier, Commission Scolaire de St-Léonard-de-Port-Aubert, 8165 rue Collerette, Cité de St-Léonard relativement à la fourniture de mobilier scolaire pour les écoles Dante et Wilfrid Bastien seront reçues jusqu'à cinq heures de l'après-midi, lundi le 17 juin 1968. Seules seront considérées les soumissions présentées sur les formules de la Commission Scolaire que l'on pourra obtenir ainsi que tous renseignements utiles à l'adresse précitée.

ANDRE DE VOGELAERE,
SECRETAIRE-TRESORIER.

AVIS

AVIS est par les présentes donné qu'en vertu d'un acte enregistré au Bureau du Registraire de la Division d'enregistrement de Montréal, sous le numéro 2062518, La Banque de la Nouvelle-Ecosse (ici appelée «La Banque») a libéré, réassigné et transféré à Fuller Tool Co. Ltd (ici appelé «Le Client») 4480 Chemin Côte de Liesse, Montréal, Québec, manufacturiers et distributeurs d'outils de ferronnerie tous les droits, titres et intérêts de la Banque à partir du 7ième jour de mai 1968, sous certaine assignation générale des dettes figurant aux livres, effectuées par le Client à la Banque, datée du 16 octobre 1967 et enregistrée au Bureau du Registraire de la Division d'enregistrement de Montréal, sous le numéro 2020038.

AVIS

AVIS est par les présentes donné qu'en vertu d'un acte enregistré au Bureau du Registraire de la Division d'enregistrement de Montréal, sous le numéro 2064144 La Banque de Montréal (ici appelée «La Banque») a libéré, réassigné et transféré à AMSEL & AMSEL (1962) INC., 1449 Rue St. Alexander, Montréal, Québec, manufacturiers de fournitures et marchand de peaux de fourrures (ici appelée «Le Client») tous les droits, titres et intérêts de La Banque à partir du 16ième jour de mai 1968 sous certaine assignation générale des dettes figurant aux livres, effectuées par le Client à La Banque datée du 25ième jour d'octobre 1963, et enregistrée au Bureau de Registraire de la Division d'enregistrement de Montréal, sous le numéro 1706544.

Date ce 21e jour de mai 1968
LA BANQUE DE MONTREAL

AVIS

AVIS est par les présentes donné, conformément à l'article 1571-D du code civil de la Province de Québec, que Lucien Laurendeau opérant seul sous les nom et raison sociale «North End Sheet Metal Work & Roofing Reg'd.» dont la principale place d'affaires dans la Province de Québec est située dans le district judiciaire de Montréal a transporté toutes ses créances et comptes de livres, actuels et futurs à La Banque Provinciale du Canada à titre de garantie, par acte portant la date du 10ième jour du mois de mai 1968 et enregistré au Bureau de la Division d'enregistrement de Montréal le 14ième jour du mois de mai 1968 sous le numéro 2063180.

Date à Montréal, ce 16ième jour du mois de mai 1968.
LA BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA

AVIS

Les personnes ci-après mentionnées ont demandé le permis suivant:

NOM	ADRESSE	CATEGORIE
CEFRATTI, Giuseppe et Michele Perrotta	9640, Boul. St-Michel, Montréal	Epicierie
KARALIS, Ioannis	2501-2505 est, Bélanger, S.A.M. - Bor Mo-treol	
LINCK, Adrien	5216, Goinneau, Montréal	Epicierie
NORMANDIN, Charles	6924, Hochelaga, Montréal	S.A.M. - Bor
PENNISTON, W.K.	4377 ouest, Notre-Dame, Club	
"The Army, Navy & Air Force" Veterans in Canada, St-Henri	Unit No. 101"	
VENARDOS, Nick	497, 90e av. LaSalle	Restaurant

Toute objection à ces demandes doit être faite par écrit, dûment motivée, dans les 15 jours du présent avis au:

GREFFIER DE LA REGIE

CASE POSTALE 1058, PLACE D'ARMES
MONTREAL, P.Q.

AVIS

"Avis est par les présentes donné que le contrat en date du 14 mai 1968 par lequel B. & N. Services Inc. a transporté et cédé toutes ses dettes de livre présentes et futures à la Banque de Montréal, à titre de garantie, a été enregistré au Bureau de la Division d'enregistrement de Montréal le 17 mai, 1968 sous le No. 2064112 Banque de Montréal, le 14 mai, 1968.

SPENCER BROOKE
COMPANY LIMITED

AVIS est donné par les présentes que SPENCER BROOKE COMPANY LIMITED s'adresse à l'honorable ministre de la Colonisation et des Corporations pour la permission d'abandonner sa charte.

MONTREAL, ce 22e jour de mai 1968.

JESSIE A. LEWIN
Le Secrétaire-trésorier

AVIS

Avis est par les présentes donné qu'en vertu d'un acte enregistré au Bureau du Registraire de la Division d'enregistrement de Montréal, sous le numéro 2062519, La Banque de la Nouvelle-Ecosse (ici appelée «La Banque») a libéré, réassigné et transféré à Fuller Tool (St. John) Ltd (ici appelé «Le Client») 4480 Chemin Côte de Liesse, Montréal, Québec, manufacturiers et distributeurs d'outils de ferronnerie, tous les droits, titres, et intérêts de la Banque à partir du 7ième jour de mai 1968, sous certaine assignation générale des dettes figurant aux livres, effectuées par le Client à la Banque datée du 16 octobre 1967, et enregistrée au Bureau du Registraire de la Division d'enregistrement de Montréal, sous le numéro 2020040.

LA COMMISSION DES
ECOLLES CATHOLIQUES
DE LA CITE DE
JACQUES-CARTIER
APPEL D'OFFRES
POUR LA CONSTRUCTION
D'UNE ECOLE
ELEMENTAIRE
DE 24 CLASSES

Les soumissionnaires qui ont demandé et obtenu des architectes les formules, plans et devis, en vue de soumissionner sur le projet en titre, sont priés de prendre note que la date de réception et d'ouverture des soumissions déduite pour le 12 juin 1968, 20:00 heures, est reportée au lundi suivant, le 17 juin 1968, aux mêmes heures et aux mêmes endroits que prévu dans l'appel d'offre original.

Quant aux soumissionnaires de l'extérieur, leurs soumissions pourront être reçues au 1877 de la rue Brébeuf, jusqu'à 16:00 heures, le 17 juin 1968 au lieu du 12 juin 1968.

MAURICE Y. LAPLANTE,
Administrateur général et Secrétaire-trésorier,
La Commission des Ecoles Catholiques de la Cité de Jacques-Cartier,
1877 rue Brébeuf,
Cité Jacques-Cartier
Le 23 mai 1968.

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 751283

JAMES DOWNEY, retraité, domicilié et résidant au numéro 166 du boulevard Lafayette, en la Cité de Longueuil, district de Montréal,

Demandeur

-vs-

MICHEL CYRENNE, de la Base du Corps d'Aviation Royal Canadien, St-Hubert, district de Montréal,

Défendeur

PAR ORDRE DE LA COUR

Le Défendeur Michel Cyrenne est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente jours à compter de la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée au greffe de la Cour Supérieure à son intention.

Montréal, 23 mai 1968

H. W. BRODEUR

Protonotaire adjoint C.S.M.

LAURIER, WOOD & AARON
1255, rue Université, suite 1428
Montréal.

AVIS

RÉGIE DES ALCOOLS DU QUÉBEC

Les personnes ci-après mentionnées ont demandé le permis suivant:

NOM	ADRESSE	CATEGORIE
CEFRATTI, Giuseppe et Michele Perrotta	9640, Boul. St-Michel, Montréal	Epicierie
KARALIS, Ioannis	2501-2505 est, Bélanger, S.A.M. - Bor Mo-treol	
LINCK, Adrien	5216, Goinneau, Montréal	Epicierie
NORMANDIN, Charles	6924, Hochelaga, Montréal	S.A.M. - Bor
PENNISTON, W.K.	4377 ouest, Notre-Dame, Club	
"The Army, Navy & Air Force" Veterans in Canada, St-Henri	Unit No. 101"	
VENARDOS, Nick	497, 90e av. LaSalle	Restaurant

Toute objection à ces demandes doit être faite par écrit, dûment motivée, dans les 15 jours du présent avis au:

GREFFIER DE LA REGIE

CASE POSTALE 1058, PLACE D'ARMES
MONTREAL, P.Q.

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 736927

DAME CLAIRE TETRAULT, épouse séparée en biens de Jean-Marie Tétrault, résidant et domicilié à Montréal, ville et district,

Demanderesse

-vs-

ALEXANDER WHITE, résidant et domicilié à Fort Chambly, district de Richelieu,

Défendeur

PAR ORDRE DE LA COUR

Le défendeur, ALEXANDER WHITE, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente jours à compter de la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée au greffe de la Cour Supérieure à son intention.

Montréal, le 21 mai 1968

Protonotaire adjoint C.S.M.

H. W. BRODEUR

Me ROBERT DESJARDINS,
Avocat,
4515 ouest, rue Notre-Dame,
Montréal, P.Q.
Procureur de la demanderesse.

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 751129

RICHARD MARTINEAU, comptable, de Montréal, district de Montréal,

Demandeur

-vs-

MOUNTAIN SIDE DEVELOPMENT LTD., corporation légalement constituée, ayant son siège social à Beloeil, district de Montréal,

Défenderesse

-et-

Monsieur le Registrateur,

Mis-en-cause

PAR ORDRE DE LA COUR

La défenderesse MOUNTAIN SIDE DEVELOPMENT LTD., est par les présentes requise de comparaître dans un délai de trente jours à compter de la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée au greffe de la Cour Supérieure à son intention.

Montréal, 21 mai 1968.

H. W. BRODEUR

Protonotaire adjoint C.S.M.

PINARD, MARTEL,
BRASSARD, DESCHAMPS,
CANTIN & CANTIN,
Avocats,
200, rue St-Jacques, Ste. 900,
Montréal 1.
Procureurs du Demandeur.

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

EX PARTE NO. 14291

LINCELL REALTIES LTD.,
Demanderesse-Créditrice,
-VS-
CLEMENT GINGRAS,
Défendeur-Débiteur
A: CLEMENT GINGRAS,
du District de Montréal.

AVIS

AVIS vous est donné par les présentes qu'un Avis de Soixante (60) Jours a été déposé à votre intention au Bureau du Protonotaire de la Cour sous le numéro EX PARTE 14291, et qu'il a été enregistré au Bureau d'Enregistrement de la Division d'Enregistrement de Montréal sous le numéro 2061827 après votre défaut sous votre Acte de Vente avec Lincelle Realities Ltd. relativement à une propriété portant le numéro 1615 rue Sauvé. A moins que dans les soixante (60) jours vous n'ayez rectifié tous vos défauts et complètement rencontré tous les arangements dus jusqu'à date, Lincelle Realities Ltd. entend procéder en vertu de la Clause Résolutoire contenue dans cet Acte.

DATE A MONTREAL, le 21 mai, 1968.

MENDELSON, ROSENZWEIG,
SHACTER & TAVISS
Procureurs de la

Demanderesse-Créditrice,
1010 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal, P.Q.

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

EX PARTE NO. 14290

LINCELL REALTIES LTD.,
Demanderesse-Créditrice,
-VS-
CLEMENT GINGRAS,
Défendeur-Débiteur,
A: CLEMENT GINGRAS,
du District de Montréal.

AVIS

AVIS vous est donné par les présentes qu'un avis de Soixante (60) jours a été déposé à votre intention au Bureau du Protonotaire de la Cour sous le numéro EX PARTE 14290, et qu'il a été enregistré au Bureau d'Enregistrement de la Division d'Enregistrement de Montréal sous le numéro 2061826 après votre défaut sous votre Acte de Vente avec Lincelle Realities Ltd. relativement à une propriété portant le numéro 1625 rue Sauvé. A moins que dans les soixante (60) jours vous n'ayez rectifié tous vos défauts et complètement rencontré tous les arangements dus jusqu'à date, Lincelle Realities Ltd. entend procéder en vertu de la Clause Résolutoire contenue dans cet Acte.

DATE A MONTREAL, le 21 mai, 1968.

MENDELSON, ROSENZWEIG,
SHACTER & TAVISS
Procureurs de la

Demanderesse-Créditrice,
1010 Ste-Catherine, ouest,
Montréal, P.Q.

AVIS

Avis est par les présentes donné qu'en vertu d'un acte enregistré au Bureau du Registraire de la Division d'enregistrement de Montréal, sous le numéro 2062517 La Banque de la Nouvelle-Ecosse (ici appelée «La Banque»), a libéré, réassigné et transféré à Windsor Trading Co. Ltd., (ici appelé «Le Client») 4480 Chemin Côte de Liesse, Montréal, Québec, manufacturiers et distributeurs d'outils de ferronnerie tous les droits, titres et intérêts de la Banque à partir du 7ième jour de mai 1968, sous certaine assignation générale des dettes figurant aux livres effectuées par le Client à la Banque, datée du 16 octobre 1967 et enregistrée au Bureau du Registraire de la Division d'enregistrement de Montréal, sous le numéro 2020039.

St-Thomas d'Aquin,
le 17 mai 1968

Demande de Soumission

Messieurs les conseillers de la paroisse de St-Thomas d'Aquin demandent des soumissions pour la construction d'un réseau d'Aqueduc sur la route Sir Wilfrid Laurier à Ste-Monique sur une longueur d'environ 6,761 pieds.

Les plans et devis sont au Bureau du Secrétaire Trésorier, 272 rue Principale St-Thomas d'Aquin. Ceux qui sont intéressés dans ce travail devront faire parvenir leur soumission cachetée et accompagnée d'un chèque de soumissionnaire au Bureau du Secrétaire Trésorier, 272 rue Principale St-Thomas d'Aquin et ce avant 5 heures P.M. le 11 juin 1968. Messieurs les conseillers se réservent le droit de n'accepter ni la plus basse, ni la plus haute soumission, ni aucune des soumissions reçues.

SECRETAIRE TRESORIER

272 rue Principale
St-Thomas d'Aquin
Co. St-Hyacinthe.

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
GPE-68-10137

pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 18 juin 1968
Poste La Suète
(Comté de Québec)

FOURNITURE DE TROIS (3)
REACTANCES DE MISE
A LA TERRE 25 kV

MON ROSE

VENTE DE DISQUES

MONTROSE

COLUMBIA ET
EPIC CLASSIQUES12" MICROSILLON
STÉRÉO RÉG. 6.294.79
SPECIAL

COLOMBIA

MS 6776 Bach: The Well-Tempered Clavier Book 1, Volume 3 — Glenn Gould

MS 6786 España — New York Philharmonic

MS 6804 Bach On The Pedal Harpsichord — E. Power Biggs

MS 6807 Tchaikovsky: Nutcracker Suite, Op. 71a — The Philadelphia Orchestra

MS 6813 Beethoven: Trio for Piano, Violin and Cello, No. 6 in B-Flat Major, Op. 97 — Eugene Istomin, Piano, Isaac Stern Violin, Leonard Rose, Cello

MS 6823 Tchaikovsky: Fire Dance — The Philadelphia Orchestra, Eugene Ormandy cond.

MS 6825 Humoresque — Isaac Stern, Violin, Milton Katims conducting the Columbia Symphony Orchestra

MS 6826 Favorite Romantic Concertos, Ivan Davis, Piano, Andre Kistelnick and His Orchestra

MS 6827 Tchaikovsky: Capriccio Italien, Op. 45, Marche Slave, Op. 31/1812 Overture — New York Philharmonic, Leonard Bernstein

MS 6832 The Baroque Oboe, Harold Gomberg, Oboe, with the Columbia Chamber Orchestra

MS 6833 Mahler: Symphony No. 4 in G Major, Judith Raskin, Soprano

MS 6834 Rodrigo: Concerto de Aranjuez for Guitar and Orchestra — John Williams, Guitar

MS 6844 Mozart: Con. No. 14 in E-Flat Major for Piano and Orchestra, K. 449/Con. No. 17 in G Major for Piano and Orchestra, K. 453 — Rudolf Serkin, Piano, Alexander Schneider

MS 6855 The Historic Organs of Europe — Switzerland — E. Power Biggs, Organ

MS 6856 Mozart: The Music for Solo Organ — E. Power Biggs

MS 6858 Szell Conducts Mozart — The Cleveland Orchestra

MS 6869 — Mozart: Symphony No. 40 in G Minor, K. 550/Haydn: Symphony No. 88 in G Major

MS 6875 — Tchaikovsky: March Slav/Rimsky-Korsakov: Russian Easter Overture/Balakirev: Islamey

MS 6878 — Holiday for Harpsichord — E. Power Biggs

MS 6879 — The Moldau — New York Philharmonic

MS 6883 — Clair de Lune — The Philadelphia Orchestra

MS 6888 — Beethoven: Concerto No. 5 in E-Flat Major for Piano and Orchestra Op. 72, Emperor Concerto, Op. 71a

MS 6891 — Tchaikovsky: Capriccio Italien, Op. 45/Waltz from "Eugene Onegin"

MS 6925 — Prokofiev: Concerto No. 3 in C Major for Piano and Orch., Op. 26/Sonata No. 3 in A Minor, Op. 28/Gary Graffman, Piano

MS 6929 — Schumann: Quintet in E-Flat Major for Piano and Strings, Op. 44/Mozart: Bernstein, Piano, The Juilliard String Quartet

MS 6931 — Beethoven: Symphony No. 8 in F Major, Op. 93/Mendelssohn: Symphony No. 4 in A Major, Op. 90

MS 6938 — Ritual Fire Dance And Other Best-Loved Piano Pieces — Philippe Entremont

MS 6939 — More Virtuoso Music For Guitar — John Williams

MS 6942 — Tchaikovsky: The Sleeping Beauty Ballet Suite/Romeo and Juliet

MS 6945 — Beethoven: Sonata No. 8 ("Pathétique"), Sonata No. 9 in E Major, Sonata No. 10 in G Major — Glenn Gould, Piano

MS 6948 — Haydn: Symphony No. 84 in E-Flat Major/Symphony No. 85 in B-Flat Major "La Reine" — New York Philharmonic, Leonard Bernstein

MS 6949 — Bach: Concerto No. 1 in A Minor for Violin and Orchestra/Concerto No. 2 in E Major for Violin and Orchestra/Concerto

MS 6953 — Francescatti Plays Violin Spectaculars — The Zurich Chamber Orchestra

MS 6955 — Chopin: Concerto No. 2 in F Minor for Piano and Orchestra, Op. 21/Liszt: Concerto No. 1, Andre Watts — New York Philharmonic

MS 6956 — Bartok: Concerto for Two Pianos, Percussion and Orchestra

MS 6958 — Sabre Dance — The Philadelphia Orchestra, Eugene Ormandy cond.

MS 7066 — The Marlboro Festival Orchestra, Pablo Casals, Conducting

MS 7067 — Schubert: Quintet in A Major ("Trout"), Rudolf Serkin

MS 6966 — Beethoven Overtures — The Cleveland Orchestra, George Szell conductor

MS 8067 — Brahms: Concerto No. 2 in B-Flat Major for Piano and Orchestra, Op. 83 — Rudolf Serkin

MS 6968 — Mozart: Concerto in A Major for Clarinet and Orchestra, K. 622 — Robert Marcellus, Clarinet, The Cleveland Orchestra

MS 6969 — Mozart: Symphony No. 35 in D Major, K. 385, "Haffner" — George Szell

MS 6975 — Mendelssohn: Italian Symphony/Schubert Unfinished Symphony — George Szell

MS 6976 — Mendelssohn: Symphony No. 3 in A Minor, Op. 56 "Scottish" — New York Philharmonic

MS 6978 — Schumann: Carnaval, Op. 9/Schumann: Symphonic Etudes, Op. 13 — Gary Graffman

MS 6985 — Romantic Music for Cello — Leonard Rose

MS 6986 — Rachmaninoff: Symphony No. 1 in D Minor, The Philadelphia Orchestra

MS 6989 — Stravinsky: Symphony in E-Flat, Op. 1 — Igor Stravinsky, Conducting, Columbia Symphony

MS 6991 — Stravinsky: Mavra-Susan Belnick Mary Simmons, Patricia Dideout, The CBC Symphony

MS 6992 — Stravinsky: Canata Adrienne Albert, Alexander Young, The Gregg Smith Singers

MS 7001 — Bach: Three Keyboard Concertos, Glenn Gould, Piano, Vladimir Golschmann

MS 7003 — Laio: Symphonie Espagnole, Op. 21 — Isaac Stern, Violin, The Philadelphia Orchestra

MS 7011 — Stravinsky: Firebird Ballet Suite (1945)/Stravinsky: Petruska Ballet Suite

MS 7013 — Gershwin: Concerto in F for Piano and Orchestra — Philippe Entremont, Piano

MS 7014 — Polovetsian Dances — New York Philharmonic

MS 7016 — Beethoven: Symphony No. 9 in D Minor, Eugene Ormandy

MS 7017 — Carl Orff: Catulli Carmina — The Philadelphia String Quartet

MS 7027 — Ives: String Quartet No. 1/ives: String Quartet No. 2 — The Juilliard String Quartet

MS 7029 — Mozart: Symphony No. 39 in E-Flat Major K. 543 — New York Philharmonic

MS 7031 — Rossini Overtures — The Cleveland Orchestra

MS 7063 — John Williams joue Concerto pour deux Guitares, Rodrigo et Dodgson

MS 7064 — Mozart: Quatre sonates pour Piano et Violoncelle, Drouin

MS 7066 — Mozart: "Haffner" et "Jupiter" symphonies, Pablo Casals, The Marlboro Festival orch.

MS 7071 — La Gloire de Gabriel Musique pour choeurs et orgue, E. Power Biggs, Conducteur par Vittorio Negri

MS 7096 — Bach: Goldberg Variations, Glenn Gould piano

MS 7098 — Schoenberg: Musique complète pour piano seul, Glenn Gould piano

CETRA SÉRIE OPÉRA

Libretto inclus

Album 2 disques, spécial 5.49

- 402/2 Puccini: LA BOHEME Giuseppe Taddei, Maria Curtis Verna
404/2 Donizetti: DON PASQUALE, Cesare Valletti, Aldo Neri
406/2 Puccini: TOSCA G. Frazzini, Ferruccio Tagliavini
408/2 Puccini: TOSCA G. Frazzini, Ferruccio Tagliavini
410/2 Mascagni: CAVALLERIA RUSTICANA, F. Cadeni, Carlo Tagliavini
412/2 Leoncavallo: I PAGLIACCI Carlo Bergonzi, Carla Gavazzi
414/2 Donizetti: ANDREA CHENIER, Renata Tebaldi, Jose Soler
416/2 Donizetti: The daughter of the regiment Rina Corsi, Cesare Valletti
418/2 Verdi: UN BALLO IN MASHERA, Ferruccio Tagliavini, Maria Curtis Verna
420/2 Puccini: L'AMICO FRITZ, Ferruccio Tagliavini, Amalia Pini
422/2 Puccini: L'ARLESIANA, Ferruccio Tagliavini, Paolo Silveri
424/2 Rossini: LA CENERENTOLA, Cesare Valletti
426/2 Verdi: UN GIORNO DI REGNO, Capocchi, Bruscantini, etc.
428/2 Offenbach: LA BELLE HELENE, Linda Dran, Molteni, etc.
430/2 Rossini: LA PETITE MESSE SOLENNELLE, Renata Tebaldi, etc.
432/2 Offenbach: ORPHEUS IN HADES, Dran, Demigny, Collart, etc.
434/2 Puccini: BARBIERE DE SEVILLE, Scialoja, Panerai, Petri, etc.
436/2 Puccini: L'AMORE DEI TRE, Rina Corsi, Bruscantini, Bertolotti, etc.
438/2 Strauss: ELECTRA, Katznelson, Hirsch, Modl, Braun, etc.

Album 3 disques, spécial 7.49

- 401/3 Mozart: DON GIOVANNI, Maria Curtis Verna, Cesare Valletti
403/3 Verdi: LA FAVORITA, Giulio Neri, Carlo Tagliavini
405/3 Verdi: RIGOLETTO, Giuseppe Taddei, Giulio Neri
407/3 Verdi: RIGOLETTO, Giuseppe Taddei, Giulio Neri
409/3 Verdi: RIGOLETTO, Giuseppe Taddei, Giulio Neri
411/3 Rossini: BARBIERE DE SEVILLE, Giuseppe Taddei
413/3 Donizetti: L'ELISIR D'AMORE, Aldo Neri, Cesare Valletti
415/3 Verdi: LA FORZA DEL DESTINO, Maria Caniglia, Carlo Tagliavini
417/3 Puccini: LA GIUCONDA, Maria Callas, Giulio Neri
419/3 Puccini: MADAMA BUTTERFLY, Clara Petrella, Giuseppe Taddei
421/3 Puccini: IL MATRIMONIO SEGRETO, Aldo Neri, Cesare Valletti
423/3 Bellini: NORMA, Cira Cigna, Ebe Stignani
425/3 Verdi: LA TRAVIATA, Maria Callas, Francesco Albanese
427/3 Verdi: IL TROVATORE, Caterina Mancini, Carlo Tagliavini
429/3 Puccini: TURANDOT, Gira Cigna, F. Merli
431/3 Verdi: LA BATTAGLIA DI LEGNANO, Caterina Mancini, Rolando Panerai
433/3 Verdi: LUISA MILLER, Lucy Keaton, Giacomo Vaghi
435/3 Verdi: SIRONI, BOCCANEGRA, Paolo Silveri, Antonietta Stella
437/3 Bellini: LA SONAMBULA, Lina Pagnani, Ferruccio Tagliavini
439/3 Massenet: WERTHER, Ferruccio Tagliavini, Pia Tassinari
441/3 Verdi: OTELLO, Guchandut, Brogini, Taddei, etc.
443/3 Verdi: ERNANI, Penne, Taddei, Mancini, etc.
445/3 Verdi: NABUCCO, Silveri, Mancini, Binci, Cassinelli, etc.
447/3 Verdi: L'OMBROSO, Bertolotti, Petri, Prazzini, Vitale, etc.
449/3 Cilea: ADRIANA LECOUVEUR, Gavazzi, Prandelli, Pace, etc.
451/3 Zandonai: FRANCESCA DA RIMINI, Cagnola, Tagliavini, etc.
453/3 Mozart: LA FINTA GIARDINIERA, Giuliamme, Plumacher, etc.
455/3 Puccini: MANON LESCAUT, Petrella, Campagnano, Meletti, etc.
457/3 Bizet: LES PÊCHEURS DE PERLES, Dobbs, Ser, Mans, etc.
459/3 Massenet: WERTHER, Tagliavini, Tassinari, Neviani, etc.
461/3 Spontini: LA VESTALE, Vitale, Gavanni, Nicolai, etc.

Album 4 disques, spécial 9.98

- 414/4 Verdi: DON CARLOS, Nicola Rossi Lemeni, Ebe Stignani
426/4 Rossini: WILLIAM TELL, Giuseppe Taddei, Rosanna Carteri

LA COMÉDIE FRANÇAISE

\$2.49

- FR 1492 ANDROMAQUE (Racine)
FR 1501 HORACE (Corneille)
FR 1502 LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD (Molière)
FR 1503 LE CID (Corneille)
FR 1504 LE MISANTHROPE (Molière)
FR 1505 PHÈDRE (Racine)
FR 1506 L'AVARE (Molière)
FR 1507 POLYEUCTE (Corneille)
FR 1508 LE MÉDECIN MALGRÉ LUI (Molière)
FR 1509 LES PRÉCIEUSES RIDICULES (Molière)
FR 1510 LES FEMMES SAVANTES (Molière)
FR 1511 LE TARTUFFE (Molière)
FR 1512 BÉRÉNICE (Racine)
FR 1513 IPHIGÉNIE (Racine)
FR 1522 AN ANTHOLOGY OF FRENCH POETRY Vol. 1 (18th & 19th Centuries)
FR 1523 AN ANTHOLOGY OF FRENCH POETRY Vol. 2 (18th & 19th Centuries)
FR 1524 VERLAINE, RIMBAUD, MALLARME (Poems selected and commentary written by Georges Guy) with booklet
FR 1526 CYRANO DE BERGERAC (Rostand) Centre of Art Dramatique

DISQUES COLUMBIA

FRANÇAIS & POPULAIRE

12" MICROSILLON

STEREO

REG. \$4.98 Sp.

3.99

HOMMAGES
MANITAS DE PLATA

FS 672 Hommage à Pablo Picasso — Hommage à Salvador Dalí — Hommage à Juan Gris — Hommage à Brigitte Bardot — Hommage à ma mère

FS 673 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 674 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 675 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 676 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 677 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 678 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 679 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 680 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 681 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 682 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 683 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 684 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 685 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 686 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 687 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 688 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 689 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 690 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 691 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 692 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 693 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 694 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 695 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 696 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 697 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 698 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 699 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 700 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 701 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 702 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 703 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 704 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 705 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 706 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 707 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 708 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 709 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 710 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 711 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 712 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 713 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 714 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 715 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 716 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 717 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 718 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 719 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 720 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 721 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 722 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 723 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 724 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 725 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 726 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 727 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 728 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 729 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 730 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 731 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 732 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 733 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 734 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 735 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 736 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 737 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 738 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 739 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 740 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 741 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 742 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 743 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 744 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 745 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 746 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 747 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 748 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 749 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 750 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 751 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 752 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 753 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 754 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 755 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été — Un été

FS 756 Hommage à Claude Lévêillé — Un moment — Un regard — Un jour — Un soir — Un été — Un été — Un été

Le malaise étudiant s'étend en Europe

23 MAI (AFP) — Sans approcher le haut niveau en France, le monde étudiant bouge dans bien des pays d'Europe. Pour s'en tenir aux dernières heures on peut citer les Pays-Bas, l'Italie, la Belgique, l'Espagne, l'Angleterre et la Suisse.

En Hollande, Cohn Bendit, a été la vedette mercredi soir mais n'a pas remporté le succès escompté. Le meeting houleux qu'il tenait à Amsterdam s'est bien terminé par l'occupation de l'université d'Etat de la ville mais le cours magistral de sociologie dispensé par l'étudiant révolutionnaire a pris fin dans la confusion de discussions en langue néerlandaise qu'il ne comprend pas. Privé de micro, ayant à faire face à une majorité partisane d'établir un programme précis avant que de descendre dans la rue, il s'est éclipsé et a gagné l'Allemagne hier matin.

Son intention est de revenir en France où l'entrée lui est maintenant interdite par décision du ministre de l'Intérieur. Le président des étudiants socialistes d'Allemagne, Karl Wolff a annoncé que cela se ferait "en force", demain après-midi, en partant de Sarrebruck avec le concours d'étudiants allemands et français. Ceux de Strasbourg se sont engagés à le faire passer par le pont de Kehl voisin.

Dans les universités italiennes le ton monte. On craint des incidents à Milan où le recteur à l'intention d'appeler la police pour faire évacuer l'école polytechnique. Un cordon de police veille aux portes de la faculté des lettres toujours occupée et les étudiants se sont installés à l'université d'études commerciales. A Venise une commission mixte doit étudier les projets de réforme mais les étudiants de lettres ne veulent pas entendre parler d'examen de latin.

Depuis mardi l'université libre de Bruxelles, est "ouverte" à la population comme l'ont décidé les étudiants qui l'occupent. L'institution laïque subventionnée, compte 10.000 étudiants. Ses occupants se sont installés dans les locaux du conseil d'administration, proclamé démissionnaire, et, avec des professeurs, discutent de la réforme des examens et des structures de l'université, principes auxquels les administrateurs ne se disent nullement hostiles. Drapeaux rouges et noirs flottent sur les bâtiments.

Par solidarité avec les étudiants français, une école supérieure de Londres devait

être occupée hier soir. Il s'agit de la London School of Economics où un groupe d'étudiants a proclamé le "sleep-in". Les réformes envisagées sont radicales et le but en est "l'écroulement d'une économie capitaliste pourrie".

En Espagne c'est parce qu'un de leurs camarades reste détenu en prison et qu'on lui refuse la possibilité de passer des examens que cinquante étudiants de philosophie et de lettres de l'université de Madrid ont décidé de ne pas se présenter aux leurs. Le gouvernement de son côté a annoncé la création de trois nouvelles universités (à Madrid, Barcelone et Bilbao) et de plusieurs écoles ou facultés. Il s'agit, selon le ministre de l'Information d'une partie d'un plan visant à la démocratisation de l'enseignement universitaire.

C'est tout un plan de réformes que l'Association des étudiants de Genève ont mis au point et proposé aux professeurs et aux pouvoirs publics. Il prévoit notamment le remplacement des examens par des "mentions" attribuées par les professeurs et l'orientation de l'enseignement vers l'apprentissage de l'utilisation des connaissances.

Les négociations Nigeria-Biafra

KAMPALA (AFP) — Les divergences de vues des délégations du Nigeria et du Biafra aux conservations de Kampala ressortent particulièrement des déclarations des chefs de délégations qui se sont livrés à nouveau à une longue énumération de griefs les plus graves que Lagos et le Biafra ne cessent d'échanger depuis plus d'un an.

Du côté nigérian, le chef Enahoro a rejeté sur les Ibo la responsabilité de leurs malheurs et a souligné que c'était le leader biafrais qui "a fait échouer l'application des accords d'Aburi, qui a saboté tous nos efforts d'entente", qui a "forcé les Ibo à se rebeller contre le gouvernement de Lagos".

Du côté biafrais, M. Mbanefo a comparé le sort des Ibo réfugiés dans la région orientale du Nigeria après les massacres de 1966, à celui des Juifs d'Allemagne qui ont fui pour chercher refuge dans un nouvel Etat, Israël.

"La sécurité des Ibo et une paix durable ne peuvent

Tension au quartier Latin

PARIS (AFP) — Malgré le mot d'ordre de dispersion, lancé par les dirigeants de l'UNEF et du SNE-SUP, l'effervescence demeure grande au Quartier latin, où une centaine de personnes, parmi lesquelles on remarque des personnes d'âge mûr qui, de toute évidence, ne sont pas des étudiants, continuent tard hier soir, à invectiver les policiers et à leur jeter des projectiles divers.

Des étudiants du service d'ordre faisaient la chaîne pour éviter un affrontement, mais de nombreux étudiants proclamaient "nous voulons que le Quartier latin soit débarrassé des forces de police".

Vers 21h 25, les forces de police sont intervenues en lançant des grenades lacrymogènes sur la place Saint-Michel à une telle cadence que l'on n'y voyait plus à 5 pieds. Les gardiens des compagnies de réserve ont commencé à avancer, précédés par trois motos pompes qui ont démantelé un embryon de barricade, formé de grilles d'arbres et de panneaux de signalisation.

Vers 21h 45, M. Alain Geismar, secrétaire général du SNE-SUP a demandé aux manifestants de "ne pas attaquer le service d'ordre". "A l'heure actuelle, a-t-il ajouté, il n'est pas possible de prévoir comment les choses vont évoluer à présent".

Les étudiants manifestaient contre l'interdiction de séjour, décidée contre le leader révolutionnaire étudiant Cohn-Bendit.

La C.G.T. appelle à manifester

La Confédération générale du travail (C.G.T.) qui s'est affirmée prête à ouvrir rapidement des négociations avec les pouvoirs publics et le patronat, a souligné, dans un communiqué publié hier soir, que "la population s'étonne de la lenteur des pouvoirs publics à répondre à cette attente" et demande de ses syndicats d'organiser, dès aujourd'hui, dans toute la France, des rassemblements de masse.

Ces manifestations, ajoute le communiqué, doivent montrer la "solidarité populaire aux travailleurs en grève", informer la population des revendications des grévistes, protester "contre l'attitude du pouvoir personnel et faire pression sur lui pour que les négociations attendues s'engagent dans les plus brefs délais".

Pour sa part, la Confédération française et démocratique du travail (C.F.D.T.) "réaffirme la profonde convergence entre l'action des étudiants pour la reconnaissance d'un droit à la gestion de l'université et les luttes ouvrières pour le pouvoir syndical et la démocratisation de l'entreprise". Elle "s'élève contre la provocation délibérée que constitue l'interdiction de séjour de Cohn-Bendit".

être réalisées que par les Biafrais eux-mêmes au sein de leur pays et sans l'intervention d'une autorité extérieure."

Johnson accuse Hanoi de profiter de la trêve partielle pour renforcer son potentiel militaire au Sud-Vietnam

WASHINGTON (AFP) — Le président Johnson a accusé le Nord-Vietnam, hier, d'avoir considérablement renforcé son potentiel militaire au Sud-Vietnam au cours des derniers temps, et a averti Hanoi que les Etats-Unis ne se laisseront pas battre sur le champ de bataille tandis que les conversations de paix se poursuivent.

Le chef de l'exécutif a fait ces déclarations, sur un ton très dur, au cours d'une cérémonie organisée à la Maison Blanche pour la remise d'une citation spéciale au 26e régiment des marines qui avait assumé une grande partie de la défense de la place forte de Khe San lors du siège de la base, du 1er janvier au 1er avril.

M. Johnson a affirmé à cette occasion "qu'il n'est pas encore clair si Hanoi est prêt à accepter une paix honorable et rapide".

Au contraire, le président a affirmé que les infiltrations en hommes et en matériel du Nord au Sud-Vietnam "ont atteint un niveau jamais égalé jusqu'à présent et qu'il n'y a aucune indication visible d'une réduction quelconque des efforts agressifs d'Hanoi".

M. Johnson a souligné qu'en fait les dirigeants d'Hanoi viennent de donner pour instruction, aux forces commu-

nistes au Sud-Vietnam d'intensifier les hostilités afin d'appuyer la position des représentants nord-vietnamiens à Paris.

M. Johnson a réitéré le ferme espoir des Etats-Unis que la paix pourra être rapidement rétablie au Vietnam, en même temps que sa conviction profonde qu'une paix honorable pourra être trouvée à Paris mais a ajouté: "Nous ne serons pas battus sur le champ de bataille tandis que ces conversations se poursuivent".

"Si les combats doivent encore se poursuivre avant qu'elle, la paix, n'intervienne, on ne nous trouvera pas en défaut", a-t-il déclaré.

M. Johnson a affirmé à ce propos que la défense du bastion de Khe San avait permis de neutraliser une voie majeure d'infiltration et en même temps d'immobiliser et de décimer deux divisions nord-vietnamiennes totalisant environ 20.000 hommes qui se seraient autrement répandues au Sud-Vietnam pour menacer des centres vitaux tels que Hué ou Da Nang. S'écarter de son texte, M. Johnson a souligné à ce propos avec une pointe de dérision dans la voix: "Et il y en a à qui affirmant qu'il n'y a pas de Nord-Vietnamiens dans cette région".

Le président a exprimé la conviction que le succès rem-

porté par les défenseurs de Khe San, en dépit des prévisions et des pessimistes qui étaient convaincus que la bataille se transformerait en un nouveau Dien Bien Phu, a "considérablement renforcé", la main des Etats-Unis au moment où ils ont pris les initiatives qui ont conduit à l'ouverture des pourparlers de paix à Paris.

Premières arrestations des marcheurs de la pauvreté

WASHINGTON (AFP) — Pour la première fois depuis le début de la "marche des pauvres" sur Washington la police a procédé hier matin à des arrestations parmi les manifestants.

Un groupe de "pauvres" venu perquisitionner à la chambre des représentants ont été embarqués dans des fourgons de la police après avoir refusé de se disperser. Obéissant à la consigne de non-violence que leur donnaient au porte-voix

leurs dirigeants les manifestants pour la plupart des jeunes Noirs se sont laissés arrêter en silence et sans protester. Les mains en l'air ils ont subi devant les bâtiments de la chambre des représentants la fouille des policiers avant de monter dans les fourgons.

Les arrestations, que les pauvres ont eux-mêmes visiblement recherchées, marquent un net durcissement de la campagne des "pauvres".

COMPTABLES AGRÉÉS

MEMBRES DE
L'INSTITUT DES COMPTABLES AGRÉÉS DE QUÉBEC THE INSTITUTE OF CHARTERED ACCOUNTANTS OF QUÉBEC

-- Établi en 1880 --

C.-D. Mellor, C.A., Directeur Administratif
Édifice des Comptables Agréés, 630 ouest, rue LaGauchetière - Tél. 861-1891

ARCHAMBAULT, MARCHAND BOIVIN, ARBOUR, LAFLEUR & CIE
Comptables agréés
Daniel Marchand, C.A.
Jean Boivin, C.A.
Gérard Arbour, C.A.
Paul Lafleur, C.A.
Roger Archambault, L.S.C. C.A.
Jacques Boivin, C.A.
159 o. rue Craig 861-1491

ARMAND, FILLION & ASSOCIÉS
Comptables agréés
3785 ouest, Jean-Talbot
RE-1-7601
Ville Mont-Royal

AUDET, POUPART & CIE
Comptables agréés
R. Audet, B.A. L.S.C. C.A.
G. Poupart, B.A. L.S.C. C.A.
7073 St-Denis, Montréal 10
272-8751

BASTIEN, BARRIÈRE & ASSOCIÉS
Comptables agréés
F. J. Bastien, C.A. R. Barrière, C.A.
G. Barrière, C.A. B. Feller, C.A.
J. Allard, C.A. J. Joly, C.A.
Édifice Banque Canadienne Nationale,
300 ouest, rue Saint-Jacques 1344,
Montréal 1, Qué. - 844-4445

BENOIT, DIRY & CIE
Comptables Agréés
L.H. Benoit, C.A. R. Bertrand, C.A.
J.P. Dury, C.A. A. Paquette, C.A.
Édifice Le Charrier
3500 Parc Lafontaine, suite 506
Montréal 24, Qué.
Téléphone: 527-9221

LORENZO, BELANGER & ASSOCIÉS
Comptables agréés
1980 ouest, rue Sherbrooke
Suite 360
937-4238

BESNER, TREMBLAY BOURDELAIS & CIE
Comptables agréés
428 ouest, Fleury
Montréal 12, Qué.
Téléphone 389-5995

PAUL E. BONNIER
Comptables agréés
Suite 3100, Place Victoria
Montréal 3, Qué.
861-5741

CLARKSON, GORDON & CIE
Comptables agréés
R.V. Clarkson, C.A. H.E. Bell, C.A.
A.M. Gordon, C.A. M.A. Coran, C.A.
J.J. Gordon, C.A. M.A. Denegre, C.A.
W.A. Farlinger, C.A. D.J. Finley, C.A.
J.B. Goss, C.A. A.W. Gilmore, C.A.
G. Gilling, C.A. J.P. Gosselin, C.A.
G.P. Krieger, C.A. K.A. MacKenzie, C.A.
R. Normand, C.A. R. Peart, C.A.
W.J. Smith, C.A.

Associés-résidents
Montréal - Québec
Halifax, Saint-Jean (N.B.), Ottawa,
Toronto, Hamilton, Kitchener, London,
Windsor, Port Arthur, Winnipeg,
Regina, Calgary, Edmonton,
Vancouver, Victoria.

CLOUTIER, FONTAINE & ASSOCIÉS
Comptables Agréés
Luc Cloutier, M.S.C. C.A.
Raymond Fontaine, C.A.
Guy Fontaine, C.A.
822 Est. rue Mont-Royal
Montréal 527-1314

COURTOIS, FREDETTE, CHARETTE & CIE
Comptables agréés
F. Courtois, C.A. Guy Charette, C.A.
Roger Poupart, C.A. Martin Lapointe, C.A.
Hubert Mercier, C.A. J. Claude Charette, C.A.
Louis Belletier, C.A. Gilles Fausse, C.A.
Honoré Mercier, C.A. Jean Paul Béri, C.A.

DeCARUFEL, DeCARUFEL & L'ESPERANCE
Comptables agréés
50 ouest, Place Crémazie
Suite 1010 Tél. 384-1890

DENIS, DESMARIS, HOULE ET ASSOCIÉS
Comptables agréés
J.P. Denis, B.A. B.S.A. L.S.C. C.A.
Roger Houle, B.A. L.S.C. C.A.
Olivier Desmaris, B.A. L.S.C. C.A.
Léon Desmaris, C.A.
Dunlop Marois, C.A.
57, rue Saint-Jacques
Montréal 845-5208

DESCHAMPS & GROTHE
Comptables agréés
J. Armand Deschamps, C.A.
René Grothe, C.A.
1411 Crescent, Montréal 25
845-3248

DUCHARME, GOULET & CIE
Comptables agréés
J. Omer Ducharme, C.A.
Gaston Goulet, C.A.
1252 Est. rue Beaujeu,
Suite 102,
Montréal 35, 270-4196

GAUVIN, PRENOVOST, DUMAIS ET ASSOCIÉS
Comptables agréés
Roger Gauvin, C.A.
Georges A. Prenovost, C.A.
Bernard Dumais, C.A.
Pierre Lajoie, C.A.
Roger Forget, C.A.
561 est. boul. Crémazie
Montréal 11 384-1430

GLENDINNING, JARRETT GOULD & CIE
Comptables Agréés
715 Carre Victoria 844-3307
Montréal, Cebourg, Toronto, Banff, Kelowna, Winnipeg, Calgary, Vancouver, Assiniboia, Regina

KENDALL, TRUDEL & CIE
Comptables agréés
1015 Côte Beaver Hall
866-8563

GÉRARD LABELLE
Comptable agréé
80 est. boul. Henri-Bourassa
384-9945

LACHANCE, BROUSSEAU, ALLARD & CIE
Comptables agréés
Bernard L. Lachance, C.A.
Pierre Y. Brousseau, C.A.
Denis Allard, C.A.
Roger Martin, C.A.
A. Lussier, C.A.
Pierre J. Legault, C.A.
110 ouest, Place Crémazie
Suite 750 - 381-9323

LACOURSE, LAMARRE & CIE.
Comptables agréés,
Louis Lacourse, C.A.
Bertrand Lamarre, C.A.
Maxime Hamel, C.A.
Robert Huot, C.A.
2235 est. rue Sherbrooke
Montréal 24, Qué.
Téléphone: 523-3189

LAVALLÉE, BÉDARD, LYONNAIS, GASCON, LUSSIER, NOISEUX, SÉNÉCAL
Comptables agréés
H. Lavallée, C.A. R. Lyonnais, C.A.
L. Gascon, C.A. J. Lussier, C.A.
P. Noiseux, C.A. R. Sénécal, C.A.
P. Bédard, L.L. C.A. D. Crocker, C.A.
M. Demers, C.A. A. Lussier, C.A.
R. Hardy, C.A. G. Poupart, C.A.
* 215 rue St-Jacques, Mt.
Tél.: 849-7791

LLOYD, COUREY, WHALEN & BRUNEAU
Comptables agréés
360 St-Jacques Suite 567
Tél.: 849-8331

MAHEU, NOËL, ANDERSON, VALIQUETTE & ASSOCIÉS
Comptables Agréés
Société nationale officielle
COLINS, LOVE, EDDIS, VALIQUETTE & CO
avec bureaux à
Vancouver, Calgary, Winnipeg, Toronto,
Montréal et dans d'autres villes au Canada.
Correspondants en Grande-Bretagne et
aux États-Unis d'Amérique
507 Place d'Armes (suite 1100)
Montréal 1, Qué.
Code 514 - 842-6651

MALLETTE, NORMANDIN & CIE
Comptables agréés
Y. Normandin, C.A. P.E. Mallette, C.A.
G.R. Normandin, C.A. A. Roussel, C.A.
J.J. Levesque, C.A.
Associés-résidents
1440 ouest, Ste-Catherine
Montréal - 866-2891
Ottawa - Québec - Drummondville
Nicolet - Trois-Rivières - St-Jérôme
Gatineau - Chicoutimi

MCDONALD, CURRIE & CIE
COOPERS & LYBRAND
Comptables agréés
630 ouest, boul. Dorchester
Montréal 2 875-5140

MESSIER, JACQUES, GAUTHIER SAINT-DENIS & CIE
Comptables agréés
Roger Messier, C.A.
Robert Jacques, C.A.
Roger Gauthier, C.A.
Marcel Saint-Denis, C.A.
Jacques Gauthier, C.A.
(Associé Joliette)
360 o. St-Jacques, loc. 1225
842-9131

TOUCHE, ROSS, BAILEY & SMART ET CHABOT, FORTIER & HAWAY
Comptables agréés
Edifice de la Banque Royale
Place Ville-Marie 861-8531
Halifax, Saint-Jean, Québec,
Cap de la Madeleine, Montréal,
Ottawa, Toronto, Hamilton, London,
Winnipeg, Regina, Saskatoon,
North Bay, Sudbury, Cornwall, Kingston,
Vancouver, Victoria,
Nassau, Bahamas,
Esch, Ohio, Grande-Bretagne
et autres pays du monde

THORNE, GUNN, HELLWELL & CHRISTENSON
Comptables agréés
Incorporant les sociétés suivantes
W. J. T. Adamson & Co.
Aimé Galarneau et Compagnie
Gunn, Roberts & Co.
Middletown Hope & Co.
Thorne, Mulholland, Howson
& McPherson
Bureaux à travers le Canada
Correspondants dans la plupart
des pays du monde
Suite 2604,
LA TOUR DE LA BOURSE
Montréal 3, Qué. 878-3011

LUCIEN VIAU & ASSOCIÉS
Comptables agréés
Charles A. Gauthier, C.A.
Fernand Ruel, C.A.
210 o. b. Crémazie - DU. 9-251

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
L.D. Viau, C.A.
H. Lionel Robin, C.A.
Armand H. Viau, C.A.
Jacques B. Chabot, C.A.
J. Serge Gervais, C.A.
Gérard Forget, C.A.
Claude Quintal, F.A.
4926 ave. Verdun Verdun
769-3871

Les pertes américaines au Vietnam restent lourdes

SAIGON (AFP) — Le chiffre des pertes hebdomadaires américaines continue à refléter l'importance des opérations militaires au Sud-Vietnam pendant que se déroulent les conversations officielles à Paris.

Au cours de la semaine se terminant le 18 mai les troupes américaines ont enregistré 549 tués, chiffre qui n'est dépassé que par le total record de 562 tués de la semaine précédente. 2.282 Américains ont été blessés. Depuis le début des hostilités le 1er janvier 1961, 23.500 Américains ont été tués, 143.676 ont été blessés. Le chiffre des prisonniers et disparus est de 1.212.

Un porte-parole américain a fait remarquer que le chiffre des pertes annoncées chaque semaine, n'était pas automatiquement le total de soldats réellement morts durant la semaine intéressée, mais que d'une semaine à l'autre il y avait des rapports et que dans l'ensemble ceux-ci se compensaient.

Au cours de la même semaine les pertes Vietcong et nord-vietnamiennes sont évaluées à 4.765 tués portant le total depuis le 1er janvier 1961 à 350.073.

Harriman ne voit aucune indication de rupture

PARIS (AFP) L'ambassadeur Averell Harriman, chef de la délégation américaine à la con-

férence de Paris, a déclaré hier matin qu'il ne voyait "aucune indication d'une rupture des pourparlers de Paris".

Interrogé par des journalistes sur l'allusion faite mercredi en séance par le ministre nord-vietnamien Xuan Thuy à un éventuel échec des pourparlers, "échec dont les Etats-Unis porteraient l'entière responsabilité", l'ambassadeur américain a fait valoir qu'il s'agissait là d'une réponse "impromptu" du chef de la délégation vietnamienne, qui avait été donnée hors séance à la presse.

Interrogé sur les perspectives de la conférence de Paris, l'ambassadeur Averell Harriman a dit: "Ces sortes de manœuvres ne peuvent pas durer éternellement. Tôt ou tard les Nord-Vietnamiens doivent faire face aux réalités".

Le chef de la délégation américaine a dit enfin qu'il présenterait "quelques idées nouvelles" à la séance plénière de lundi.

Le Canada défend le traité de non-prolifération

NATIONS UNIES (AFP) — Le représentant du Canada, M. E.L.M. Burns, a défendu hier le traité de non-prolifération des armes nucléaires comme une des contributions les plus importantes qui puissent être faites dans les circonstances actuelles dans la voie du désarmement.

Le diplomate canadien a adjuré les pays non-nucléaires qui critiquent certaines dispositions du traité "de ne pas lâcher la proie pour l'ombre" et de signer un traité qui leur fournit des avantages qu'ils n'obtiendraient pas autrement.

Un étudiant au bureau des gouverneurs de l'université d'Antigonish

ANTIGONISH, N.-E. (PC) — Le président de l'université St. Francis Xavier d'Antigonish, M. M.A. MacLellan, a annoncé qu'un étudiant faisait désormais partie du bureau des gouverneurs de l'université.

C'est Mike McIntosh, de Saint-Jean, N.-B., qui est devenu membre du bureau des gouverneurs.

Le Bistrô! *

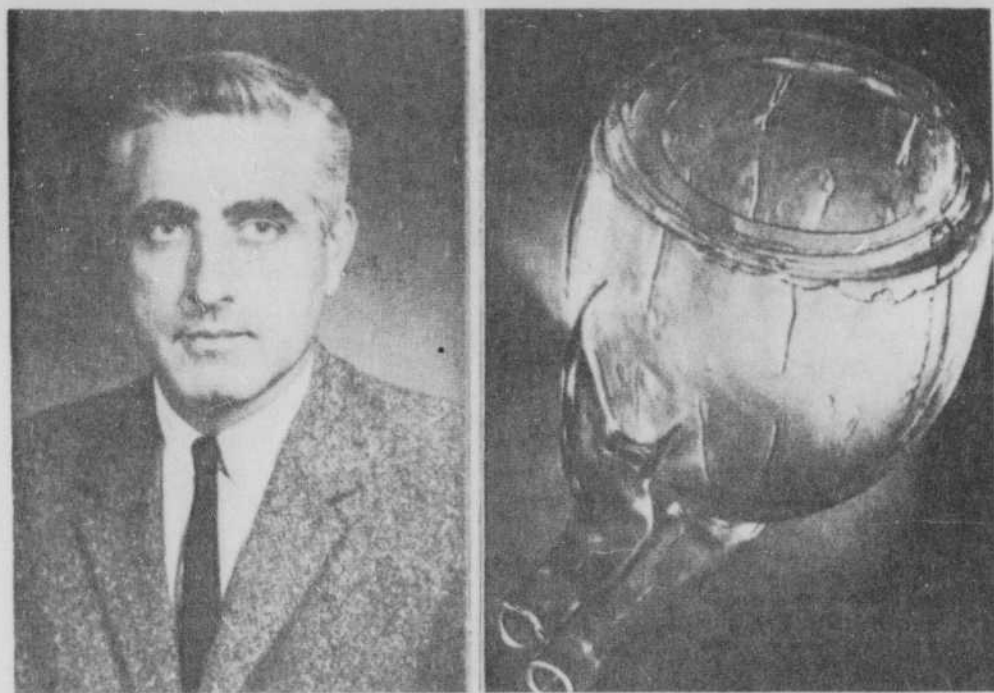
une offensive "entraînée" du CN

Un événement exceptionnel! Une boîte pleine d'entraînée fait partie du Rapido de 16h 40, tous les jours, sauf le samedi, entre Montréal et Toronto. Rires, chansons, blagues, consommations, entraînement de tous les diables dans la meilleure tradition des cabarets fin de siècle! Décoration d'ambiance, style belle époque! Soyez du voyage... soyez de la partie!

* A partir du 27 mai.

voyages à toronto

voyages rigolos



Le Dr Arthur Baue, de l'université de la Pennsylvanie, a mis au point un dispositif qui assure la circulation du sang dans un cadavre et tient ainsi ses organes plus longtemps en vie (si l'on peut dire). Les chances d'effectuer des transplantations sont augmentées d'autant.

(Téléphotos PA)

On tenterait des greffes du coeur à Montréal avant la fin de l'année

Une greffe du coeur sera probablement réalisée à Montréal d'ici la fin de l'année. C'est ce que le directeur de l'Institut de cardiologie de Montréal, le Dr Paul David, a affirmé à son retour de Lima, Pérou, où il a présidé le congrès international des cardiologues.

Le Dr David a précisé que deux équipes médicales, l'une de l'Institut et l'autre de l'hôpital Royal Victoria, sont prêtes à effectuer la délicieuse opération. L'Institut a même choisi trois receveurs possibles.

Le Dr David est d'avis cependant qu'une greffe ne doit être tentée sur un patient que si les autres moyens de traitement ont échoué.

Quinze transplantations

Présentement, on en est rendu à la quinzième transplantation cardiaque dans le monde. La dernière, qui a été réalisée le 21 mai, à l'hôpital Saint Luke de Houston, au Texas, a porté à cinq le nombre de personnes qui vivent aujourd'hui grâce à un coeur qui ne leur appartenait pas.

La dernière opération, pratiquée sur Luis John Fierro, par l'équipe du Dr Denton Cooley, a duré un peu moins de deux heures. La greffe elle-même n'a requis qu'une vingtaine de minutes. Une simple impulsion électrique a fait battre à nouveau dans la poitrine de M. Fierro le coeur du donneur, M. Hubert Brundardt, qui était décédé deux heures et demie auparavant d'une hémorragie cérébrale.



Le Bistro du service Rapido

Armand St-Cyr, de Montréal, échangera son uniforme de chef de train pour le chapeau de paille et la chemise à rayures le 27 mai, et avec son piano, il divertira les voyageurs du Bistro du service Rapido entre Montréal et Toronto. Les deux voitures Bistro seront inaugurées lundi prochain, une dans chaque sens, et feront partie de la composition normale du Rapido tous les après-midi, à l'exception du dimanche. Les convois Rapido quittent Montréal et Toronto simultanément à 16h 40.

Le second artiste en vedette à l'inauguration du nouveau service est Adrian McCrea, de Montréal, un ex-chef d'orchestre qui joue maintenant le piano "honky tonk" et dirige de main de maître les chants en chœur.

Le Canadien National a tenu des auditions au début du mois, et M. St-Cyr, chef de train de la compagnie, s'est présenté et a fait preuve d'un tel talent que les artistes professionnels qui l'entendirent ne purent retenir leurs applaudissements.

Les responsables du nouveau service du CN ont alors décidé de lui faire signer un engagement et de lui donner la vedette lors de l'inauguration des voitures Bistro.

La décoration intérieure des voitures est de l'époque historique des années 90 — avec lustres de cuivre, lumières

à gaz et autres pièces tirées de voitures de l'époque et remises à neuf aux ateliers du CN à la Pointe St-Charles, à Montréal.

Photographies et affiches anciennes, chaises et tables d'époque, couleurs gaies et garçons de table portant le veston jaune clair ajoutent au décor et à l'ambiance des voitures.

Le piano-bastringue est solidement ancré au plancher de la petite estrade, au centre de la voiture. Les deux premiers artistes invités sont pianistes et animateurs, mais l'estrade peut être aménagée de façon à recevoir des musiciens d'autres disciplines, par exemple des guitaristes et accordéonistes.

Les voitures Bistro sont accessibles à tous les voyageurs adultes du Rapido; pas de frais d'admission et aucun minimum. Elles ont un comptoir à une extrémité et on peut s'y procurer sandwiches et breuvages.

A cause de la capacité restreinte du Bistro (66 places), on n'acceptera pas de réservations. Les premiers arrivés seront les premiers servis.

MM. St-Cyr et McCrea sont excellents musiciens. Tous deux ont le chemin de fer dans le sang. Le père de McCrea était employé du Canadien Pacifique dans l'Ouest canadien. Adrian tenait la vedette dans un café de la rue Ste-Catherine appelé — coïncidence — "Le Bistro", avant d'être embauché par le CN.

Laporte préconise la citoyenneté municipale dès l'âge de 18 ans

QUEBEC (G.L.) — Le moment est venu dans le Québec de créer véritablement le "citoyen municipal", c'est-à-dire:

- donner le cens électoral (droit de vote);
- et le cens d'éligibilité (droit d'occuper une fonction municipale), à toute personne âgée de 18 ans ou plus et ayant résidence dans la municipalité depuis au moins douze mois avant la date des élections municipales.

Telle est la suggestion que l'ex-ministre des affaires municipales, M. Pierre Laporte, a faite hier durant l'étude d'un projet de loi concernant la ville de Lebel-sur-Quévillon (Abitibi-Est), au comité des bills privés de l'Assemblée législative.

Le député de Chambly a déclaré qu'il est temps de modifier un régime qui limite le droit de se présenter aux "propriétaires", puisqu'ils doivent posséder un immeuble ayant une valeur municipale d'au moins \$1,000 au-delà de toutes les charges et hypothèques.

Les locataires sont très nombreux au Québec, note M. Laporte, et ils contribuent indirectement aux budgets municipaux, à même les loyers qu'ils paient. Ils ont un droit strict de contribuer à l'administration municipale.

D'autre part, l'on a de plus en plus tendance à louer des logements plutôt qu'à acheter des maisons, même dans la catégorie des logements de prestige.

M. Laporte poursuit: "Le fait d'être propriétaire ne donne pas automatiquement du talent comme administrateur municipal, pas plus que le fait d'être locataire est en soi un certificat d'incompétence. On pourrait recruter chez les locataires de fort bons administrateurs."

Les tâches nouvelles, ajoute l'ex-ministre libéral, concer-

nent l'urbanisme, les loisirs, la culture, requièrent la participation de tous.

Vote à 18 ans

Pourquoi M. Laporte préconise-t-il le vote universel à 18 ans, comme il existe déjà pour les élections provinciales?

Parce qu'en démocratie, il doit en être ainsi, selon lui. Parce que, de plus, il y a lieu d'élargir l'éventail de la liste électorale pour y inclure tous ceux qui s'intéressent ou devraient s'intéresser à la chose municipale. Au surplus, un grand coup de balai "démocratique" dans les administrations municipales aiderait fort probablement à la solu-

tion de plusieurs problèmes actuels.

L'Union des municipalités — quoique l'opinion soit encore divisée au sein même de l'organisme — vient de proposer cette réforme, qui a d'ailleurs été accomplie il y a déjà quelques années en ce qui concerne la ville de Québec.

Sans toutefois engager le gouvernement de façon définitive, le ministre des finances, M. Paul Dozois, et celui des affaires municipales, M. Robert Lussier, ont affirmé que des études sérieuses en ce sens étaient faites à l'heure actuelle, et que des amendements seraient apportés dès cette année à la loi des cités et villes, jusqu'où iront ces amendements? Ils n'ont pas voulu le révéler.

fin aux activités de "gangs qui voyagent et offrent leurs services pour les élections, et pour d'autres choses aussi".

Le député de Chambly a dit qu'il faudrait modifier la loi générale des cités et villes, de même que la loi des élections provinciales.

Les amendements soumis par M. Langelier — à la fin de l'étude d'un bill privé d'importance secondaire soumis par la municipalité — n'ont pu être étudiés par le comité, parce que les avis nécessaires n'avaient pas été préparés et affichés.

Le ministre des finances, M. Paul Dozois, a rappelé pour sa part que l'élection de cinq administrateurs municipaux a été contestée devant les tribunaux, que jugement est à la veille d'être rendu, et que l'approbation des amendements proposés par M. Langelier constituerait en quelque sorte "un jugement avant le jugement".

M. Dozois a aussi dit, comme M. Laporte, qu'il serait préférable d'apporter des changements à la loi des cités et villes; en fait, des modifications en ce sens sont présentement à l'étude et elles seront probablement en vigueur lors des prochaines élections municipales.

Me Gélinas a repris qu'il s'agissait d'un cas spécial et qu'advenant que le juge décrète un nouveau scrutin, en raison des irrégularités commises en novembre dernier, ce scrutin se tiendra dans les conditions mêmes qui ont donné lieu à la contestation présente.

Les "gangs qui voyagent et offrent leurs services pour les élections"

QUEBEC (par G.L.) — Une tentative de dernière heure visant à faire adopter certaines dispositions relatives à l'élection du maire et des échevins de Pointe-aux-Trembles a avorté hier au comité des bills privés de l'Assemblée législative.

Des amendements fort importants ont été soumis par M. Jean Langelier, qui a contesté devant les tribunaux l'élection du maire actuel de la ville, M. Louis-Philippe Saint-Pierre, et de quatre échevins.

Il visent notamment à faire en sorte que les principaux fonctionnaires d'un scrutin municipal soient des citoyens contribuables de la municipalité.

L'avocat de M. Langelier, Me Charles Gélinas, a souligné que ces amendements avaient pour but de permettre des élections plus "régulières", que celles qui se déroulent en vertu de la loi actuelle.

L'ex-ministre des affaires municipales, M. Pierre Laporte, s'est dit d'accord avec M. Langelier quant au fond de la question, soulignant qu'il est temps de mettre

A Johannesburg, on a mis un foie de porc en dérivation sur la circulation sanguine d'une malade

JOHANNESBURG (AFP) — Les chirurgiens de l'hôpital général de Johannesburg ont mis en dérivation sur la circulation sanguine d'une malade un foie de porc. Cette thérapeutique vise à substituer pendant un court laps de temps un foie d'animal ou foie déficient du malade. Le foie de porc a été branché sur une femme de 47 ans pendant une durée de 3 heures et demie, a précisé un porte-parole de l'hôpital. La thérapeutique a donné des résultats immédiats, a-t-il ajouté.

Pendant ces quelques heures, le sang de la malade est passé dans les vaisseaux du foie de porc qui éliminait les déchets toxiques et que le foie de cette femme n'était plus capable d'assumer.

Cette technique, d'emploi encore rarissime, a déjà été utilisée à plusieurs reprises

tant aux Etats-Unis, qu'en Grande-Bretagne et en France notamment.

Miami, cet été, à bon marché.

8 jours et 7 nuits pour aussi peu que \$56.50* (Deux semaines pour aussi peu que \$109)

Air Canada vous offre un vol DC-9 quotidien sans escale de Montréal vers Miami, pour aussi peu que \$154. (Tarif-excursion 21 jours, classe économique, aller-retour). Voyez votre agent de voyage ou appelez Air Canada à 931-4411.

*Tour IT, TP, BAC. Tarif pour chaque personne partageant une chambre à deux, les repas et le passage par avion non inclus.



AIR CANADA

Bureaux de vente des billets: Place Ville-Marie, 7116 rue St-Hubert et Place Bonaventure.

qualifications requises par la loi des cités et villes.

Actuellement, il n'y a qu'une quarantaine d'électeurs qualifiés, et leur nombre sera porté à 150 à la suite des amendements; il sera de 400 environ dans deux ans.

M. Laporte a soumis que c'était une amélioration que de faire disparaître la qualification foncière de \$1,000, mais qu'il fallait aller plus loin dans les sens des réformes, d'où ses suggestions.

Charles-E. Lebrun à la présidence

OTTAWA (CCC) — Les évêques du Canada annoncent la nomination de M. Charles-Edouard Lebrun à la présidence du comité provisoire de coordination pour les mouvements d'Action catholique spécialisés et pour l'apostolat laïque.

LaSalle

Le chef Bruno vous suggère aujourd'hui

Les Eperlans Frits sauce Tartare \$1.85

Prix incluant Potage Dessert Café ou Thé

Servi ci midi "Le Cavalier" en bas

Hotel de la Salle 1240-Rue Drummond Telephone 866-6492

STATIONNEMENT GRATUIT

LES PROFESSEURS APRES LES CONCIERGES!

Les revendications des professeurs concernant les salaires et les conditions de travail sont-elles exagérées? Et que penser des contre-propositions gouvernementales? Lisez le dossier de Serge Leblanc intitulé: **Le professeur sacrifié au béton**, dans la livraison de mai de la revue **Maintenant**. En vente dans les kiosques et les librairies.

ARCHITECTES

BEAULIEU, LAMBERT TREMBLAY ARCHITECTES

3480 C. de la Côte des Neiges Montréal -- 937-9324

ADRIEN BERTHIAUME B.A., A.P.Q., C.U.G. ARCHITECTE/URBANISTE

1224 ouest, rue Ste-Catherine, suite 805 Montréal - Tel: 861-5350

DAVID & BOULVA ARCHITECTES

3 Place Ville-Marie MONTREAL - 866-9854

Les architectes Longpré, Marchand, Goudreau Dobush, Stewart, Bourke 506 est, rue Sainte-Catherine Montréal 24, - 842-1401

DÉCORATEURS ENSEMBLIERS

LAURENT LAMY DÉCORATEUR-ENSEMBLIER

788, Wilder Montréal 8 — 737-1955

FLORENCE RACINE DÉCORATEUR-ENSEMBLIER ETALAGISTE

Se propose pour tous conseils et tous projets de décoration intérieure. **POUR RENDEZ-VOUS 671-4236**

Arts et spectacles

Radio
Télévision

Dimanche soir:

Ferrat et Giraudoux

Le réalisateur Roger Fourrier a enregistré le spectacle de Jean Ferrat à la Comédie-Canadienne, pour les téléspectateurs des Beaux Dimanches qui auront l'occasion d'applaudir à leur tour le célèbre chanteur, le 26 mai à 20 heures.

Venu en Amérique pour la première fois en avril dernier, le chanteur le plus populaire de l'heure en France et qu'on se plaît à qualifier de nouveau chef de file des chanteurs engagés a chanté ici tous les soirs à guichet fermé.

Jean Ferrat apporte en scène une grande simplicité qui crée tout de suite une sorte d'intimité avec son public. C'est en 1961 que Jean Ferrat chantait pour la première fois dans un music-hall, à l'Alhambra, en vedette américaine. En 1962, il remportait le prix Henri Crolla pour sa chanson sur Federico Garcia Lorca. En 1965, il revient sur la scène de l'Alhambra mais il est cette fois la vedette. L'année suivante, il est la tête d'affiche à Bobino.

A l'émission les Beaux Dimanches, ce sont tous les grands succès de Jean Ferrat qu'il nous sera donné d'entendre. Des chansons tendres et sentimentales comme Nous dormions ensemble, Que serais-je sans toi? des chansons à portée sociale ou politique telles que la Montagne, On ne voit pas le temps passer, Cuba si, les Guérilleros, Potemkine et Nuit et brouillard. Avec toutes ces chansons, Jean Ferrat laisse simplement le poète parler de ce qui lui tient à cœur: les injustices, les souffrances et aussi le courage et la lutte, et y met toute sa sensibilité, toute son émotion.

En deuxième partie des Beaux Dimanches, on présentera, à 21 heures, une pièce en un acte de Jean Giraudoux intitulée l'Apollon de Bellac.

Sous la forme de la comédie, Giraudoux veut démontrer les distinctions fondamentales du caractère de l'homme et de celui de la femme et leur attitude réciproque devant l'amour et les choses de la vie.

L'action se passe dans la salle d'attente de l'Office des Grands et Petits Inventeurs. Une jeune fille, Agnès (Christine Olivier), demande à l'huissier (Georges Groulx) la permission de voir le président de l'Office (Pierre Boucher). L'huissier essaie de la décourager quand un mystérieux Monsieur de Bellac (Paul Hébert), inventeur du légume unique, qui fait aussi antichambre, conseille à la jeune fille d'insister. Celle-ci confesse tristement sa peur des hommes, Monsieur de Bellac lui donne alors le mot de passe. Il suffit de dire aux hommes qu'ils sont beaux pour obtenir d'eux tout ce qu'on désire. Muni de ce talisman, Agnès, encore mal assurée du succès, s'exerce d'abord sur l'huissier, puis sur le secrétaire général (Yves Létourneau) venu accueillir les membres du Conseil. Ces derniers serviront aussi à l'entraînement d'Agnès. Monsieur de Crachet (Raymond Guibault), Monsieur Lepédura (René Salvator-Catta), Monsieur Rasemut (Jean-Louis Roux) et Monsieur Schulze (Michel Mayot) seront tous d'accord pour trouver la jeune fille charmante. Puis viendra le tour du président qui, épris d'Agnès, congédie d'abord sa secrétaire Mademoiselle Chevreton (Collette Courtois) et ensuite sa fiancée (Gisèle Schmidt).

Cette comédie a été réalisée par Aimé Forget, assisté par Fernand Favreau. Les décors sont de Jean Léveillé; les costumes, de Claudette Picard; les maquillages, de Fernand Bastien; la musique, de François Morel.

Condition féminine

La gastronomie, cet art de vivre, a place sur la Terre des hommes

par Renée Rowan

En vous promenant sur la Terre des hommes, peut-être regrettez-vous une certaine ambiance qui faisait l'an dernier le charme de ces heures perdues à attendre à la porte des pavillons. Voulez-vous retrouver des amis étrangers, triquer à la mode de d'autres pays, bref, vous sentir en voyage sur la terre des hommes? Faites halte, juste à l'entrée du métro au tout nouveau Pub irlandais "Le Shillelagh" qui a remplacé le restaurant "Rendez-vous".

Un décor sympathique qui rappelle la vieille campagne d'Irlande, des garçons de table tout de vert vêtus, le sourire magnifique et qui vous offrent le célèbre Irish coffee. Une suggestion, accompagnez ce café "rajeunissant" d'une tarte aux pommes servie bien chaude et fort délicate. Si vous préférez un repas complet à l'irlandaise, ces garçons aux yeux bleus et aux cheveux blonds vous guideront dans votre choix. Le Irish coffee se vend \$1.50 mais il est remarquable.

Pour varier, vous irez la fois prochaine au pavillon de l'Irlande dont un des principaux éléments est une reproduction authentique de la célèbre Abbey Taverna de Dublin qu'exploite Mme Scott-Lennon, propriétaire de ce célèbre établissement connu à travers le monde.

Un Koliba renouvelé

Le Koliba de la Ronde fait lui aussi peau neuve. Son nouveau chef Cani Dan vous propose des spécialités slovaques comprenant la Valachka des brigands (\$11 pour deux personnes) une brochette superbement composée de viandes multiples, veau, bœuf et porc et de légumes, le tout flambé et bien arrosé. Vous pourrez aussi y choisir une brochette plus modeste à \$4.50 par personne mais tout aussi délicate. Un dessert pittoresque, le "Halusky", une pâte au fromage légèrement sucrée et parfumée au rhum pour \$1.

Ce qui vous plaira au Koliba, c'est l'ambiance qui y règne. Un orchestre composé de musiciens

slaves joue admirablement des valse anciennes tout autant que des airs popularisés dans les années 20 et 30. Le Koliba est ouvert de 18hrs à 2hrs du matin. On peut réserver des places en téléphonant à 878-4279. A ce sujet, précisons qu'il sera possible cette année, contrairement à la saison dernière de faire des réservations dans presque tous les restaurants.

Des anciens et des nouveaux

Il est encore trop tôt pour porter un jugement sur la restauration à Terre des hommes; nous n'avons fait sur l'emplacement qu'un rapide tour du propriétaire. On y a retrouvé plusieurs des coins familiers, ceux qui étaient devenus des haltes régulières la saison dernière. Ainsi, on pourra continuer d'aller boire un expresso sur la terrasse du pavillon italien où votre hôte sera toujours M. Fontana qui nous promet des menus renouvelés. Le restaurant bavarois, tout comme l'été dernier, reproduit l'atmosphère de réjouissance caractéristique de la Bavière: la bière allemande y est à l'honneur, bien sûr, de même que le chant et la danse. Des repas typiquement allemands y sont servis à la carte. Le prix des plats de résistance varie de \$1.35 à \$3.95.

A la Marina, La table du capitaine a rouvert ses portes. Les fruits de mer sont toujours à l'honneur. Toutefois, le thème cette saison est mis sur la cuisine provençale: l'ail, la marjolaine, le basilic et le thym ajouteront ce soupçon de saveur qui rehausse les poissons et les crustacés.

Parlant de ces derniers, le restaurant du pavillon des provinces de l'Atlantique a rouvert ses portes avec un nouveau concessionnaire, et non le moindre, M. Novak. Quant au restaurant cubain, un des plus fréquentés à l'Expo 67, la relève a été prise par le restaurant Chez Desjardins. Les fruits de mer demeurent la spécialité, mais les prix sont grandement majorés.

Au restaurant du pavillon français, on nous réserve des surprises, dit-on. Raymond Olivier n'y est plus, mais M. Tournebise a bien l'intention que la réputation de la bonne table française soit continuée. Quant aux restaurants du pavillon suisse, ils sont tel que l'an dernier: bons, pour ne pas dire excellents.

Les restaurants des pavillons du Québec et du Canada sont entièrement renouvelés. Celui du Québec cette année est confié à un concessionnaire: La Caravelle. Au cours de l'été, on présentera huit quinzièmes touristiques du Québec, en mettant l'accent sur les plats régionaux de chacune d'elles. La première quinzième débutera lundi prochain, le 27, sera à l'enseigne de la ville de Québec et de ses environs, en particulier l'île d'Orléans qui compte plusieurs spécialités. Suivront ensuite les régions des Laurentides, La Mauricie, la Gaspésie, le Saguenay et le Lac St-Jean, la région de la Côte Nord, le nord-ouest québécois et le sud du Québec. Trois semaines seront consacrées à la cuisine de trois des principaux groupes ethniques du Québec: français, italien et grec. Et pour compléter la saison, la dernière semaine sera consacrée à tous les autres néo-québécois.

La direction des hôtels du Canada national a mobilisé ses meilleurs cuisiniers et maîtres d'hôtel pour prendre en charge la restauration au pavillon du Canada. Comme l'an dernier, le menu de La Toundra et de la terrasse se composera de plats canadiens et continentaux.

Enfin, signalons parmi les nouveaux restaurants d'atmosphère la taverne grecque sur l'emplacement de l'ancien pavillon yougoslave, Ma cabane au Canada et le Réfectoire de l'abbaye, à la Ronde, l'Après-ski au pavillon de l'Ontario, l'Antre du diable, etc. On ne les a certes pas tous nommés vous réservant le plaisir de les découvrir.



Des salles à manger à découvrir

Le Tournebroke et le Neufchatel

Deux salles à manger et un bar-salon ont été entièrement réaménagés à l'hôtel Château Champlain de Montréal et ont été inaugurés cette semaine.

Déjà reconnues pour l'excellence de leur cuisine et l'atmosphère distinctive qu'elles revêtent, les salles à manger Le Tournebroke et Le Neufchatel ont fait peau neuve mais n'en ont pas moins conservé le cachet qui les caractérisait depuis leur ouverture l'an dernier et où plus d'un visiteur d'Expo 67 a pu se détacher durant l'année mémorable que Montréal a vécue.

Par ailleurs, le bar-salon Les Mariniers, attendant au Tournebroke, a été considérablement agrandi et l'on y trouve de ce fait une atmosphère continentale

qui invite à une bonne table après quelques joyeuses libations.

Le Tournebroke possède un âtre à four ouvert et deux fours à pain, répandant ainsi une odeur irrésistible aux plus fins palais. Il est de plus doté de sa propre cave à vin et la décoration rappelle une cuisine provinciale canadienne, tout comme les mets qu'on y déguste.

Quant au Neufchatel, il s'agit de la seule salle de l'hôtel Champlain, un hôtel du Canadien Pacifique, qui soit purement traditionnelle. De forme quelque peu modifiée cette salle à manger de grande classe s'inspire au point de vue décoration de celles que l'on retrouve dans les châteaux de province de France.

Soirée-bénéfice au profit des Grands Ballets canadiens

Le comité féminin des Grands Ballets canadiens organise une soirée à Blue Bonnets, mercredi le 29 mai, afin de ramasser des fonds pour aider cette troupe de ballet non suffisamment subventionnée. Tous les profits seront versés à la troupe.

Le comité des Grands Ballets, société sans but lucratif, a été fondé il y a trois ans dans le but d'assister la troupe, de promouvoir l'art du ballet parmi les jeunes et de donner une opportunité aux intéressés de se rencontrer dans des réunions culturelles et sociales. Le prix du billet pour cette soirée à Blue Bonnets comprend l'entrée à la piste de

courses, le dîner au "Club House" et le privilège de participer au tirage de nombreux prix de présence dont ce manteau de fourrure, présenté sur notre photo. Parmi les autres prix offerts aux participants, on signale une peinture du célèbre peintre canadien Oscar de Lall qui a été offerte par un bienfaiteur qui désire garder l'anonymat.

Les organisatrices de cette soirée-bénéfice à Blue Bonnets sont Mesdames Jacques Vadboncoeur, Georges Colin et Cargill Southam. Pour réservations des billets pour cette soirée, prière de téléphoner entre 10hrs.30 et midi à 931-6645 ou écrire directement au

comité des Grands Ballets canadiens, 1455 ouest, rue Sherbrooke à Montréal.

Grâce aux fonds ramassés par le comité, 370 écoliers et étudiants des écoles primaires et secondaires du Québec se sont vu décerner par l'Académie des Grands Ballets canadiens des bourses complètes ou partielles afin d'assister à des cours d'été qui auront lieu à Montréal.

Etude nationale sur les soins et services de jour

OTTAWA — La sociologue américaine Joanna Sherman, 36 ans, qui dirige une étude nationale concernant les soins et services de jour au Canada,

dit que son travail apportera des données fondamentales. Les interviewers, a-t-elle précisé, auront pour tâche de réunir les informations plutôt que d'en obtenir à l'aide de questionnaires distribués par la poste.

"Il est intéressant de poser aux gens des questions

qui les amènent à réfléchir," commentait la sociologue qui se trouvait à Ottawa en fin de semaine.

Elle a exprimé l'espoir que le sondage encouragera les citoyens à mettre au point de nouveaux projets dans leur propre localité, un premier pas avant de passer à l'action.

Mlle Sherman a enseigné à

l'École de sociologie de l'Université du Wisconsin, avant de venir au Canada. Elle a également assumé le poste de directrice d'activités sociales à Madison, Wisconsin, où elle faisait partie de groupes travaillant à prendre des mesures pour répondre aux besoins communautaires impliquant la famille, en particulier les enfants.

Horaires-TV

VENDREDI Le sigle C marque une émission en couleur	12.45 Dernière édition 12.55 Fermeture
CBFT 10	CBMT 10
9.55 Aujourd'hui à CBFT	8.30 Test Pattern and Music
10.00 Le roman de la science	9.15 Today on CBMT
10.30 Monsieur Surprise présente	9.30 Quebec School Telecast
11.00 La grande aventure	10.00 Canadian Schools
11.30 Long métrage: "Premières armes"	10.30 Friendly Giant
1.15 Cinéfeuilleton: "La vaine jouissance de l'ouest" (2)	10.45 Chez Hélène
1.30 Long métrage: "Une balle suffit" — policier	11.00 Mr. Dress-Up
3.00 Femme d'aujourd'hui	11.26 Rock of the Week
4.00 Bobino	11.55 CBC TV News
4.30 La boîte à surprise	12.00 Serial Six
5.00 Riquet belles oreilles	12.30 Black Joy
5.30 Skippy le kangourou	12.45 The Guiding Light
6.00 Jeunesse oblige	1.00 Mid-Day Report
6.25 Nouvelles du sport	1.04 Calendar
6.30 Téléjournal	1.30 As the World Turns
6.45 Aujourd'hui	2.00 Love is a many splendored
7.30 Age tendre	2.30 Coronation Street
8.30 Premier choix: "Landru" — humour macabre	3.00 Take Thirty
10.00 Vivre	3.30 Edge of Night
10.30 A communiquer	4.00 Bonnie Prudden
11.00 Téléjournal	4.30 Darwin and the Galapagos
11.20 Supplément régional	5.00 Shazzan
11.30 Nouvelles du sport	5.30 Let's Go
11.35 Cinéma: "Un Américain bien tranquille" — drame	6.00 Let's Talk Music
1.15 Téléjournal	6.30 Evening Sport
	6.40 Evening Report
	6.55 Sports
	7.00 Seven on Six
	7.24 Sports with Gordon Atkinson
	7.30 21th Century
	8.00 Gel Smart
	8.30 Tommy Hunter
	9.00 Friday Night Movie: "The Last Time I Saw Archie"
	11.00 CBC National News
	11.15 Viewpoint
	11.26 Night Report
	11.35 Sports Final
	11.48 Late Friday Movie: "The Naked Edge"
	1.15 Final Report
CFTM 10	CFCF 10
7.15 Mire et Musique	9.00 Sound of 12
7.30 Les p'tits bonshommes	9.15 Newscast 12
7.45 Miroir-Matin	9.30 University of the Air
8.45 36-24-96	10.00 Romper Room
9.00 Toast et café	10.30 Magic Tom
10.00 Vox de femmes	11.00 Mike Douglas Show
10.35 Edith Seret	12.30 Little People
10.45 L'école du bonheur	1.00 Photo Finish
11.00 Vox de femmes	1.30 The Big Spenders
11.30 Eternel amour: "Les menteurs" (1)	2.00 In Town
12.00 Première édition	2.30 People in Conflict
12.15 Ciné-roman: "Sacrifice de mère" (7)	3.00 Magistrate Court
12.30 Ciné midi: "Les hommes ne pensent qu'à ça" — comédie — France	3.30 It's Your Move
2.00 Ciné-venredi: "Hors la famille" — drame — E.U.	4.00 The Builders
3.30 A vous de jouer	4.30 Family Theatre: "The True Story of Jesse James" — western
4.00 Fusée XL5	6.00 Let's Talk Music
4.30 Zoo du capitaine bonhomme	6.31 Evening Report
5.30 Super héros	7.00 Seven on Six
6.00 Télé-métron	8.00 Friday Night Movie: "The Malta Story" — drame
6.40 Sports image	10.00 The Big Valley
6.50 Télé-métron	11.00 National News
7.00 Dernière heure	11.18 Pulse
7.15 Télé-métron	11.43 Pajama Playhouse: "Night Creatures" — drame
7.30 En première: "Le chevalier du roi" — aventures — E.U.	
9.15 L'école du bonheur	
9.30 Bravo... Encore	
10.30 Toute la ville en parle	
10.45 Dernière heure et météo	
11.00 La ronde des sports	
11.15 Cinéma: "Les projets du vampire" — Mexique	

Plan d'amaigrissement
Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi, des livres de graisse disgracieux! Établissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile — et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez quatre onces de Concentré Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le plan Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à retrouver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les poudres réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaît vite — combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

LE MUSCADET

"A. GUILBAUD"

Vin Sec, frais, fruité
et bouqueté,
Servir très froid,
mais non glacé.

\$2.40 la bouteille
Idéal pour les parties d'huîtres,
les hors-d'œuvre, les poissons, etc.

Protégez votre jardin avec
CYGON 2-E

Il vous donne une protection continue contre les insectes parasites les plus courants qui s'attaquent à vos plants, arbustes ou arbres, tels que rosiers ou fleurs en général, boulaux, etc. Procurez-vous l'insecticide CYGON 2-E chez votre marchand local d'accessoires pour jardinage.

6.00 Let's Talk Music
6.31 Evening Report
7.00 Seven on Six
8.00 Friday Night Movie:
"The Malta Story" — drame
10.00 The Big Valley
11.00 National News
11.18 Pulse
11.43 Pajama Playhouse:
"Night Creatures" — drame



Ce magnifique manteau de swakara noir, de style militaire, longue maxia a été offert par la maison Morgan à l'organisation des Grands Ballets canadiens qui le fera tirer au sort lors de leur présentation du 29 mai prochain.

Balenciaga et Castillo ferment
leurs maisons de couture

Deux célèbres créateurs parisiens Balenciaga et Castillo abandonnent la haute couture.

Pour le premier, Balenciaga, les raisons de cette renonciation sont, avant tout, financières. Les charges fiscales et sociales très lourdes ne permettent plus à la haute couture de vivre par ses propres moyens, et nombre de "jeunes tures" de la profession ont accepté de créer des "boutiques" pratiquant des prix plus accessibles, mais, contrairement à certaines rumeurs, Balenciaga a démenti qu'il ait l'intention de prêter sa griffe à une maison de prêt-à-porter.

La fermeture des salons de Castillo est moins surprenante; car la question était posée depuis un an. Elle sera aussi

moins brutale: le couturier continuera, au moins pendant une ou deux saisons, à honorer le contrat qu'il a signé, comme six ou sept de ses confrères, avec un confectionneur de luxe pour des modèles de prêt-à-porter dits "extension".

Il se pourrait que, par la suite Castillo, qui n'a pas 60 ans, monte une affaire personnelle de prêt-à-porter de luxe consacrée uniquement aux robes du soir et de cocktail, estimant que pour les tenues de ville les femmes préfèrent les jupes et pullovers. Sa décision, toutefois, n'interviendra pas avant la rentrée. Castillo, qui avait été modélisateur chez Chanel, Piquet, Paquin et associé de Jeanne Lanvin, avait ouvert sa propre maison en janvier 1964.

225.

30.

450.00

Vous désirez ce qu'il y a de mieux? Sachez que même les jeunes peuvent s'offrir les plus beaux diamants solitaires de Birks.

Diamants Birks

réputés depuis des années

\$32,000,000 de nouvelles affaires, enregistrées en 4 mois par La Laurentienne

potins financiers

La Bourse de Montréal fluctuait modérément hier et la Bourse de Toronto traitait hier la dernière heure.

Le marché de l'or à Paris était encore fermé hier. Comme les bureaux du gouvernement provincial étaient fermés à l'occasion de la Fête de l'Ascension, maintenant reportée à dimanche, nous n'avons pas reçu hier les prix des marchés des fruits et légumes. La Bourse de Londres reflétait hier l'excellence des rapports trimestriels de l'ICC et de Courtauld. Sur la Bourse de N.Y., l'indice des industriels, compilé par DJ, clôturait hier 3.64 points plus bas à 893.15.

Les investissements des réserves en argent de bien des institutions (cic d'assurances, fonds de pension, trusts, fonds mutuels, etc) ont contribué au début de cette semaine à la bonne tenue de Wall Street, en dépit du peu de progrès des pourparlers de paix à Paris, entre Washington et Hanoi, des incertitudes monétaires en cours et enfin, de la situation troublée en France. L'hésitation des stocks hier après-midi augurerait mal pour aujourd'hui.

Les discours que le Général de Gaulle doit prononcer aujourd'hui ont été attendus avec une vive anxiété dans les milieux financiers français.

Il a été adjugé hier \$120,000,000 de billets du trésor à 6.97 p.c. vs 6.93 p.c. la semaine dernière, soit une preuve que l'argent demeure à la hausse.

On notait une réduction des activités hier sur le mouvement descendant; ce qui démontrerait que les détenteurs d'actions ne sont pas pressés de vendre. La cote semble indiquer une consolidation des positions. Vu le congé de fin de semaine, maints spéculateurs, canadiens et américains, s'abstiendront de transiger aujourd'hui, de peur de surprises du côté international, aussi bien qu'économique et politique, en fin de semaine.

Les nouvelles actions ordinaires subdivisées de l'International Business Machines Corporation se transigeront sur la Bourse de Montréal sur la base régulière, à partir d'aujourd'hui le 24 mai 1968.

M. Arthur Phillips vient de se retirer comme directeur de Pemberton Securities Ltd.

Les personnes suivantes ont été élues hier par acclamation Gou-

verneurs de la Bourse de Toronto pour 1968-69, soit MM. R.N. Steiner, Chairman; W.H.A. Thorburn, Vice-Chairman; D.G. Lawson, Secrétaire; J.C. Barron, Trésorier; L.L. Bell, G.R.P. Bongard, J.P. Bunting, J.D. Streit, B.G. Willis et R.A. Wisener, gouverneurs.

On pourra transiger à partir de ce matin sur la Bourse de Toronto sur les certificats comportant le droit de vote de Income Disability and Reinsurance Company of Canada.

Baché & Co Incorporated, qui a son siège social à N.Y. et maintes succursales dans les principales villes des E.U. et du Canada (dans notre ville elle se trouve sous la gerance active de M. Lloyd G. Sampson) vient de publier une liste de stocks pour le printemps de 1968, complétée dans une brochure de 70 pages. On a donc que l'embaras du choix.

En vertu d'un certificat amendé se rapportant au certificat d'incorporation d'Amerasia Petroleum Corporation, le capital autorisé a été porté de 16,000,000 à 30,000,000 d'actions ordinaires, d'une valeur au pair de \$1.00 chacune.

Les nouvelles actions ordinaires subdivisées de l'International Business Machines Corporation se transigeront en bourse sur une base régulière, à partir du 24 mai 1968.

Les nouvelles actions ordinaires subdivisées de Zeller's Limited seront transigées sur une base régulière en Bourse de Montréal à son ouverture le 24 mai 1968.

Les commissaires d'écoles protestantes pour la municipalité de la ville de Greenfield Park, comté de Chambly, ont vendu, mercredi soir, le 8 mai, à Cléche & Associés Ltée, un prix de 95.88, \$189,000, de titres à 7 1/2 %, remboursables en séries en 10 ans. Ainsi le coût moyen de la finance revient à 8.6241 %. L'emprunt comporte un solde de \$57,000, à renouveler en 1978 pour un terme additionnel de 10 ans. Le gouvernement provincial a accordé, pour cette émission, un octroi de \$120,000.

COURS DU DOLLAR

MONTREAL (PC) — Le dollar américain était inchangé et cotait à \$1.07 23-32 en valeurs canadiennes.

La livre sterling a fléchi de 3-16 et cotait à \$2.55 7-8.

TRUST GENERAL DU CANADA



M. GERALD G. RYAN



M. ROBERT JUSSAUPE

A la suite de la démission de M. Marcel Faribault comme président du Trust Général du Canada, le conseil d'administration de cette société annonce les nominations suivantes: M. Gerald R. Ryan, O.B.E., devient président du conseil et M. Robert Jussaupe, LL.B., est élu président-directeur général.

Eaton érigera un magasin de \$15,000,000

A Vancouver et les travaux commenceront immédiatement

M. David Kinnear, vice-président exécutif de T. Eaton Co. Limited, a déclaré que les plans du nouveau magasin à rayons Eaton de 400,000 pieds carrés d'une valeur de \$15 millions commenceront immédiatement. Le magasin fait partie d'un important projet de réaménagement urbain, rendu possible par les résultats d'un référendum tenu à Vancouver hier.

M. Kinnear a déclaré que depuis 1960 Eaton a complété la construction de quatre millions de pieds carrés d'édifices de détails et de facilités à travers le Canada. Ces réalisations font partie du programme d'expansion et de modernisation de la Compagnie. Il a ajouté que ceci comprend les nouveaux magasins de Halifax, Montréal, Toronto, Londres et Winnipeg; le nouveau centre de catalogues à Scarborough et des entrepôts à

Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver.

De grands magasins doivent bientôt ouvrir à Moncton, Nouveau-Brunswick, et Ville d'Anjou, Montréal, et un nouveau magasin a ouvert ses portes ce mois dernier au centre commercial Polo Park, Winnipeg.

Bourse de Montréal

Changements, plutôt mineurs sur la place locale

Les valeurs à la Bourse de Montréal présentaient un aspect inattendu jeudi.

L'indice global a terminé avec une perte de 10 à 151.68 après avoir avancé de 27 la journée précédente. Les pertes l'ont emporté sur les gains par 68 à 41.

Parmi les industrielles, Doeb M a progressé de 1-3 à 12. Scott-Lasalle de 1-2 à 24 et Brinco de cinq cents à \$3.55. Levy a avancé de 1-12 à 33. Southern Press de 1-4 à 45 et Zellers de 1-2 à 33-12.

BA a reculé de 1-4 à 38-34 et Cominco de 1-8 à 23. Husky a gagné 5-8 à 26-38 et Inco 1-8 à 117-12.

La Banque de Nouvelle-Ecosse, la Banque d'Épargne et Toronto-Dominion ont perdu 3-8 chacune à 16-34, 9-34 et 15-78 respectivement et Banque de Montréal 1-8 à 11-58.

Calgary Power a fait baisser les services publics en perdant 1-2 à 20-12. CPR a progressé de 1-4 à 55 et Bell Telephone de 1-8 à 42.

Parmi les papiers, MacMillan a monté de 5-8 à 19-58, Fraser et Great Lakes ont perdu 1-4 chacun à 14 et 15-12 respectivement.

Sur le marché canadien, les pertes l'ont emporté sur les gains par 48 à 39.

Consolidated Quebec Smelting a perdu 20 cents à \$2.85. Silver Town a avancé de 22 cents à 81 cents et South Duffault de 2-12 cents à 21-12 cents.

L'indice des industrielles a régressé de .07 à 161.32, celui des banques de .42 à 132.17 et celui des services publics de .08 à 126-62. L'indice des papiers a avancé de .75 à 72.44.

FONDS MUTUELS

Cours fournis par Francis J. Dupont et Co.

Adm. Mut. Fonds	Offre dem.
All Canadian Can.	8.12 8.86
All Canadian Div.	9.90 10.82
All Canadian Venture	9.20 10.32
American Growth	7.32 8.00
Andreas Equity	3.67 4.03
Cons. Q. S. 11300	30.50 28.50
Residual Corporation	37.97 41.23
Canada Growth Fund	7.32 8.04
Canada Security Fund	4.52 4.97
Can. Gas & Energy Fund	12.15 13.32
Can. Investment Fund	3.86 4.27
Can. Trust Inc. Fund	4.42 4.83
Can. Div. Fund	33.58 36.28
Champion Mutual Fund of Can.	6.88 7.48
C.I. Leverage	12.92 13.25
Investors Intl. Mutual	6.69 7.25
Commonwealth Intl.	10.91 11.96
Div. Inc. Shares Ser. "A"	1.47 1.63
Div. Inc. Shares Ser. "B"	1.75 1.91
Dynamic Fund	18.51 18.70
European Growth Fund	8.01 8.75
Exec. Fund of Can. Ltd.	7.29 7.65
Exec. Intl. Fund	7.86 8.29
Federated Financial	6.67 7.20
Federated Growth	6.12 6.87
Fidelity	6.67 7.20
Fonds Collectif "A"	4.82 4.97
Fonds Collectif "B"	9.14 9.94
Fonds Collectif "C"	4.68 5.00
Fonds Desjardins "A"	4.35 4.78
Fonds Mutual Admiret	2.61 2.86
The Fraser Fund Ltd.	12.67 12.73
G.I.S. Composite	6.60 6.96
G.I.S. Income	4.29 4.80
Growth Equity Fund	6.92 7.56
Growth Oil & Gas	19.17 19.17
Guardian Growth Fund	8.63 9.40
Investors Growth	10.49 11.41
Investors Intl. Mutual	7.97 8.66
Investors Mutual of Can.	5.12 5.57
Keystone Canada	8.35 9.17
Le Fonds P.E.P.	18.23 17.74
Levenson Research	4.53 4.76
Molson M. Fund	3.29 4.78
Mutual Accumulating Fund	4.78 4.96
Mutual Bond	8.02 8.38
Mutual Growth	6.59 7.27
Mutual Intl. Fund	12.30 12.31
Natural Resources	7.06 7.72
One William Street	18.26 18.65
First Participating	13.68 14.95
Prêt et Revenu Mutuel	6.99 7.64
Principal Growth Fund	5.94 6.40
Putnam Growth Fund	13.58 14.95
Spec	3.87 4.12
Regent Fund Ltd.	10.13 11.07
Reynold Ltd.	3.16 3.32
United Venture	11.20 12.31
Taurus Fund	7.22 7.93
United Accum. Fund	11.63 12.71
United Venture	3.02 3.30
Unit Venture	5.26 5.78
Uni. Svcs. Equit. Fund Ltd.	5.74 6.25

DENREES ALIMENTAIRES

MONTREAL (PC) — Cours des denrées transmis à Montréal par le ministère fédéral de l'Agriculture, hier.

Beurre: arrivages courants, 92 62, 93. Prix de vente du Bureau de la stabilisation agricole: 63.

Fromage: livré à Montréal, ciré, arrivages courants, quebecois blanc en gros, 44, coloré 44-14.

Poudre de lait écrémé: procédé par vaporisation, no 1 en sacs: 18 à 22; procédé par rouleur, no 1 en sacs: 17-12 à 19; autre catégorie pour nourrissement 13-12 à 14.

Poudre de lait de beurre pour nourrissement 13-12 à 14, poudre de lait 5-5 à 1-4.

Pommes de terre: prix de gros: Québec, \$1.20 à \$1.25 les 50 livres; I.P.E. \$3 à \$3.10 les 75 livres; \$2 à \$2.10 les 50 livres; \$2 à \$4 les 10 livres; N-B, \$1.35 à \$1.40 les 50 livres; 38 à 39 les 10 livres.

Oeufs: prix moyens en carton d'une douzaine vendus par les grossistes aux détaillants: A-extra gros 46.4; A-gros 43.3; A-moyens 40; A-petits 35.9.

Le rôle de la Banque Centrale du Canada

Démontré à Québec par son sous-gouverneur M. Lorenzo Hébert

QUEBEC (PC) — "Sans la Banque centrale du Canada, jamais le pays n'aurait connu un développement aussi remarquable et aussi régulier, pratiquement sans recul depuis 20 ans."

C'est ce qu'a affirmé hier M. Lorenzo Hébert, sous-gouverneur de la Banque du Canada, alors qu'il expliquait aux membres de la Chambre de commerce de Québec le rôle et les opérations de la banque centrale.

Les principales fonctions de la Banque, a dit M. Hébert, consistent à diriger l'évolution du crédit et de la monnaie dans le meilleur

intérêt de la vie économique de la nation, à atténuer les fluctuations du niveau général de la production, des prix et de l'emploi, à contrôler et à protéger la valeur externe du dollar canadien et à favoriser la prospérité économique et financière du pays.

Le conférencier a par ailleurs admis que notre dollar a subi de fortes pressions à la suite de la dévaluation de la livre sterling et de la nervosité du marché des changes. Selon lui, 1967 a posé à la Banque centrale des problèmes particulièrement difficiles dans l'orientation de ses objectifs.

M. Michel Normandin nommé administrateur

Poursuivant une tournée provinciale entreprise il y a déjà un peu plus d'un an, le Conseil d'administration de La Laurentienne, Compagnie Mutuelle d'Assurance, s'est réuni pour la première fois à Sherbrooke mardi pour y tenir son assemblée régulière. Cette visite fait suite à celles déjà réalisées à Trois-Rivières, Rouyn, Montréal, Gaspé, et coïncide avec la nomination de M. Michel Normandin, de Sherbrooke, au poste d'administrateur de la compagnie.

M. Normandin est natif d'Amos et il a fait ses études à Sherbrooke et à l'Ecole Polytechnique de l'Université de Montréal où il s'est spécialisé dans la "mécanique des fluides". Il est membre de la Corporation des Ingénieurs de Québec et de la Corporation des Arpentiers Géomètres de Québec. Depuis 1954, M. Normandin est à l'emploi de l'Université de Sherbrooke où il a occupé les fonctions suivantes: Vice-doyen et directeur des études de la Faculté des Sciences, de 1959 à 1963; doyen de cette faculté, de 1963 à 1967; il est présentement adjoint au recteur de l'Université. Membre du Comité d'Éducation de la Chambre de Commerce de la Province de Québec, M. Normandin est également membre du Comité des Nouvelles Universités; du Comité de la Recherche Industrielle et Appliquée et du Comité du Génie Civil du Conseil National de Recherche. Il est administrateur de l'Hôpital St-Vincent de Paul et membre de l'Association Internationale des Recherches Hydrauliques et de l'Association Canadienne-Française pour l'Avancement des Sciences.

Progrès de l'institution

Le président de La Laurentienne, M. Jean-Marie Poitras, a également profité de son passage à Sherbrooke pour rendre public le rapport des quatre premiers mois d'opérations de la compagnie. Au cours de cette brève période, celle-ci a enregistré \$32 millions de nouvelles affaires en comparaison de \$26 millions l'an dernier, soit une augmentation de 23%. Les primes de première année perçues dans ce premier trimestre atteignent 700,000 dollars alors qu'elles étaient de \$482,000 l'an dernier; ceci est une augmentation de 45% et le chiffre de 700,000 dollars atteint en trois mois représente la moitié des primes perçues dans toute l'année dernière.

Ces chiffres très encourageants montrent bien la vitalité et le dynamisme de notre société canadienne-française dont l'actif s'établit présentement à \$44,000,000. Notre volume d'affaires en vigueur montre actuellement un chiffre d'au-delà de \$550,000,000.

M. Poitras a également profité de son passage à Sherbrooke pour annoncer publiquement que sa compagnie est la première compagnie canadienne française à mettre au point un système appelé "Plan Budgétaire Paie-Matque" pour le paiement mensuel automatique des primes. Cette méthode, établie en collaboration avec les banques à charte et les caisses populaires, évite aux assurés d'avoir à préparer des séries de chèques ainsi que la correspondance habituelle à ce sujet. De plus, ce système protège les assurés contre le danger que les polices tombent en déchéance si l'on oublie la date du paiement. Il s'agit, on le comprend, de déductions au compte de banque ou de caisse de l'assuré. En usage depuis le 13 mai seulement, ce plan est une autre manifestation originale d'une société canadienne française qui ne craint pas d'être à l'avant-garde du progrès et des techniques nouvelles.

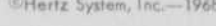
BOURSE CANADIENNE

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Ventes					La Presse Canadienne				
Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Industrielles					Industrielles				
Blue Bon	400	275	270	275	Lith Corp	1500	14	14	+2
Can Secur A	600	390	295	300	Louanna	9000	14	12	+4
Cassidy's	600	38 1/8	8	8 1/4	Matachi	5300	56	53	-2
Comm Hold	5300	250	245	250	Menorah	3533	23	22	+1
Comodore	200	56	6	6	Midepsa	900	185	180	+5
Comod A wt	1000	300	300	300	Miro	3000	30	30	-2
Delta Elect	2600	395	390	395	Mitango	500	17	17	-1
Domo Ltd	100	58	8	8	Native M	4250	7	7	-1 1/2
Fleet Mfg	600	250	230	250	N Forma	61000	12	9 1/2	+2
Furlong	200	200	200	200	N Glacior	19000	20	18	-2
Gumling pr	200	390	390	390	Neerach	1000	11	11	-1
Imbrey	1075	55 1/2	5 1/2	5 1/2	NW Chik	5500	8	8	+1
Inspirat	100	115	115	115	Open Ex	6000	23	23	-1
Kodak P	200	82	77	82	Pat Silver	12000	26	25	+1
Lat Lec A	100	38	8	8 1/4	Pennebec	500	8	8	-8
Lamit A	500	117	17	17	Phoenix Car	800	370	370	+5
Levey	200	55	5	5	Pine Ridge	6000	16 1/2	15 1/2	+1 1/2
Nat Auto Ve	200	195	195	195	Place Go	5000	145	145	-20
Pow Cor 3pr	250	117 1/2	12 1/2	12 1/2	Prime Pot	11500	10	8 1/2	+1 1/2
Scotia Ltd	1200	95	95	95	Que Ascot	2000	4 1/2	4 1/2	-1 1/2
Spartan	1200	195	195	195	Que Explor	3500	20	20	-20
Supersack	1500	127 1/2	12 1/2	12 1/2	Que Chib	7500	41	40	-2
Val Mar	100	415	415	415	Que Cobalt	5000	200	200	-10
Miner et huiles					Rancheria	5000	16	15 1/2	+1
Agassiz	16700	75	75	75	Rusty Lake	1500	9	9	+1 1/2
American	2500	4	4	4	St Lucie Ex	500	11	11	-1
Arno	2300	4 1/2	4 1/2	4 1/2	Sapawee	8000	7	7	-1 1/2
Arco	2300	4 1/2	4 1/2	4 1/2	Shenango	11700	39	37 1/2	+1 1/2
Baker	17000	34	32	33	Silv Reg	4500	18 1/2	18 1/2	+1 1/2
Bateman	3000	8 1/2	8 1/2	8 1/2	Silv Summit	5000	14	14	-1 1/2
Beauce	5000	11	11	11	Silv Town	20000	84	81	+22
Bellechase	15000	2 1/2	2 1/2	2 1/2	S. Duffault	115500	22 1/2	19	21 1/2
Bruce Fr	27000	13	12	13	Subco	1400	260	257	+6
Burnt Hill	17100	79	73	75	Surplus	1350	290	270	+20
Can. Oil	1500	500	500	500	Tar	10000	10 1/2	9 1/2	+1 1/2
C. Majestic	4000	30	30	30	Tatin	17000	11	10	-10
Cannon	3000	29	28	28	Terrex	3600	38	37	-2
Chemtec	4500	43	43	43	Tid. Expl	5000	3 1/2	3 1/2	+1 1/2
Chemicaloy	2180	445	430	435	Titan	3000	9 1/2	9 1/2	+1 1/2
Cons Minut	1200	65	65	65	Transfer	6000	13 1/2	13 1/2	+1 1/2
Cons Porsh	24000	84	80	82	Un. Oil	2000	115	115	+1 1/2
Cons Q. S. 11300	305	280	285	290	Waite Duf	1000	25	25	+25
Cons Virg	19000	119	117	119	Western T	2500	10	10	+10
Cons McKim	500	44	44	44	West Hill	5000	30	30	-10
Cons Q. S. 11300	305	280	285	290	Wisconsin	2000	28	27	-1 1/2
Crownshield	3000	14	11 1/2	14					
Dauphin	23300	37	36	36					
Dominion	14100	68	60	60					
Dom Explor	6000								

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.		Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
1990	3650	87%	7%	7%		Nov/Dec	3190	81%	11%	8%	



Hertz: sa clef vous ouvre une voiture et... bien davantage!

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

"Caribou" to you, Sir, et vive les Filles du Roy!

La joie de vivre est certainement le sport le plus sain que je connaisse. Quand elle est assaisonnée d'humour, elle possède alors un p'tit goût d'piquant qui lui en relève la saveur d'autant.

La joie de vivre, cela peut être un échange de bons souhaits de gestes courtois, de propos pleins d'humour autour d'une bonne table, par exemple, en agréable compagnie.

En fait, c'est dans une circonstance semblable que je viens d'entendre une histoire qui vaut la peine d'être racontée.

Et je vous la sers toute chaude, à vous qui, comme moi, savez apprécier une histoire bien cuisinée.

Il était une fois un M. Trotter, propriétaire du restaurant "Les Filles du Roy", dans le Vieux Montréal, qui décida, dans un geste fort courtois et de bon aloi, de faire par-

plus pur humour et "épistola" une page de son cru à M. Trotter, lequel me la lut, pour mon plus grand plaisir et le vôtre, je l'espère. La voilà:

Cher monsieur Trotter,

Mille mercis pour votre lettre du 14 mai dernier qui éclaircit enfin le mystère de cette petite cruche de "Caribou" qui trône sur mon bureau depuis une couple de semaines. C'est certainement l'un des moyens les plus sûrs de faire apprécier toute la chaleur de votre hospitalité.

Je vous suggérerais cependant, à l'avenir, de mieux identifier votre produit et son contenu. Du au malaise politique qui règne présentement au Bas-Canada, l'arrivée sur votre bureau d'une toute petite boîte qui émet des sons de glouglous inquiétants quand on la secoue le moindrement non seulement crée une atmosphère de mystère, mais va même jusqu'à engendrer un climat de suspense assez lourd!

C'est avec crainte et avec émoi que nous avons brisé le cachet de cire du bouchon de cette inoffensive petite cruche et que nous avons fait appel à des volontaires pour en évaluer le contenu par des reniflements prudents!

Une fois passés les tests de reniflements avec succès, le personnel s'est montré de beaucoup plus pressé pour celui de la dégustation. Il nous fut fait remarquer toutefois que cette concoction pourrait bien être une machination diabolique des séparatistes pour miner la santé des "Anglais". C'est pourquoi quelques-uns se sont contents d'y goûter... du bout des doigts, une trempette de l'index, quoi!

Je réalise bien que nous n'avons peut-être pas apprécié à sa juste valeur cette délicieuse liqueur, ayant fait un mélange fort malheureux de salive et de caribou, y cherchant sans doute des ingrédients chimiques non-existants!

Je ne vous mentionne tous ces faits révélateurs que dans le but de ne perdre aucune seconde à de futiles analyses, la prochaine fois il y a. De toute façon, cette cruche de caribou a suscité tellement d'intérêt chez mon personnel que je ne manquerai pas de vous l'amener au complet pour lui faire apprécier sur place les délices de cette boisson divine. Votre tout dévoué... Vive les Filles du Roy!

feu vert

Jean-Paul Cofsky

venir à un M. Donald McLure, de Toronto, un souvenir de la maison.

M. McLure, personnage important de la ville reine, "Group Manager" de la compagnie Southex, dont la spécialité est de s'occuper des "trade and consumer shows", lors d'une visite au pays du Vieux Montréal, s'était penché avec sympathie sur le dit produit et M. Trotter, voulant lui rappeler l'événement heureux, lui expédia tout de go un échantillon nouveau, dans un emballage fort attrayant.

Mais, par malheur, la lettre qui accompagnait le colis, fut perdue en cours de route et seule, mystérieuse, "the little jug of Caribou" parvint à M. McLure.

Le mystère créé par cette inquiétante petite cruche, pourtant inoffensive (dit-on!) fut éclairci enfin par l'arrivée d'une seconde lettre de M. Trotter. C'est là que M. Donald McLure trempa sa plume d'oie dans son encre du



Messieurs-dames, voici, de gauche à droite, Forward Pass, qui tente de réussir l'exploit de la triple couronne, et Dancer's Image qui, de son côté, tentera de compléter sa triple débacle.



Après les "love in", les "sit in", nous assistons ici à un "laugh in" de haut calibre!

Téléphoto (PA)

Le cas des deux équipes nationales de hockey sera remis à l'étude

WINDSOR — Les délégués à la réunion annuelle de l'Association Canadienne de Hockey amateur ont décidé ce matin d'autoriser l'Association de poursuivre son programme des équipes nationales de Winnipeg et Ottawa.

Il ne semble cependant pas

que ce programme sera aussi important que celui des quatre dernières années et les modalités ne seront fixées qu'après une réunion du comité exécutif de l'association qui aura lieu en juillet prochain.

Gordon Jukes, directeur de la CAHA, a révélé que, le dé-

ficit accumulé pendant ces quatre années a atteint 119 mille 641 dollars et a dit que ce déficit provenait du faible montant des recettes de la saison dernière qui se sont montées à 71 mille 863 dollars.

Le révérend David Bauer, conseiller spécial de l'équipe, et Jackie MacLeod, l'entraîneur-général, ont refusé de commenter les aspects financiers du maintien de l'équipe nationale.

Watson se joint à Ottawa

OTTAWA — Les Rough Riders d'Ottawa, de la conférence de l'est du football canadien, ont annoncé que trois nouveaux joueurs américains rejoindraient le camp d'entraînement de l'équipe le 19 juin prochain.

Il s'agit de Bob Junks, qui occupait le poste de garde ou de joueur de ligne avec l'équipe de l'Université de Tulsa.

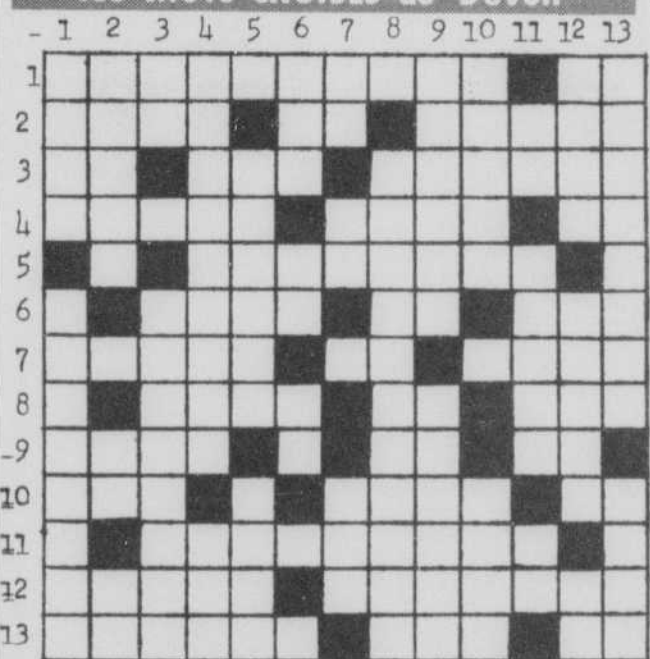
De Scott Tyler, qui a occupé le poste de demi et d'a-

liier avec l'équipe à l'Université de Miami et qui a eu un essai avec les Alouettes de Montréal l'an dernier.

Et finalement d'Eddie Watson, un demi défensif du col-

ège de l'Arkansas, un spécialiste des interceptions qui en a réussi six en seul match.

les MOTS-CROISÉS du Devoir



HORIZONTALEMENT

- Comté du Québec, au sud du lac St-François, à la limite de l'état de New York — Interj. familière américaine, signifiant: tout va bien.
- Jointe l'une à l'autre — Outil de la couturière — Qui éveille un sentiment d'admiration.
- Mesure itinéraire chinoise — Jambes, en anglais — Il fut premier ministre du Canada de 1911 à 1919.
- Prénom de Sir Gouin — Les deux extrémités de l'axe de la terre — Numéro.
- Enfermées le gibier dans un cercle de chasseurs.
- Ch.-l. de C. (Calvados) — Révérende Soeur — Se rendra.
- Dans la primitive Eglise, repas que les fidèles prenaient en commun — Aluminium — Ancien Etat voisin de la Chaldée.
- Epreuve servant à mesurer les aptitudes naturelles ou acquises — Ad Deum — Toi, lettres mélangées.
- Syn. de llos — Abrév. angl. de Monsieur — Sud-Ouest.
- Trois fois — Royaume de l'Indochine — Nouveau-Brunswick.
- Indiens de la confédération algonquienne qui habitaient le long du littoral du Nouveau-Brunswick.
- Comté du Québec dont le Chef-lieu est Saint-Liboire — Marmite ou chaudière de grande dimension.
- Conduire en menant, faire venir à soi — Dans la rose des vents — Initiales de la personne qui a composé vos mots croisés.

VERTICALEMENT

- Ville du Québec, en face de la capitale fédérale — Province canadienne dont la capitale est Winnipeg.

La Matra demeure le point d'interrogation à Monaco

MONTE CARLO — Le 26e Grand Prix automobile de Monaco de formule 1, troisième épreuve de la saison comptant pour le championnat du monde des conducteurs, sera disputé

dimanche prochain, à partir de 15 heures, sur le réputé circuit de 3,145 km tracé dans la cité.

Pour la première fois depuis sa création (1929), le

Grand Prix ne se courra plus sur cent tours, mais seulement sur quatre-vingt, c'est-à-dire sur une distance totale de 251,600 km. Malgré les actuelles difficultés de transport, la plupart des pilotes engagés ont déjà rallié la principauté et l'on attend plus que l'ancien champion du monde, l'Australien Jack Brabham.

L'événement majeur de cette épreuve sans conteste le début en compétition de la "voiture bleue" française de formule 1, la Matra 3 litres V12. Cette dernière sera pilotée par Jean-Pierre Beltoise, tout au moins en principe, car son équipier Johnny Servoz-Gavin, bénéficiant du forfait du Britannique Jack Stewart (poignet cassé) conduira la Matra Ford V8, celle-là même avec laquelle il a une quinzaine de jours Beltoise faillit remporter le Grand Prix d'Espagne. Or, il se pourrait, selon les temps réalisés aux essais, que Beltoise, qui compte actuellement trois points au classement du championnat mondial la reprenne à Monaco, auquel cas Servoz-Gavin se verrait confier la V12.

Sur ce difficile circuit qui exige de grandes qualités de pilotage — les conducteurs doi-

vent changer de vitesse une vingtaine de fois à chaque tour — des spécialistes comme le Britannique Graham Hill (Lotus), déjà trois fois vainqueur en 1963, 1964 et 1965, Jack Brabham (Brabham), les Néo-Zélandais Bruce McLaren et Denis Hulme (McLaren), tous anciens gagnants, figurent une fois encore parmi les grands favoris.

Mais d'autres champions ont également leur chance, comme les Britanniques John Surtees (Honda), Piers Courage (BRM), l'Autrichien Jochen Rindt (Brabham), le Mexicain Pedro Rodriguez (BRM), l'Italien Ludovico Scarfiotti (Cooper), le Belge Lucien Bianchi (Cooper), le Suisse Joseph Siffert (Lotus-Ford), le Suédois Joachim Bonnier (BRM), et bien entendu les Français Jean-Pierre Beltoise et Johnny Servoz-Gavin, dont la course sera suivie avec le plus grand intérêt. Les autres, comme le Suisse Silvio Moser (McLaren), les Britanniques Jack Oliver (Loluts), John Keith (McLaren), et David Hobbs (BRM) devraient bien se comporter.

A noter qu'aucune Ferrari ne sera au départ.

Le vieux tigre a encore toutes ses dents-dixit Tiger

Dick Tiger, champion du monde des mi-lourds, a déclaré qu'il comptait être de retour au Biafra à temps pour fêter, le 30 mai, l'anniversaire de l'indépendance de son pays porteur toujours sa couronne qu'il défendra ce soir contre l'Américain Bob Foster au Madison Square Garden de New York.

Contre un adversaire ayant neuf ans de moins que lui (38 ans contre 29), possédant une allonge supérieure à la sienne "Tiger" le "vieux guerrier", du ring, avoue que sa tactique ne sera guère variée. Il devra travailler son adversaire au corps, le saper et l'user à fond le plus rapidement possible pour remporter une nette victoire aux points à défaut d'un K.O. rapide.

Ce raisonnement se tient du fait que Foster, grâce à sa gauche foudroyante, a remporté sept de ses dernières huit victoires consécutives par K.O. (Une à la première ronde) quatre à la deuxième, une à la troisième et une autre à la huitième). Foster, accoutumé à des succès rapides, aura certainement du mal à tenir pendant quinze rounds devant un puncher redoutable tel que Tiger qui a déjà défendu son titre avec succès à deux reprises contre Jose Torres (aux points) et Roger Rouse, beaucoup plus grand que lui, qu'il battit par K.O. à 12ème round le 17 novembre dernier.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ATTENTION
CANADA DACTYLOGRAPHIC INC.
EST DEMENAGÉ À
7035 AVE DU PARC
MONTREAL 15 270-1141

RIEL, BISSONNETTE, VERMETTE & RYAN
Avocats et Procureurs
Tour de la Bourse
800 Square Victoria
Suite 2104 - Montréal 3.
A. Bissonnette, c.r.
Clement Vermette, c.r.
Joanne W. Ryan, c.r.
Michel J. Green
Tél.: 866-6743
Adresse télégraphique: RIVERDIN

Sam Goldwater
Avocat
31 St-Jacques O., suite 400
845-3231 Bureau 739-2167
du soir

Brevets d'invention
MARQUES DE COMMERCE
Marion, Robic & Robic
ci-devant
Marion & Marion
2100, rue DRUMMOND
Montréal, 25 288-2152

ASSURANCES

POUR LES CONSEILS EN ASSURANCES, LE CHOIX DE VOS POLICES ET LA SURVEILLANCE DE VOTRE DOSSIER

FIEZ-VOUS TOUJOURS À:
Horace Labrecque & Fils Limitée
(fondée en 1911)

1411, RUE CRESCENT, MONTREAL Tél. 849-2371
Courtiers d'Assurance Agréés

prestige

Il n'y a aucun doute que Jean Béliveau est un des joueurs les plus prestigieux de la L.N.H. Son impressionnant record en fait foi: 1000 points en 910 jouets. Il est dans une classe unique. C'est pourquoi sa popularité ne cesse de s'accroître. Les performances passées de la Citroën en font également une des plus prestigieuses sur le marché et sa popularité s'accroît de jour en jour. La Citroën est une voiture unique!



La traction avant, les phares mobiles, la suspension oléopneumatique, la servo-direction à crémaillère, les servo-freins à disque, les quatre vitesses automatiques sont des mots qui ne prennent toute leur signification qu'à l'essai. Ce sont des caractéristiques qui ont bâti le prestige de la Citroën et qui l'ont rendue si populaire. Appelez votre concessionnaire Citroën, mettez à l'épreuve ces caractéristiques uniques et profitez pleinement du prestige Citroën durant cet essai.

CITROËN
LA VOITURE DU
CANADIEN

CITROËN 38 centres de service au Québec
CANADA LEE

LIQUEURS

avec une vraie saveur Hollandaise

Faits d'ingrédients naturels importés et selon les recettes originales de Wynand Fockink, Hollandais. Crème de Menthe, Triple Sec et Gin de Genièvre.

Wynand Fockink
AMSTERDAM • HOLLANDE

DISTILLERIE ET IMPORTATION AU CANADA PAR
H. COBBY DISTILLERY LIMITED, MONTREAL



PETITES ANNONCES DU "DEVOIR"

844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots (.05 du mot additionnel). L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

ANTIQUITES CANADIENNES

Berthierville Antiquités vient d'ouvrir à 22 de l'Hotel Vieux Montréal, succursale de meubles canadiens authentiques de tout genre en pin, ainsi que meubles européens. 843-8513 ou 272-7859. J.N.O.

APPARTEMENT A LOUER

AHUNTIC: appartement meublé pour 1 ou 2 personnes, 1 1/2 pièce, service complet, entrée privée, 10, 367 rue Meunier, près Henri-Bourassa. Tél. 331-4105. 27-5-68

AIDE DOMESTIQUE DEMANDEE

Fille, femme expérimentée pour mois, famille 5 enfants, logie, chambre privée, TV, accessoires électriques, bon salaire, selon compétence. Tél. 275-6213. 27-5-68

A VENDRE OU A ECHANGER

Attention, équipement de Snack Bar complet, comme neuf, particulier, valeur \$3,500, échangeable pour chalet d'été ou comme paiement initial sur duplex triplex, etc. 722-7924. 25-5-68

A VENDRE

GRANDE AUBAINE: Matelas double à ressorts, Beautyrest, bonne condition TV, 22 "Philips", cabinet fermé, acapou comme neuve. Laisserait immédiatement au meilleur offrant. Tél. 737-7970. 25-5-68

CHALET A LOUER

VAL-DAVID: magnifique chalet, mois ou saison, foyer naturel, grande salle à manger, 3 chambres, merveilleux paysage, lac privé à proximité. Tél. jour 279-8845, soir 744-0343. 25-5-68

AUTELUI: site splendide, ombragé, rive Mille-lacs possible, grève, chaloque, pêche, grand 6 pièces, porche grillage, frigidaire, \$500, saison. Tél. soir fins de semaine 622-3847. 25-5-68

CHALET A VENDRE

LAURENTIDES, près Ste-Adèle, nouveau chalet Suisse rustique, hivernisé, foyer pierre naturelle, plage privée, piscine, près pente de ski \$9,800, \$55.60 par mois. Tél. 747-4830. 25-5-68

AC CHAUD, Chalet fini, extérieur et intérieur meublé, en bois naturel avec belle plage, idéal pour pêche et chasse, grand terrain. Tél. 844-6572 ou 489-6928. 29-5-68

OKA: Résidence été-hiver, 6 pièces, chauffage central, bord de l'eau, foyer, terrain privé. Tél. 388-7854. 25-5-68

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES

Homme 40 ans, cherche chambre et pension et stationnement. Ecrire Case 37 Le Devoir. 25-5-68

DIVERS

TOP MART INC. 15 est rue Ste-Catherine, Tél. 845-0401 Métro, Saint-Laurent. Vente de liquidation de manufacturiers. Vestons sport madras \$6.00. Habits complets en Tergal \$30.00. Habits complets Terylene, Fortrel \$25.00. Imperméables \$10.00 et \$15.00. Vestons sport \$6.00 et \$10.00 et \$15.00. Pantalons \$3.00 et \$6.50 etc. J.N.O.

DEMEMAGEMENT

ROUSSELLE TRANSPORT: Déménagement local, longue distance. Emballage et entreposage. 725-2421. J.N.O.

ENTREPOT A LOUER

A LOUER
12,000 pi. car.
Entrepôt ou petite industrie.
Intersection 5 autoroute.
Tél. 526-0461
27-5-68

PERSONNEL

recontres, but amical, social matrimonial célibataires, veufs (ves) ou personnes mariées. Venez vous inscrire à l'Agence DU BONHEUR ENRG, 6365 Delormier. Pour rendez-vous 729-0680. 25-5-68

PROPRIETE A VENDRE OU ECHANGER

Attention: joli cottage 2 étages, cave 10 garage, chauffage central, eau chaude, 50 x 130, 2 lots, échangeables 5-6 logements, 20 ans moins, Mortlake 722-7924. 25-5-68

PROPRIETE DE CAMPAGNE A VENDRE

OKA
Maison unifamiliale, site enchanteur, 8 1/2 pièces, chambre principale et buanderie au rez-de-chaussée, foyer naturel, 2 salles de bain, garage, terrain paysager, accès au lac, \$35,000.00.
Tél. 479-8206 (frais virés)
25-5-68

TAILLEUR

Vous avez maigri ou engraisé? Faites réajuster vos vêtements, habits ou pantalons, transformés en devant simple dernier style.
DROLET TAILLEUR
Habits et costumes sur mesure
351 est. rue GILZOT J.N.O.
Tél. 388-2532

TERRAIN A VENDRE

LITREMONT: terrain à vendre. Tél. 845-4347. 21-5-68

VACANCES

Madame... Vous voulez passer vos vacances tranquilles? Confiez vos petits de 3 à 5 ans, à une famille ayant des références sérieuses. Site merveilleux, "Dentrelacs" près de Ste-Marie de la Croix. Téléphonez le soir RE. 8-3757

Vacances plein air pour vos enfants. Cuisine premier ordre. Activités diverses 23 juin - 31 août. Fin inscriptions 31 mai 1968. Tél. jour 625-4543 soir 625-3285 1-6-68

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...



CHICAGO — DES JOUEURS EXPLOSIFS — Willie Stargell et Maury Wills montrent ici clairement leur satisfaction à la suite de leur victoire de 13-6 contre les Cubs de Chicago, mardi soir. Stargell a réussi trois circuits, un double, un simple et a fait compter sept points. Maury Wills de son côté a récolté le 1,500ème coup sûr de sa carrière. (Téléphoto PA)

Zip Tar vise l'amble Jacques-Cartier, à B-B

L'ambleur Zip Tar, de l'écurie de Keith Waples, sera en quête de sa deuxième victoire consécutive dans les stakes, à la piste Blue Bonnets, demain soir. Il prendra part à l'Amble Jacques-Cartier, dont l'enjeu se chiffre par \$9,340. Cette course s'adresse aux propriétaires de chevaux de 3 ans de propriété canadienne.

Zip Tar aura à faire face à quatre concurrents de la même

écurie, quatre ambleurs de la Ferme Miron. Cette inscription comprend Tipster Lobell, Maxie Mir, Golfer Mir et Waters Mir.

Des quatre, Golfer Mir est probablement le cheval le plus à craindre pour Zip Tar. C'est lui, Golfer Mir, qui a pris la deuxième place, la semaine dernière, dans l'Amble Gaspé. Golfer Mir quittait alors la barrière mobile de la 8e place. De-

main soir, il a obtenu une autre position difficile, la septième.

Huit chevaux sont engagés dans l'épreuve. Le handicapeur Léon Bouchard a octroyé une cote matinale de 2-1 à Zip Tar et une cote de 5-2 Candios, de l'écurie de Roger White, qui a gagné des courses faciles, récemment, subira un véritable test contre des pouliniers aguerris. Drummond Hanover et Tiger Wave complètent la liste des partants.

Ce soir, la course principale est une affaire de \$7,000, pour trotteurs. Jill Fedor, qui paraît en pleine forme, piloté par Gilles Lachance, est le pré-favori à 3-1. Le peloton comprend également Murray Mir, Nevele Dell, Knight Valor, Belle Nicole, nouvelle venue, et Spindletop Joe, trotteur de l'Ontario.

Nevele Dell n'a pas encore retrouvé son aplomb, mais un réveil est toujours possible. Belle Nicole est une jument de 7 ans, venant de Philadelphie, qui présente une fiche de 3-2-1 en 9 courses et un mille gagnant en 2:03.1.

Un rappel, la course à Go-go de demain matin, à 9h. 30. Cette course a été organisée au profit des enfants. L'admission est libre. Sept courses sont à l'affiche et plusieurs autres attractions.

L'invitation est lancée au public en général.

En cas de pluie, l'affaire sera remise au samedi suivant.



HIER

Ligue Nationale

Los Angeles 3, St-Louis 2
San Francisco à Atlanta (s)
Pittsburgh à Chicago, (pluie)
New York à Philadelphie
Seules parties à l'affiche

CLASSEMENT

	G	P	Moy. Diff.
xSan Francisco	22	17	.564
St-Louis	21	17	.553 1/2
xAtlanta	21	18	.538 1
Philadelphie	18	17	.514 2
Cincinnati	19	19	.500 2 1/2
Chicago	20	20	.500 2 1/2
Los Angeles	20	21	.488 3
Houston	17	21	.447 4 1/2
New York	17	21	.447 4 1/2
Pittsburgh	16	20	.444 4 1/2

x = Parties du soir non comprises.

Ligue Américaine

Cleveland à Californie, 11 p.m.

Chicago à Washington, 8 p.m.

Seules parties à l'affiche

	G	P	Moy. Diff.
Détroit	23	14	.622
xCleveland	21	16	.568 2
Baltimore	20	17	.541 3
Boston	19	18	.514 4
xCalifornie	18	20	.474 5 1/2
xChicago	16	19	.457 6
Oakland	17	21	.447 6 1/2
New York	16	22	.421 7 1/2
xWashington	16	22	.421 7 1/2

x = Parties du soir non comprises.

Aujourd'hui

LANCEURS PROBABLES

Ligue Nationale

San Francisco (Marichal 6-2) à
Chicago (Holtzman 3-2)
Philadelphie (Short 2-4) à
St-Louis (Carlton 4-1) (s)
New York (Ryan 4-1) (s)
Atlanta (Reed 5-0) (s)
Pittsburgh (Klas 1-2) à
Cincinnati (Calder 3-1) (s)
Los Angeles (Sutton 3-1) à
Houston (Lerner 4-1) (s)

Ligue Américaine

Détroit (Wilson 4-1) à
Cleveland (Hunter 4-3) (s)
St-Louis (Carlton 4-1) (s)
Californie (Bumgarner 4-3) (s)
Boston (Culp 1-2) à
Minnesota (Boswell 3-4) (s)
Pittsburgh (Klas 1-2) à
Cincinnati (Calder 3-1) (s)
Los Angeles (Sutton 3-1) à
Houston (Lerner 4-1) (s)

St-Janvier recevra aujourd'hui les meilleurs tireurs mondiaux

La municipalité de Saint-Janvier, située à quelques milles au nord de Montréal, accueillera une renommée sportive mondiale en fin de semaine. C'est en effet à cet endroit, plus précisément au Montréal Skeet Club, que se dérouleront les Championnats du Québec et du Canada de skeet, ou tir aux pigeons d'argile, aujourd'hui, demain et dimanche, 24, 25 et 26 mai.

Un nombre inégal de tireurs du Canada, des États-Unis et de Porto-Rico se sont déjà inscrits aux différents tournois ainsi que la plupart des détenteurs de championnat de l'an dernier. Cette rencontre de skeet est la deuxième en importance mondiale.

M. Chet Crites dirigera encore une fois cette année l'équipe des "Wreckers" de Détroit, composée de MM. Howard Brown, qui fera face à

une équipe de Montréal pour le "championnat par équipe". Au cours des six dernières années, chacune de ces équipes a remporté trois fois le championnat. L'équipe de Montréal se compose de MM. Hugh Garland, North Francis, Paul Laporte, Harry Willis et Gilles Barrette.

On note la présence du Dr Angel Marchand de Santuree, Porto-Rico, détenteur des championnats au "combiné" et au "calibre 12" de ce pays.

M. Dominic Piscitelli et son épouse Arline, de North-Haven, Conn. (U.S.A.), seront de retour cette année. Ce couple a créé un précédent l'an dernier lorsque M. Piscitelli a remporté le "combiné libre" avec un pointage de 494 cibles sur un total possible de 500, et son épouse, le "championnat des dames" avec un pointage de 458 cibles sur un total possible de 500.

M. Ric Sheridan d'Oshawa, Ontario, détenteur actuel des championnats canadiens libre et réservé, de calibre 12, sera de retour et espère répéter l'exploit avec moins de difficultés que l'an dernier. M. Sheridan avait dû en effet disputer une ronde supplémentaire de 161 pigeons à M. G. Sanderson d'Ottawa avant de remporter le titre. M. Sanderson, qui sera aussi de retour, formait équipe l'an dernier avec M. John Porter; ils ont alors remporté les championnats du Canada et du Québec pour équipe de deux.

M. Eddy Tuvo, de Rosemont,

a accumulé une fiche impressionnante au cours de cette année et participera aux tournois. Ayant remporté plusieurs championnats individuels l'an dernier, il est un des Canadiens à surveiller de près.

Les tournois débuteront dès 9h. ce matin et se prolongeront samedi et dimanche. Le public est cordialement invité à y assister. Par ailleurs, les deuxièmes Championnats canadiens de skeet de style international auront lieu au même endroit le lundi 27 mai.

Le Canada est éliminé

PARIS — Cinq pays sont déjà qualifiés pour les quarts de finale de la coupe de la Fédération qui se déroule au stade Roland Garros de Paris sous un soleil printanier.

Ce sont les États-Unis, tenant du titre, la France, l'Afrique du Sud, l'Australie et la Bulgarie.

Une surprise de taille a marqué cette journée lorsque la britannique Virginia Wade a été éliminée en deux sets par la tchèque Vlasta Vopickova 6-3 et 6-4.

L'autre Britannique Christine Jones a disposé de la tchèque Jitka Valachova 6-4, 4-5 et 6-4.

Pour se qualifier les Britanniques devront absolument remporter le match de double.

Quant au Canada, il a été éliminé par l'Afrique du Sud; Vicki Berner s'est inclinée 9-7 et 6-3 devant Marina Godwyn et Faye Urban en a fait autant devant Annette Du Ploy en trois sets, 3-6, 6-4 et 6-2.

Les inscrits à Blue Bonnets

PREMIERE COURSE - TROT - Non gagnants de \$4,000 à vie. Aussi éligibles 3 et 4 ans. Non gagnants de \$1,500 en 1968. Gagnants de \$10,000 en 67 non éligibles. BOURSE: \$2,000.

1- Two Mountains 1st	C. St-Jacques	De bonne ligne	9-1
2- Steam Mir	G. Lachance	A surveiller	7-2
3- Hunter Smoke	R. Sauvé	Sera proche	4-1
4- Harlan Parshall	J. Doherty	Une fois sur deux	9-2
5- Eppie's Volo	R. Caldwell	Peut faire mieux	6-1
6- Fame N. Fortune	C. Poulin	Debut de saison	8-1
7- Princess L.	R. Bernard	Tout pour la fin	10-1
8- Tickish Affair	A. Beaud	Rien à faire	10-1

DEUXIEME COURSE - AMBLE - A réclamer, \$2,000 - Allocation pour l'âge et le sexe. BOURSE: \$2,000.

1- Minty Rose	Y. Plouffe	Amende honorable	9-1
2- Gooses Valley	J. J. Martineau	Peu photogénique	7-2
3- Gance R.	L. Jacques	Peut faire mieux	4-1
4- Frontier Jack	L. Borgeon	Est aller 2-071	9-2
5- Good Girl Mir	S. Grise	Ouvrir l'oeil	6-1
6- Judy Chief G.	D. Gillis	On combine	8-1
7- Bucky North	R. Bernard	Frend de l'âge	8-1
8- Nettie Herbert	C. Rochelleau	Parfois surprenant	10-1

TROISIEME COURSE - AMBLE - A réclamer, \$10,000 - handicap - Allocation pour l'âge et le sexe. BOURSE: \$2,000.

1- Sr Chief	M. Turcotte	Chef de file	9-1
2- Innerall	M. Munroe	Vive Pompano!	7-2
3- Speedway Time	G. Lachance	De la vitesse	4-1
4- Fisher Land	H. Filion	En repos	9-2
5- Flying Blue	M. Brosseau	Vol plané	6-1
6- Frdas Freight	J. Doherty	Manque de conviction	8-1
7- White Hope	A. Hanna	Feu jaune	8-1
8- Urrall	Pas choisi	Classe difficile	12-1

Aussi éligible: McKillop Counsel - J. MacGregor

QUATRIEME COURSE - TROT - Non gagnants de \$6,000 en 68. Aussi éligibles: gagnants de \$6,000 en 68 pour non-gagnants de \$12,000 en 67. Ou à réclamer: \$10,000 - Allocation pour l'âge et le sexe. BOURSE: \$3,000.

1- L.O. Diplomat	J. MacGregor	Dernier exercice	3-1
2- Pennington's Riddell	A. Boucher	Toujours à craindre	7-2
3- Trader Dillon	G. Lachance	De l'étoffe	4-1
4- Mr. Parash	S. Brisson	De la résistance	9-2
5- Aqua Duke	L. St-Jacques	De l'inépuisable	9-1
6- Sprite Kid	R. White	A perdu sa touche	8-1
7- H.B.M.	C. Pelletier	Surprenant	10-1
8- Marsand	A. Hanna	Preuves à faire	12-1

CINQUIEME COURSE - AMBLE - Non gagnants de \$1,500 en 68. Aussi éligibles: gagnants de \$1,500 - \$2,000 en 68 n'ayant pas gagné après le 24 avril. Gagnants de \$6,000 en 67 non éligibles. BOURSE: \$1,300.

1- R.P.M.	R. Bouthillier	Semble le meilleur	3-1
2- Meadow Way	A. Boucher	Position difficile	7-2
3- Lord Dares	P. Caldwell	Retour en piste	4-1
4- Rock Frost	A. Hanna	De petites chances	9-2
5- Golden Goddess	C. Pelletier	A considérer	5-1
6- March Schnell	R. Curra	Serq gut	6-1
7- Marcus Mahone	R. Barrieau	Prochain réveil?	6-1
8- The Fighter	D. Houle	De moins en moins	15-1

Aussi éligible: Invoke - C. St-Jacques

SIXIEME COURSE - A réclamer \$3,000 - Allocation pour l'âge et le sexe. BOURSE: \$1,200.

1- Katy	C. Oisé	Invisible ici	3-1
2- Ados Bay C.	J. Foley	Deuxième choix	7-2
3- Quel Adios	H. Filion	A craindre	4-1
4- Saving Bonds	A. Lavallee	Termine avec force	9-2
5- The Mighty Count	C. Rochelleau	Attention	5-1
6- Queen's Paladin	S. O.S.	Peu probable	8-1
7- Sailor Man	C. Poulin	S.O.S.	8-1
8- Allandale Volo	G. Guindon	Gros prix	10-1

Aussi éligible: Hobby's Record - R. Farrington

SEPTIEME COURSE - AMBLE - A réclamer \$4,000 - Allocation pour l'âge et le sexe. BOURSE: \$1,400.

1- Delis Pride	R. Barrieau	Dernière remarquable	3-1
2- Play Rough	P. Caldwell	Déjà	7-2
3- Treasure Mir	A. Beaud	Recommandable	4-1
4- Gem Direct	M. Lefebvre	Petite chance	9-2
5- Tachoban	M. Brosseau	Dans sa classe	5-1
6- Scotch Newport	R. Caldwell	Drop age?	10-1
7- Georges Adios	R. Farrington	Drop in?	10-1
8- Dream Worker	M. Munroe	Drop out?	12-1

HUITIEME COURSE - AMBLE - Non gagnants de \$7,500 à vie. BOURSE: \$2,100.

1- Lythel Hanover	J. Jodoin	Le meilleur	3-1
2- Belles Choies	G. Villeneuve	Toujours là	7-2
3- Counsels Admiral	A. Boucher	Petite part	4-1
4- Monty	H. Filion	Déboulard	9-2
5- Parks Delight	J. J. Martineau	A perdu des points	5-1
6- Kawartha Beattie	P. Dunsault	Par Cole Tard?	6-1
7- Drummondville	R. Farrington	Des Cartons de l'Est?	6-1
8- Active Chief	C. Emmond	Pas cette fois	8-1

NEUVIEME COURSE - TROT - Omnium - BOURSE: \$7,000.

1- Jill Foster	G. Lachance	En pleine forme	3-1
2- Murray Mir	M. Dostie	Peut tout prendre	7-2
3- Nevele Dell	Dunc MacTavish	Prochain réveil	4-1
4- Knight Valor	R. Farrington	A surveiller	9-2
5- Belle Nicole	Pas choisi	C'est à voir	8-1
6- Spindletop Joe	Pas choisi	Preuves à faire	5-1

DIXIEME COURSE - AMBLE - Non gagnants de \$2,000 en 68. Aussi éligibles: gagnants de \$2,000 à \$2,500 qui n'ont pas gagné depuis le 24 avril. Gagnants de \$12,000 en 1967 non éligibles. BOURSE: \$1,400.

1- Shadyale Counsel	Dunc MacTavish	Dernière facile	3-1
2- Ash Ack	R. White	Reprend forme	7-2
3- Major Mahone	J. Larabee	Manque de souffle	4-1
4- Leader Lobell	M. Brosseau	Un peu loin	9-2
5- P.W. Adios	R. Barrier	Pas déclassé	5-1
6- Santa Beau	G. Lachance	Des possibilités	8-1
7- Tarrs Blackstone	P. Robillard	On a vu pire	8-1
8- A.G. Mir	G. Baillargeon	A vos risques	8-1

MOLSON LAIT AU PARLAI



Brassée au Québec par Molson



6 JOURS CYCLISTES

LES FAMEUX AU CENTRE PAUL-SAUVÉ

Du 22 au 28 Mai

Avec les plus grandes vedettes du cyclisme MONDIAL

BILLET EN VENTE MAINTENANT

RESERVATION 376-8780

VOUS N'AVEZ PLUS À TIRER ET À PESTER LA NOUVELLE TORO DÉMARRE À CLÉ



Cette année, la WHIRLWIND® de TORO est la tondeuse rotative qui démarre le plus facilement de toutes. La KEY-LECTRIC® démarre à clé. Finis les maux de tête du démarrage... vous ne risquez plus d'avoir le pied près de la lame au démarrage. Tournez la clé... et tout est dit... votre TORO s'attaque à la tâche au jour du jour, des semaines et des années.

Elle démarre comme votre voiture grâce au démarreur exclusif KEY-LECTRIC.

Démarrateur KEY-LECTRIC — Actionné par pile sèche — Départ instantané — Rechargeur de pile fourni — Dure des années.

AUTO-HUILEUR — Remplissage visible — Sur simple pression d'un bouton, le carter est rempli. Pas de doigts sales.

Boîtier AERO-TUNNEL — Exclut à TORO — Lame en forme de "S" pour une tonne plus égale... aspire aussi les feuilles.

Sac à herbe en vinyle — Solide — Pas de fermeture-éclair qui bloque — Pour débris, herbe et feuilles.

Indicateur d'essence — Tout nouveau par TORO — Vous savez toujours ce qui reste d'essence. Dispositif prismatique... pas de pièce mobile cassable.

Sans ennui... démarre à clé! Voilà la TORO!

Prix à compter de \$99.95* jusqu'à \$289.95* pour la KEY-LECTRIC de TORO.

*Prix de détail suggéré par le fabricant

Distributeur: Agri-tech Inc. 2025 Ch. Chambly, Jacques-Cartier 674-4967

DISPONIBLE CHEZ LES CONCESSIONNAIRES SUIVANTS:

MONTREAL ET REGION

JACK VINCELLI LTD
5803, St. Westmount, Montréal
FERRONNERIE CHARLEIROI
4400, rue Champlain, Montréal-Nord
JEAN GUGLIA & FILS
10118, rue De La Roche, Montréal
INTERNATIONAL ELECTRIC
6550, avenue St-Jacques, Montréal
FERRONNERIE E. BELANGER
2918, rue Masson, Montréal
LATENDRESSE & FILS
11837, rue Notre-Dame, Montréal
J.E.L. N. NOISEUX
2480, rue St-Jacques, Montréal
FERRONNERIE PIGEON
8678, St-Gabriel, Montréal
H. RAVARY & FRERES
3717, rue Montclair, Montréal-Nord
VALROYAL BUILDING MATERIALS
12200, boulevard Deschênes, Montréal
FAMIL CORRELL ENR G.
6155, avenue St-Jacques, Montréal
QUEBEC RENT-ALLS
12053, boulevard Deschênes, Montréal
ADDINGTON HARDWARE
5463, rue St-Jacques, Montréal
GARAGE METROPOLITAIN
3875, rue Masson, Montréal
MODELECTRIC HARDWARE
Carré d'Armen, Rockland, Montréal
BERTHOLD'S GRINDING SHOP
1860, rue Amherst, Montréal
THE J. PASCAL HARDWARE CO. LTD.
(Dépendance de tous nos magasins)
DUPUIS & FRERES LITEE
865, rue St-Jacques, Montréal
L.L. LAFLEUR LITEE
1912, boulevard Deschênes, Montréal
J. LABONTE & FILS
MORGAN'S
(Dépendance de tous nos magasins)
CHABOT REPARATION
5275, boulevard Deschênes
PAQUETTE & GUY LITEE
367, boulevard Deschênes, Montréal
W.H. PERROW & CIE LITEE
515, boulevard Deschênes, Montréal
DAVID & FILS
2042, rue St-Jacques, Montréal
FERRONNERIE DESNOYERS
185, boulevard Deschênes, Montréal
QUINCAILLERIE GUYER LITEE
1533, boulevard Deschênes, Montréal

F-X VALIQUETTE

1913, boulevard Deschênes, Laval
T. CAPORICCI INC.
145, rue Richer, Ville St-Pierre
P-E CHEVRIER & FILS
170, avenue St-Jacques, Ville St-Pierre
FORTIN EQUIPEMENT ENR G.
719, rue St-Jacques, Terrebonne
GARAND & FILS
25, rue Crém, Châteauguay
QUINCAILLERIE CHATEAUGUAY
3, rue Frontenac, Châteauguay
LEBEAU BUILDERS SUPPLY
147, rue Notre-Dame, Châteauguay
MARINE ILLUMITEE
468, rue Claude, Repentigny
GARAGE LECLECH LITEE
528, rue Notre-Dame, Repentigny
PEPINIERE ST-AUBIN & FRERES
5755, boulevard Deschênes, St-Jacques
SAVARD MACHINE SHOP
980, rue St-Jacques, St-Jacques
FLEURANT & FRERES
328, rue LaSalle, Terrebonne
ARTHUR DECOSTE
2927, rue Deschênes, Terrebonne
FERRONNERIE BOYER
707, rue LaSalle, Terrebonne
REAL MOTOR SPORTS
1340, rue Frontenac, Lachine
MORIN HANDY STORE
3602, rue Wellington, Verdun
QUINCAILLERIE STE-ROSE
118, rue St-Jacques, Ste-Rose
J. LABONTE & FILS
230, chemin Chambly, Longueuil
QUINCAILLERIE ROBERGE
2225, chemin Chambly, Jacques-Cartier
SOUTH SHORE MOTOR BOAT
2308, boulevard Deschênes, Châteauguay
FERRONNERIE BRIEN
275, boulevard Deschênes, Jacques-Cartier
LEFEBVRE RADIO & MEUBLES
1502, rue St-Jacques, Ville Longueuil
FERRONNERIE TURCOTTE
534, boulevard Victoria, Boucherville
PORTOBELLO SPORTS EN G.
7280, boulevard Deschênes, Brossard

AILLURES EN PROVINCE

OLIGNY INC.
100, rue Ste-Marie, Lachine
GIRARD & BELLEFLEUR
rue Principale, St-Hubert (Lachine)
A.-M. BESNIER LITEE
78, rue Ste-Cécile, Valleyfield
HANDY ANDY
104, rue Paros, St-Basile
SERVICE DE BICYCLES FORTIN ENR G.
171, rue Notre-Dame, St-Jean
GARAGE P. LALONDE
4, rue St-Jean-Baptiste, Rigaud
MAURICE CLOUTIER INC.
42, rue Turgeon, Ste-Thérèse
ROYAL VALE NURSERY
1025, rue LaSalle, Ste-Thérèse
ROLAND DESROSIERS
897, R.R. No. 2, Lacombe
ANDRE OUMET
291, 9ème Avenue, Lachine
QUINCAILLERIE TAILLON
219, rue Principale, St-Basile-le-Grand
A. OSTIGUY & FILS INC.<

Suites de la première page

ECHOS DE LA CAMPAGNE

à Vancouver en soirée. M. Caouette sera aujourd'hui à Rouyn et à Drummondville.

Le débat télévisé aura donc lieu

Le débat télévisé aura lieu le 9 juin par suite d'une entente conclue hier entre la société Radio-Canada, le réseau CTV, le parti libéral, le parti conservateur, le NPD et le Ralliement des créditistes. MM. Trudeau et Stanfield ont donné leur accord de principe. Ils ont accepté que MM. Douglas et Caouette y participent. Mais il reste à définir les modalités. D'autres difficultés pourraient survenir.

Julien Chouinard, dans Matane

Me Julien Chouinard a annoncé hier soir qu'il sera candidat conservateur dans le comté de Matane. L'avocat de 39 ans, qui a démissionné mercredi au titre de sous-ministre de la justice, a déclaré que trois grands motifs l'avaient poussé à briger les suffrages: les problèmes constitutionnels; la situation économique; le respect de la démocratie. Son entrée en lice est considérée par les conservateurs comme un exemple du souffle nouveau qui les anime au Québec depuis la décision de M. Marcel Faribault. M. Chouinard en est à sa première expérience électorale.

DE GAULLE

Entre-temps, la Confédération générale du travail (pro-communiste) estime "inadmissible de perdre davantage de temps et de prolonger les conséquences de la grève, uniquement pour donner de l'importance à un discours du chef de l'Etat" et elle réclame en conséquence l'ouverture immédiate de négociations.

La C.G.T. précise qu'elle n'a été l'objet ni officiellement ni officieusement de la moindre démarche gouvernementale ou patronale. Concernant les conditions d'ouverture des prochaines négociations, elle rappelle que la grève générale constitue le levier décisif pour contraindre patronat et gouvernement à céder.

De son côté le bureau politique du Parti communiste français a publié une déclaration insistant sur l'importance pour les partis de gauche de se mettre d'accord sur un programme de gouvernement.

"Il ne dépend pas du Parti communiste que cet objectif ne soit pas encore atteint, ajoute cette déclaration. Il n'a pas cessé de faire des propositions en ce sens aux partis de gauche groupés dans la fédération de la gauche. Le programme commun doit comporter des réformes de structures profondes afin de réaliser une politique sociale avancée et d'ouvrir la voie au socialisme," conclut le parti communiste.

Sur le plan politique opposé, l'ensemble des mouvements gaullistes ont adopté à l'unanimité une déclaration réaffirmant leur confiance au général de Gaulle à la veille de l'appel que celui-ci doit lancer au pays. A cet appel solennel, précisent les mouvements, "les Français répondront en rejetant les incitations à l'anarchie, les surenchères démagogiques, et les provocations à l'aventure. Ce qui est en jeu aujourd'hui, chacun le sait, c'est la sécurité des foyers, le progrès matériel et humain de notre société, la liberté d'expression des citoyens et la dignité de la nation".

Enfin, la création d'une nouvelle organisation gaulliste a été annoncée officiellement.

Stanfield: les libéraux éludent le problème de la stagnation économique

YORKTON, SASK. (PC) — Le chef du parti conservateur, M. Robert Stanfield, a déclaré mercredi que les libéraux essayaient d'éluder le problème de la "stagnation économique".

M. Stanfield a donné une entrevue et une conférence de presse au cours desquelles il a affirmé que le gouvernement ignorait les "immenses" problèmes économiques suscités surtout par le surplus du blé de l'Ouest.

Un gouvernement conservateur, a promis M. Stanfield, vendrait plus de blé de l'Ouest et ramènerait ainsi la confiance

des producteurs de blé des Prairies.

Les conservateurs, a-t-il ajouté, ont le ferme espoir de représenter les Prairies à l'issue de l'élection du 25 juin.

"Nous avons dans l'Ouest des chefs qu'aucun parti ne peut égaler", a déclaré le chef conservateur. M. Stanfield faisait particulièrement allusion à M. Alvin Hamilton, ancien ministre de l'Agriculture, à l'ancien premier ministre du Manitoba, M. Duff Roblin et à M. Davie Fulton, ex-ministre de la justice.

M. Marcel Faribault, a expliqué M. Stanfield, n'a pas été officiellement nommé chef de

Le meilleur service à rendre au pays, a dit encore M. Trudeau en concluant à ce chapitre, c'est donc de cesser de parler d'un problème québécois. Québec est, bien sûr, une province qui a ses particularités. Mais les autres provinces en ont aussi. Le problème actuel n'est pas plus un problème du Québec que ce n'est un problème du Manitoba ou de la Colombie-Britannique. Et en ce sens, c'est aider le Canada que de cesser de faire état d'un possible statut particulier pour le Québec.

Des épithètes de socialiste qu'on lui lance à la tête M. Trudeau a dit que c'est un genre d'accusation contre lequel il n'a aucun moyen de se défendre. "Je suppose que quand M. Faribault me traite de socialiste il pense aux réformes du code criminel, à mes vues sur le commerce international et à la politique du gouvernement sur la Chine, toutes choses communistes, mais M. Faribault me traite de socialiste depuis fort longtemps. Il le faisait au moment où, lui étant secrétaire de l'Université de Montréal, je n'y avais moi-même pas droit de cité."

Prie plus tard de s'expliquer à nouveau au sujet de cette accusation, il a dit qu'une fois reconnus les grands principes des libertés démocratiques, du respect des individus et de l'équilibre politique, il est avant tout un pragmatiste qui juge de l'application des politiques selon les exigences d'efficacité.

Ainsi, ce n'est pas d'un point de vue moral qu'il rejette la présence d'armes nucléaires sur le sol canadien mais à partir de considérations sur l'équilibre politique et militaire du monde actuel.

M. Trudeau a insisté sur la responsabilité dont il entend faire preuve sur le plan fiscal et là-dessus il est d'une désarmante franchise, refusant de donner le moindre espoir à des libéraux qui cherchent des promesses. "Nous voulons pratiquer une politique d'équilibre budgétaire et comme nous n'avons pas l'intention de hausser les taxes, nous n'avons pas les moyens de faire de généreuses promesses."

Le premier ministre et son entourage sont rentrés hier soir à Ottawa encouragés par leurs succès de la journée et les gains que leur laissent en creux ici la présence de candidats sérieux et les difficultés que cause au parti conservateur une position constitutionnelle qui se veut plus souple et dont l'effet de persuasion est beaucoup moins rapide.

M. Trudeau n'a fait ici que des choses qu'il fait bien: pas de grands discours, mais des improvisations le plus souvent étonnantes par le contenu et la concision; pas de grandes assemblées un peu statiques dans des halls enfumés, mais des sauts parfois périlleux dans les foules de petites madames qui fréquentent les centres d'achats... quand le premier ministre est en ville.

TREMBLAY

M. Tremblay a précisé à cet égard que des recommandations élaborées par le Comité du plan de développement éco-

laire sont actuellement à l'étude au ministère et "donneront lieu à une action concrète dans un proche avenir". On croit savoir qu'il s'agira d'une nouvelle circulaire de directives aux commissions régionales.

Le problème des cadres

Le sous-ministre, qui s'adressait à un auditoire composé essentiellement de cadres supérieurs des commissions scolaires, soit quelque 200 directeurs généraux d'écoles, a souligné au passage que le ministère envisage d'établir un "système cohérent de rémunération des cadres", mais il n'a pas donné de détails là-dessus.

Il a par contre été plus explicite en parlant du recrutement futur du personnel de cadre. On sait qu'en général, ce personnel de direction, dans le monde scolaire, est composé d'enseignants graduellement promus à des postes de responsabilités.

Le sous-ministre a indiqué qu'il faudra songer aussi à recruter et à former de jeunes cadres prometteurs issus du milieu des entreprises et des affaires.

"Il est difficile, pour nous qui sommes à peu près tous des pédagogues, d'admettre qu'un administrateur scolaire puisse être autre chose qu'une personne disposant d'une formation pédagogique. C'est une sorte de déformation professionnelle", a dit M. Tremblay. Mais, a-t-il expliqué, puisque le système scolaire produit aussi des administrateurs, au bénéfice des entreprises et des administrations de toutes natures, il ne serait que juste qu'en échange le système scolaire bénéficie lui aussi de la compétence des spécialistes en administration qu'il a formés.

M. Tremblay a aussi souligné que le ministère devra favoriser le perfectionnement continu des administrateurs scolaires déjà en place à tous les niveaux. C'est ainsi, beaucoup plus que par des changements de structures, que nous parviendrions à augmenter le niveau général d'efficacité du système d'éducation, a-t-il soutenu.

Au cours de la journée d'hier, les membres de l'Association des directeurs généraux des écoles ont entendu plusieurs autres fonctionnaires du ministère de l'éducation, soit M. Jean-Guy Vennes, directeur général de l'enseignement élémentaire et secondaire, Maurice Mercier, directeur général adjoint à la planification, et Pierre Billon, secrétaire du comité de la formation des maîtres. Le doyen de la faculté d'administration de l'université de Sherbrooke, M. Alphonse Rivier, a livré d'autre part une conférence particulièrement bien charpentée sur la responsabilité des cadres, à la lumière notamment des conceptions nouvelles de l'entreprise.

PARIS

dans sa direction. Les premières grenades lacrymogènes sont alors lancées sur les manifestants qui affluent vers le boulevard Saint-Michel.

Dès lors sans discontinuer les engagements se poursuivent avec les images désormais classiques, pour les riverains du quartier de la guerre de rue: chaussées détrempées, grilles d'arbres arrachées, conduites d'eau crevées, voitures incendiées et vitrines défoncées. Rapidement les affrontements deviennent très durs. Des renforts de police sont envoyés d'urgence. A 20 heures, les pompiers doivent éteindre les multiples incendies de planches, de caquets d'ordures ménagères allumés par les manifestants et sont menacés d'être lapidés par eux. Le nombre des manifestants est alors évalué selon certains observateurs à six mille.

Mais devant la crainte d'un déchaînement incontrôlable les dirigeants étudiants donnent l'ordre de dispersion. Le ser-

vice d'ordre des étudiants fait la chaîne et tente de refouler les manifestants. Beaucoup en effet se dirigent sur la Sorbonne mais ceux qui restent, les "enragés", dont plusieurs sont d'âge mûr sont particulièrement agressifs.

Devant la gravité des événements, les responsables de l'U.N.E.F. (Union Nationale de étudiants français), et S.N.E. Sup. — (Syndicat national de l'enseignement supérieur) affirment, dans un communiqué, qu'ils "sont débordés par des agitateurs et des provocateurs absolument incontrôlables et incontrôlés".

A 2h45 locale des flammes de plusieurs mètres de hauteur s'élevaient de deux foyers allumés par les émeutiers rue de Rivoli et Place de l'Hôtel-de-Ville.

Les hautes flammes rougeoyantes illuminent la façade de l'hôtel-de-ville. Ces incendies provoquent d'énormes embouteillages parmi les poids-lourds qui apportent leur cargaison de légumes et de fruits aux halles.

SOQUEM

citées, la Soquem peut acquiescer à un intérêt substantiel dans les terrains miniers de Louvicourt dont l'exploration est sous sa direction exclusive.

Toutefois, selon un rapport émis le 5 mai dernier, les travaux ne sont pas assez avancés pour se prononcer sur l'ampleur de la découverte. "Celle-ci est quand même assez importante pour permettre d'espérer qu'elle aura un effet d'entraînement appréciable sur l'exploration minière et l'activité économique de la région de Val d'Or."

Douglas: c'est le coût de la vie qui est le véritable enjeu de la campagne

KAPUSKASING, Ont. (PC) — Un gouvernement néo-démocrate passerait les dépenses en publicité à "un examen public serré" de façon à empêcher la hausse constante des prix, a déclaré mercredi le chef du N.P.D., M. T.C. Douglas.

C'est le coût de la vie qui est le véritable enjeu de la campagne électorale du 25 juin, a ajouté M. Douglas, et ni les libéraux ni les conservateurs n'ont vraiment abordé le problème.

Avec un programme néo-démocrate, a promis M. Douglas, les sociétés ne seraient pas autorisées à déduire des "sommes déraisonnables" de leur revenu imposable en les affectant à des buts de publicité.

Précédemment, à Timmins, M. Douglas avait déclaré que le concept Trudeau pourrait bien se tourner contre son parti libéral d'ici à l'élection.

Au cours de sa deuxième journée de tournée dans le nord de l'Ontario, M. Douglas

En Chambre, à M. Lesage qui lui demandait quelles sont les conditions auxquelles Soquem peut acquiescer à un intérêt dans l'exploitation éventuelle du gisement de cuivre, M. Johnson avait répondu le 5 mai que Soquem est autonome, qu'elle doit agir comme une compagnie "et avoir ses coudées franches si elle veut garder la confiance des autres compagnies dans le secteur", et qu'il ne serait pas d'intérêt public de dévoiler certains renseignements.

C'est probablement en vertu de cette confiance nécessaire que les deux employés ont été congédiés.

Utilisant une déclaration qu'aurait faite M. Carboneau, et selon laquelle Soquem pourrait acquiescer des intérêts minoritaires pouvant aller jusqu'à 50 pour cent, M. Lesage est revenu à la charge en soulignant l'importance de la question. Il s'agit d'une société de la Couronne qui est en plein développement, dans laquelle le gouvernement a investi plusieurs millions, et qui en serait à sa première découverte majeure. Le gouvernement s'est retranché derrière l'intérêt public et l'autonomie de Soquem pour refuser de dévoiler les détails des ententes.

UNE NOUVELLE

Suite de la page 6

ge, prit ses cliques et ses claques pour aller enseigner dans la solide discipline de Rome?

On dit aussi que les habitants de la ville de Colchester, qui voient une partie de leurs impôts locaux attribués à l'Université, demandent eux aussi le droit de vote, comme les étudiants; mais suggérer que ceux qui paient ont un droit de regard est une notion dépassée, phi-

a lancé plusieurs flèches à l'adresse de M. Pierre Elliott Trudeau, critiquant ce qu'il a appelé le cabinet "de carton-pâte" composé de médiocrités.

La campagne libérale basée sur le charme de M. Trudeau "sous-estime l'intelligence et le sérieux des Canadiens", a ajouté M. Douglas.

"Tout le monde aime à s'amuser, a déclaré encore le chef néo-démocrate, mais je crois que ce serait méesti-

mer la population que de penser que cela influence son vote".

On a décrit M. Trudeau comme un homme de gauche qui rendrait le NPD désuet "de façon à avoir le sentiment confortable d'être un radical sans la réprobation sociale qui s'ensuit".

Cependant, a estimé le chef néo-démocrate, les déclarations du premier ministre le montrent comme tout autre chose qu'un homme de gauche.

listine et bourgeoise. Il est facile de remarquer que l'on a pratiqué le boycott des cours, des examens, mais que nul n'a suggéré un boycott des bourses — qui pourtant sont de l'ordre de \$1,400 par an par étudiant. Au contraire, ils demandent davantage de ce sale argent, que pourtant certains voudraient supprimer. Témoin ce groupe qui a ouvert dans un vieux garage d'Earl's Court une boutique où l'on ne vend pas, mais où l'on donne. L'organisateur se nomme Driffild tout court (n'étant pas chrétien, il refuse de donner son prénom, christian name en anglais). Voici la liste de ses difficultés: il y a toujours des assiettes de sandwich pour les clients, mais ceux-ci boudent, ayant peur qu'ils soient empoi-

sonnés; les propriétaires de boutiques vides ont refusé de louer, pensant — les méchants — que le loyer ne serait pas sous-payé, puis il y a les vicieux qui emportent des brochettes de livres gratuits pour les revendre, enfin, il y a les persécutions des odieux bourgeois qui commerceront dans le quartier et qui estiment qu'en vendant gratis, on leur fait une concurrence déloyale. Sa grande idée est de répandre la bonne parole, si l'on peut dire, par l'action: il rêve de mandatos d'étudiants qui iraient faire leurs achats dans les magasins et qui, au moment de payer, donneraient une fleur à la caissière, avant de s'enfuir avec la marchandise — portant ainsi un coup fatal au capitalisme pourri.

DÉCÈS

PICHE Joseph A. Subitement à Greenfield Park, le 22 mai 1968 à l'âge de 62 ans, est décédé, Joseph A. Piché, époux de Jeannette Cousineau, demeurant au 208 Fairfield à Greenfield Park. Il laisse dans le deuil ses enfants, Anne, Marc, Marjorie, ses frères, Révérends Pères Roger et Jean (Prêtres de St-Sulpice), 2 sœurs Marguerite et Mlle Gilberte Brunet. Les funérailles auront lieu samedi le 25 courant, le convoi funéraire partira du Salon Urgel Bourcier Ltée, No 63 avenue Lorne à St-Lambert à 9 heures 40, pour se rendre à l'église St-Anastase de Greenfield Park où le service sera célébré à 10 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOURASSA A. St-Jérôme, le 23 mai 1968 à l'âge de 91 ans, 4 mois, est décédé, le frère Joseph Bourassa de la Compagnie. Exposé chez les Jésuites, à St-Jérôme. Les funérailles auront lieu samedi le 25 courant à 9 heures. Et de là au cimetière de la Communauté lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ASSIDENCES FUNÉRAIRES
Magnus Poirier Inc.
6603 BOUL. ST-LAURENT
6520, ST-DENIS
10526, ST-LAURENT
185 est, DeCASTELNEAU
Tél.: 277-2135

On peut faire mieux pour épargner l'argent!



Le Plan d'Épargne Assuré Toronto-Dominion... c'est de l'argent en banque plus une assurance-vie (à double indemnité!)

plan d'épargne **Assuré**

Une excellente manière d'épargner, c'est de vous fixer un montant de \$600 à \$5000 à atteindre en cinq ans, qui sera aussi le montant de votre assurance-vie dès votre premier dépôt. Regardez ensuite votre argent s'entasser... pour l'éducation de vos enfants, l'acompte sur une maison ou le pécule de votre retraite. Votre famille est protégée par une assurance-vie à double indemnité du plein montant d'épargne choisi, plus tous les dépôts déjà faits et plus un appréciable boni comptant. Renseignez-vous auprès du gérant de votre succursale sur notre Plan d'Épargne Assuré.

TORONTO-DOMINION

La banque où le personnel crée toute la différence.

52 SUCCURSALES POUR VOUS SERVIR DANS LE GRAND MONTRÉAL

Une souscription est en cours pour parachever le séminaire de Yaoundé

Une campagne de souscription en vue de parachever la construction du grand séminaire de Yaoundé au Cameroun se tient actuellement dans la province et dans le reste du Canada et se poursuivra jusqu'au 16 juin.

Contrairement à ce qui se passe un peu partout dans le monde, révèle le père Roger Cuson, jésuite français responsable de la campagne, l'Afrique actuelle accuse une augmentation des vocations sacerdotales. En 1963, 10 séminaristes seulement entraient au séminaire d'Otélé, ville située à une quarantaine de miles de Yaoundé. Aujourd'hui, le séminaire compte 88 séminaristes et ce nombre passera vraisemblablement à 100 dès l'an prochain.

C'est pourquoi devant cet

accroissement, les autorités ont décidé de transporter le séminaire d'Otélé à Yaoundé, l'ancien séminaire étant devenu nettement trop petit.

Mais cette décision tient aussi au fait, explique le père Cuson, que les étudiants se trouveront ainsi à portée de la nouvelle université fédérale et de la faculté de théologie protestante, pouvant ainsi participer davantage à la culture africaine véhiculée par l'université.

Autre avantage, souligne le père, les étudiants auront la possibilité de trouver du travail apostolique à Yaoundé, ville dont la population s'élève à 120,000 habitants et qui compte plusieurs paroisses.

Le séminaire servira à la formation des futurs prêtres de 20 diocèses du Tchad, du Ga-

bon, du Cameroun et de la république Centrafricaine, tous pays francophones sauf le Cameroun dont une partie est anglophone.

La construction, aujourd'hui à moitié achevée, coûtera globalement \$900,000. De ce montant, près de \$600,000 sont déjà acquis. Cependant il reste à trouver \$320,000, ce que le père Cuson compte bien pouvoir recueillir ici. Celui-ci compte sur la générosité des Canadiens pour cette oeuvre qu'il qualifie de capitale pour l'Eglise.

Mgr Jean Zoa et le cardinal Léger

Le diocèse de Youndé au Cameroun est dirigé par Mgr Jean Zoa, jeune évêque noir

qui s'est largement fait remarquer au Concile. Il est d'ailleurs considéré comme un leader de l'épiscopat africain.

On sait que c'est dans ce diocèse d'Afrique que le cardinal Léger a établi résidence en vue de travailler dans les léproseries. Actuellement, a dit le père Cuson, le cardinal demeure à l'archevêché tout en participant à la vie du pays pour mieux s'y familiariser.

Comme il n'y a pas de sollicitations publiques, sauf à la suite de prédications que fait le père Cuson, on est prié de faire parvenir ses dons à l'adresse suivante: "Séminaire d'Afrique Centrale", 1172 ouest, rue Sherbrooke, Montréal 2, Qué. Tél. 845-4256. Officiellement, on a jusqu'au 16 juin pour le faire.